

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

**CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES
ET EDUCATIVES**

**UNITE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES ET
SOCIALES**

DEPARTEMENT D'HISTOIRE



**POST GRADUATE SCHOOL FOR
THE SOCIAL AND EDUCATIVE
SCIENCES**

**DOCTORAL RESEARCH UNIT
FOR THE SOCIAL SCIENCES**

DEPARTMENT OF HISTORY

**DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE
KYE-OSSI DANS LA VALLEE DU NTEM DE 1985
A 2020**

Mémoire soutenu publiquement le 14 Janvier 2023 en vue de l'obtention du diplôme
de Master en Histoire

Option : Histoire économique et sociale

Par

Arnaud AKIEME NKOLO

Licencié en Histoire

Jury

Qualité

Président :

Rapporteur :

Examineur :

Noms et Prénoms

Ebalé Raymond (Pr)

Tassou André (Pr)

Tassi Sotherie Rolande (Cc)

Université

Université de Yaoundé I

Université de Yaoundé I

Université de Yaoundé I

Janvier 2023



SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	iv
TABLE D'ILLUSTRATIONS	v
LISTES DES ABBRÉVIATIONS ET ACRONYMES	vii
RÉSUMÉ	viii
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
CHAPITRE I : ÉTUDE SPATIALE ET HISTORIQUE DE LA VILLE DE KYÉ-OSSI	
LA VILLE DE KYÉ-OSSI	18
I. ÉTUDE SPATIALE	19
II. HISTORIQUE DE LA VILLE DE KYÉ-OSSI	28
CHAPITRE II : FONDEMENTS DU DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA VILLE DE KYÉ-OSSI	
DE LA VILLE DE KYÉ-OSSI	42
I. FACTEURS INTERNES	43
II. FACTEURS EXTERNES	53
CHAPITRE III : LES SECTEURS D'ACTIVITÉ ET LEUR IMPACT SUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA VILLE DE KYÉ-OSSI	
.....	69
I. LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ	70
II. INDICATEURS DU DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DANS LA VILLE DE KYÉ-OSSI	86
CHAPITRE IV : PROBLÈMES LIÉS AU DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA VILLE DE KYÉ-OSSI ET QUELQUES PISTES DE SOLUTION	
.....	92
I. DIFFICULTÉS COURANTES	93
II. LA RÉCESSION ÉCONOMIQUE ENTAMÉE EN 2020	104
III. QUELQUES PISTES DE SOLUTION POUR UN DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE MIEUX ORIENTÉ DE LA VILLE DE KYÉ-OSSI	108
CONCLUSION GÉNÉRALE	116
ANNEXE	118
TABLE DE MATIÈRES	135

À

Mes parents Valery Mba Ella et Christelle Ayingono Ndjomo.

REMERCIEMENTS

Le présent travail n'aurait pu se réaliser du seul fait de notre volonté et notre engagement. Il l'a été grâce au soutien des personnes qu'on ne peut pas toutes citer ici.

Nous formulons nos sincères remerciements à l'endroit du Professeur, André Tassou, directeur de ce mémoire. Sa disponibilité, sa rigueur, ses orientations et ses conseils ont été essentiels à la réalisation de ce travail.

Nous remercions tous les enseignants des départements d'Histoire, Géographie et anglais. Leur encadrement et leur suivi nous ont permis de mieux terminer notre cycle licence et d'entamer le cycle master.

Nos remerciements s'adressent aussi au Docteur Jules Ambroise Noupoudem de l'école Normale Supérieure de Yaoundé pour son temps et ses connaissances sur la question. Son importante documentation a enrichi ce travail.

Nous remercions également nos différents informateurs de Kyé-Ossi : conseillers municipaux, délégués, sous-préfet, chefs traditionnels, commerçants, conducteurs, éleveurs, agriculteurs. Ils ont mis à notre disposition les informations et les documents sans lesquels ce travail n'aurait pu être élaboré.

Nous exprimons notre gratitude à tous nos amis, proches et connaissances qui de près ou de loin nous ont soutenu moralement.

TABLE D'ILLUSTRATIONS

LISTES DES CARTES

1 : Localisation de la ville de Kyé-Ossi	21
2 : Carte d'occupation de la ville de Kyé-Ossi.....	40
3 : Grand Kamerun.....	62

LISTE DES PHOTOS

1. Parc du bétail en plein air de la ville de Kyé-Ossi.	77
2. Élevage et vente des petits ruminants dans la ville de Kyé-Ossi.	77
3. Hangar du poisson fumé au marché transfrontalier de Kyé-Ossi.....	79
4. Saratel Hôtel de Kyé-Ossi.	82
5. Puits aménagés du quartier Bagdad.	89
6. Hôtel de ville de Kyé-Ossi	91
7. Autre piste contrebandière de Kyé-Ossi : ``le port``	101
8. Mini-cité abandonnée derrière le centre social de Kyé-Ossi.....	108

LISTE DES PLANCHES

1. Pont sur le fleuve Ntem à Ngoazik.	35
2. Complexe commercial de la ville de Kyé-Ossi.	92
3. Quelques-unes des boutiques fermées au marché d'Akombang (avant dernier couloir)	106
4. Boutiques fermées au marché d'Akombang (dernier couloir)	106

LISTE DES TABLEAUX

1.	Transformation des produits agricoles à Kyé-Ossi en 2020.	47
2.	Récapitulatif de la population de Kyé-Ossi par tranches d'âge en 2014.	48
3.	Exportations de Kyé-Ossi vers le Gabon de 2009 à 2013 en tonnes.....	61
4.	Évolution du PIB en zone CEMAC de 2014 à 2020.....	65
5.	Produits exportés vers la Guinée-Équatoriale.	72
6.	Nature des importations de la ville de Kyé-Ossi en provenance de la Guinée Équatoriale	73
7.	Évolution de la valeur globale des échanges entre le Cameroun, le Gabon et la Guinée Équatoriale en tonnes de 2012 à 2016.....	74
8.	Grille des prix du bétail à Kyé-Ossi en 2020.	84
9.	Répartition de la population dans les principales localités de la ville de Kyé-Ossi par tranches d'âge.....	88

LISTE DES GRAPHIQUES

1.	Différence d'effectifs entre les tranche d'âge	49
2.	Variation du PIB de la zone CEMAC de 2014 à 2020.	66
3.	Évolution du commerce transfrontalier entre le Cameroun, le Gabon et la Guinée Equatoriale en tonnes de 2012 à 2016.	75

LISTES DES ABBRÉVIATIONS ET ACRONYMES

AEF	:	Afrique Équatoriale Française
BUCREP	:	Bureau Camerounais de Recensement de la Population
CEEAC	:	Communauté des Etats de l’Afrique Centrale
CEDEAO	:	Communauté Économique des États de l’Afrique de l’Ouest
CEMAC	:	Communauté Économique et Monétaire de l’Afrique Centrale
COPAX	:	Conseil de Paix et de Sécurité
IDH	:	Indice de Développement Humain
FOMUC	:	Force Multinationale de la CEMAC
FOTRAC	:	Foire Transfrontalière Annuelle de la CEMAC
MARAC	:	Mécanisme d’Alerte Rapide d’Afrique Centrale
PCDK	:	Projet de développement communal de Kyé-Ossi
PIB	:	Produit Intérieur Brut
PNB	:	Produit National Brut
RNB	:	Revenu National Brut
OECD	:	Organisation de Coopération et de Développement Économique

RÉSUMÉ

Kyé-Ossi est une ville du département de la Vallée du Ntem, région du Sud Cameroun située dans la zone transfrontalière entre le Cameroun, le Gabon et la Guinée Équatoriale. Elle a connu les occupations, à la fois, de la Guinée Équatoriale et du Gabon avant de revenir sous le contrôle du Cameroun en 1976 à la suite du protocole d'accord signé entre le Cameroun et le Gabon. Entre 1985 date de l'adhésion de la Guinée-Équatoriale dans la zone Franc et 2020, la ville a connu un essor considérable. Dans le cadre de ce travail, il est question d'évaluer le potentiel économique de Kyé-Ossi entre 1985 et 2020. Qu'est-ce qui a caractérisé le développement socio-économique de la ville de Kyé-Ossi entre 1985 et 2020 ? La réponse à cette interrogation nous a amené à parler d'abord des généralités sur la ville de Kyé-Ossi, ensuite des fondements de son développement socio-économique, en plus des secteurs d'activités et leur impact sur ledit développement et enfin des problèmes liés à celui-ci. La rédaction de ce travail s'est faite suivant une méthodologie précise. La collecte des informations s'est faite à travers des interviews et la recherche dans les centres de documentations. Le traitement desdites informations s'est fait suivant les méthodes d'analyse qualitatives et quantitatives. Il en ressort que la ville de Kyé-Ossi tire son rayonnement du commerce, de l'élevage, de l'agriculture, de l'art et l'artisanat, de l'éducation, de l'hôtellerie, du transport, etc. La croissance a été remarquable entre 2003 et 2015 malgré des interruptions dues à la fermeture récurrente des frontières. De 2015 à 2019, c'est la période de stagnation. Celle-ci est suivie par une crise économique et sociale sans précédente due à la fermeture permanente des frontières en 2020. Elle a été à l'origine des maux tels la contrebande, l'insécurité, la désertion, etc. Pour mener à bien leurs activités économiques, les opérateurs économiques de Kyé-Ossi ont besoin d'encadrement et d'accompagnement de l'État dans la conquête du marché sous-régional.

Mots clés : Développement, socio-économique, ville, Kyé-Ossi, Vallée du Ntem.

ABSTRACT

Kyé-Ossi, is a town in the department of the Ntem Valley, in South Cameroon region. Located in the cross-border area between Cameroon, Gabon and Equatorial Guinea. It knew the occupations of both Equatorial Guinea and Gabon before returned under the control of Cameroon in 1976 following the memorandum of understanding signed between the Cameroon and Gabon. Between 1985 date of the accession of Equatorial Guinea in the area Franc and 2020, the city has known a considerable boom. As part of this work, it is question of evaluating the economic potential of Kyé-Ossi between 1985 and 2020. What has characterized the socio-economic development of the city of Kyé-Ossi between 1985 and 2020? The answer to this question led us to speak first of generalities about the city of Kyé-Ossi, then the foundations of its socio-economic development, in addition to the sectors of activity and their impact on said development and finally problems related to that this. The drafting of this work was done according to a precise methodology. The collection of information was made through interviews and research in the centers of documentations. The processing of said information was done through the methods qualitative and qualitative analysis. It emerges that the city of Kyé-Ossi between 1985 and 2020 drew its influence from trade, animal husbandry, agriculture, arts and crafts, rehabilitation, hotels, transport, etc. The growth was exponential between 2003 and 2015. From 2015 to 2019, the period of stagnation followed by the economic crisis and social situation in the city due to the permanent closure of the borders in 2020. She has been the source of evils such as smuggling, insecurity, desertion, etc. To achieve their economic activities, the economic operators of Kyé-Ossi need supervision and support of the State in the conquest of the sub-regional market.

Key words: Development, socioeconomic, city, Kye-Ossi, Ntem Valley.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

PRÉSENTATION DU SUJET

Kyé-Ossi est une ville cosmopolite créée par le décret présidentiel N°2007/117 du 24 avril 2007¹. Il est difficile de chiffrer sa population², étant donné que celle-ci fluctue au rythme des activités économiques. La ville draine d'importantes masses en son sein, soit pour une installation temporaire, soit en transit vers les pays voisins (Gabon, Guinée Équatoriale). Globalement, les deux pays voisins subissent la pression migratoire du Cameroun. Au-delà des ruées vers la manne pétrolière qui a transformé ces pays considérés comme le *El Dorado* par les populations camerounaises, il faut bien relever avec Yves Chouala des facteurs historiques non négligeables. Il s'agit de la politique équato-guinéenne d'importation de la main d'œuvre agricole du Cameroun, du Nigéria et du Libéria face au refus des populations fang de servir comme manœuvres dans l'économie coloniale de plantation³. Cette politique aurait été poursuivie sous la première république et serait à l'origine de la constitution d'une forte diaspora étrangère dans ce pays. Avec le boom économique suscité par l'exploitation des ressources pétrolières et forestières dans les deux pays voisins, les migrations en leur direction s'accroissent, vu que les besoins de la main d'œuvre étaient de plus en plus importants.

La population est au centre de l'histoire du développement urbain. Ces deux réalités sont, en effet, indissociables pour une bonne compréhension de l'une ou de l'autre. Pour ce qui est de l'histoire de la ville de Kyé-Ossi, la population est très souvent mise en marge lors des actions de développement. Seules les relations bilatérales et multilatérales sont mises en avant-garde. C'est le cas de la loi de 1965 entre le Cameroun et Gabon sur les migrations⁴. Cependant, il faut y voir l'apport considérable d'une population dynamique en quête d'un développement réel de la ville. Dans cette optique, les questions de développement de la ville aux ``trois frontières`` sous un angle démographique s'avèrent être une nécessité pour toute étude d'histoire de son économie. Il apparaît capital d'étudier cette population, son apport dans le développement économique de la ville, ses activités au quotidien ainsi que les

¹ C'est une ville issue de l'éclatement de l'ancienne grande commune d'Olamze donnant naissance à deux nouvelles communes dont celle d'Olamze et celle de Kyé-Ossi.

² Le dynamisme des populations de Kyé-Ossi rend difficile toute entreprise de comptage des individus

³ Y. A. Chouala, ``La crise diplomatique de mars 2004 entre le Cameroun et la Guinée Equatoriale : fondements, Enjeux et perspectives``, *Revue camerounaise de science politique*, Vol.12, 1-16, 2005, p.12.

⁴ Accord Cameroun-Gabon du 24 mai 1965 portant intégration des populations dans leur pays d'origine ou dans leur pays d'accueil

problèmes qu'elle rencontre. Aussi faut-il étudier le marché dans lequel exerce ladite population.

1. LES RAISONS DU CHOIX DU SUJET

Une étude sur le développement socio-économique de la ville de Kyé-Ossi de 1985 à 2020 peut être la chose la moins attendue du point de vue de la littérature existante et de la période dite récente. Il faut dire, ici, que le choix de ce sujet résulte des motivations personnelles, scientifiques et administratives.

Sur le plan personnel, les questions sur la ville de Kyé-Ossi ont toujours fait partie de notre quotidien. Il s'agit d'un sujet que nous abordions parfois sans la moindre connaissance des réalités du terrain, sans la moindre expertise, ni aucune véritable recherche au préalable. C'est juste une passion et une curiosité qui nous animaient. Ce sujet nous amène à revivre ces moments avec, à la base, des méthodes scientifiques d'investigation.

Sur le plan scientifique, notre travail vient en complémentarité aux investigations déjà faites sur les questions de développement de la ville de Kyé-Ossi. Sa principale mission est d'apporter des éléments nouveaux sur la connaissance des activités socio-économiques pratiquées dans la ville de Kyé-Ossi. C'est-à-dire recueillir des informations sur le terrain et les rendre disponibles dans le but d'améliorer la qualité et la quantité de la documentation existante sur le développement socio-économique de la ville aux ``trois frontières``.

En ce qui concerne les raisons administratives, le choix d'un tel sujet vise à mettre à la disposition de l'administration locale d'amples informations, afin de la rendre plus proche de la population pour maîtriser ses problèmes au quotidien. Elle vise à instaurer une harmonie entre la commune et ses habitants et à chercher des solutions aux problèmes auxquelles cette dernière fait face tous les jours.

2. INTÉRÊT DU SUJET

À la fin des indépendances, la localité qui porte le nom de Kyé-Ossi se trouvait embrigadée entre trois pays et son destin était incertain. Elle s'est d'abord retrouvée entre les mains des Équato-Guinéens qui y installèrent leur autorité à travers les missionnaires catholiques. Par la suite, elle fut annexée par le Gabon en 1974. Le 14 juin 1976, cette partie du territoire est rétrocédée au Cameroun par le protocole d'accord signé à Ngaoundéré⁵. C'est

⁵ J. A. Noupoudem, ``La ville transfrontalière de Kyé-Ossi et la problématique du développement``, *Syllabus Review*, Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, Vol. 8 (1), 2019, p.25.

la complexité de l'histoire de cette ville qui rend, pour autant, intéressante l'étude de son développement socio-économique. Cet intérêt peut s'observer au plan socio-économique.

Sur le plan social, c'est à cause des annexions successives de la Guinée-Équatoriale et du Gabon que l'État Camerounais a mis sur pied des mesures visant à urbaniser la zone ; ceci pour éviter qu'elle ne se retrouve à nouveau entre les mains des pays voisins. Entre autres ces mesures figurent en bonne place les migrations internes. Plus haut nous avons mentionné l'appartenance ethnique du peuple autochtone de la ville de Kyé-Ossi. Celle-ci est Ntoumou et appartient au groupe fang qui peuple également le Nord du Gabon, frontalier au Cameroun, ainsi que la partie continentale de la Guinée Équatoriale. Cette appartenance au même peuple rend facile toute entreprise d'annexion de la zone, soit par le Gabon ou encore par la Guinée Équatoriale. Il faut attirer d'autres camerounais dans la zone. Cette étude est importante en ce sens qu'elle permet de connaître l'histoire des peuples présents dans la ville. Il est cependant difficile de dissocier la présence de cette population de l'activité économique, gage du développement local.

Au plan économique, il faut créer un marché où les camerounais peuvent écouler les produits de leurs récoltes et autres marchandises d'origine étrangère qui abondent sur les autres marchés du pays, en effet faut-il le rappeler, le Cameroun est la principale porte d'entrée de la sous-région. Ces marchés ont trouvé une population dynamique qui s'était progressivement mise en place depuis les années 1945 et surtout après les indépendances dans le but de bénéficier des biens faits du commerce. Cette population qui s'exerçait déjà dans le commerce extérieur malgré les difficultés liées à l'absence des espaces aménagés pour le commerce a multiplié son dynamisme dans divers secteurs de l'économie urbaine (hôtels, restaurants, boutiques...). L'étude du développement socio-économique de la ville de Kyé-Ossi dans la Vallée du Ntem trouve son importance du fait qu'elle nous renseigne sur la situation géographique de la ville de Kyé-Ossi, son apport dans la construction de l'édifice national, ainsi que son impact dans la consolidation de l'harmonie dans la sous-région Afrique Centrale, en général et CEMAC, en particulier. Aussi permet-elle de voir comment la population tire profit de ces avantages pour mieux bâtir le développement socio-économique de la ville. Une meilleure étude de cette thématique passe par la définition des concepts clés qui facilitent sa compréhension.

3. CLARIFICATION DES CONCEPTS

Cette partie permet de rendre plus compréhensible les termes, la thématique abordée dans ce travail. La définition des concepts tels que développement socio-économique, commune, ville, libre circulation, économie apparaît nécessaire.

Le développement économique est une notion complexe. Sa définition varie en fonction de l'environnement et des pays. Pour les Anglais, il renvoie à la mesure des grands indicateurs macro-économiques (croissance du PIB, l'IDH, le taux de croissance, le taux d'inflation...). Ces indicateurs, mesurés à l'échelle national attestent la croissance ou le sous-développement, même si les données recueillies à l'échelle régionale sont contraires.

Pour les asiatiques, le développement économique revêt un soubassement culturel. Ils mettent un accent sur la formation dans les secteurs pointus de la technologie et sur la religion qui dicte la conduite de la population.

Dans un sens large, le développement économique désigne l'ensemble des mutations (techniques, démographiques, sociales, économiques, sanitaires...) que peut connaître une zone géographique, une région, une ville, un continent. Raymond Ebalé définit le développement économique comme étant, à la fois, ``un processus`` et un résultat⁶. Il est ``un faisceau de transformations qui modifient les comportements, intègrent le progrès des connaissances, l'amélioration des qualifications, le savoir-faire industriel modifient les anticipations dans le sens de la croissance économique``⁷. Le développement désigne à la fois les étapes de la croissance économique et aussi la finalité de celles-ci.

D'après le dictionnaire de français *Larousse*, l'économie renvoie à l'ensemble des activités d'une collectivité humaine relatives à la production, à la distribution et à la consommation des richesses⁸. Elle est différente de la notion de science économique qui apparaît au XXe siècle, substituant à la notion d'économie politique dont le but était d'orienter les politiques publiques⁹. Elle fait appel aux notions telles que l'économie régionale, l'économie sous-régionale, l'économie nationale, l'économie locale...

L'économie locale désigne l'ensemble des ressources et activités économiques qui caractérisent un territoire. Elle peut être analysée en identifiant, d'une part, le mode de production locale du travail, à savoir les activités et les stratégies des firmes et le fonctionnement du marché local du travail et, d'autre part, les caractéristiques de la régulation

⁶ R. Ebalé, *Le concept de ``développement``*, *Fondements épistémologiques et débats*, Yaoundé, éditions Arimathée, 2014, p.9.

⁷ *Ibid.* p.11.

⁸ *Dictionnaire Larousse*, Paris, éditions Larousse, 2011, p.211.

⁹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Économie>, consulté le 17 mai 2021, 12h20.

locale. C'est-à-dire le rôle des institutions dans la résolution des conflits locaux et dans la résolution des processus de développement¹⁰. Le terme économie locale est utilisé ici, pour désigner l'économie de la commune de Kyé-Ossi.

D'après la constitution du 2 juin 1972, la commune est considérée comme étant une personne morale de droit public jouissant d'une autonomie financière, juridique et administrative. C'est une collectivité territoriale décentralisée de base au Cameroun, créée par décret du président de la République. Elle se doit d'améliorer les conditions de vie de ses habitants et de promouvoir le développement local. Elle est régie par un ensemble de textes, parmi celles-ci, la loi de 2010¹¹ sur le transfert des compétences de l'autorité centrale aux collectivités territoriales décentralisées comme les communes. La commune de Kyé-Ossi pour son développement bénéficie des avantages de la libre circulation des personnes et des biens, signés entre les états membres de la CEMAC.

La libre circulation, est un accord signé le 25 juin 2013 entre les chefs d'États de la CEMAC, convenant par voie d'acte additionnel du principe de la liberté de circulation des personnes et des biens dans l'espace communautaire. Elle est accompagnée de la suppression des visas pour tout ressortissant de l'espace CEMAC à partir du 1^{er} janvier 2014¹². Elle comporte le droit de se déplacer sans visa et de séjourner dans tout autre État de la communauté pour une durée de 90 jours au plus. Pendant cette période, le ressortissant d'un pays se déplaçant dans un autre jouit de toutes les libertés en vigueur dans le pays d'accueil, hormis les droits politiques. Il doit, cependant, se munir de sa carte nationale d'identité ou de son passeport signé par son pays d'origine¹³. La localité de Kyé-Ossi est un lieu d'expérimentation de la libre circulation du fait qu'elle possède des frontières terrestres avec deux pays membres de la CEMAC.

La localité est définie par le *dictionnaire Larousse* comme étant un lieu déterminé constituant une entité géographique¹⁴. C'est une petite agglomération, restreinte dans l'espace. Dans le cadre de ce travail, la localité fait appel à la période partant de la création de Kyé-Ossi à l'accession au statut de ville 2007 avec la création d'une unité administrative¹⁵.

¹⁰ A. Silem, *Lexique d'économie*, 14^e édition, Paris, Dalloz, 2016, p.123.

¹¹ Décret N°2010/0240/PM DU 26 FEV 2010, fixant modalités d'exercice de certaines compétences transférées par l'État aux Communes en matière de création et d'entretien des routes rurales non classées, ainsi que de la construction et de la gestion des bacs de franchissement.

¹² Acte Additionnel n°01/13-07 U-CCE-SE du 25 juin 2013.

¹³ Acte additionnel n°01/13-CEMAC-070 U-CCE-SE, portant suppression du visa pour tous les ressortissants de la CEMAC circulant dans l'espace communautaire, Article 2.

¹⁴ Le petit dictionnaire Larousse illustré, Paris, Montparnasse, 2006, p.307.

¹⁵ M. H. Ngo Bayiha, "Construction d'un réseau d'eau potable à Akombang", www.pseau.org, consulté le 22 août 2022.

La ville est le lieu d'établissement organisé, différencié et en même temps privilégié, siège de l'autorité. La ville peut occuper une ou plusieurs fonctions. Elle peut être politique (siège des institutions), économique, culturelle... C'est une réalité ancienne. Les premières villes furent répertoriées dans l'Égypte ancienne (Memphis, Thinis, Akhtaton, Thèbes...). Ensuite vinrent les Cités-États mésopotamiennes (Our, Akak, Maari, Babylone, à la suite de celles-ci, nous avons les cités Médo-perse, gréco-macédoniennes (Athènes, Sparte...), romaines. Les cités africaines du moyen-âge représentent la dernière vague des cités anciennes¹⁶. Ces dernières, bien que différentes des cités et villes occidentales par leur organisation sociale, politique et économique, étaient des villes au sens propre du terme¹⁷. Après ces premières cités ou 'villes' antiques et médiévales, de villes dites modernes firent leur apparition. Au Cameroun, les premiers textes en matière d'urbanisme furent l'ordonnance du 28 juin 1946 fixant les modalités d'établissement, d'approbation et de mise en vigueur des projets d'urbanisme dans les territoires relevant de la France d'Outre-Mer¹⁸.

Plusieurs critères définissent la ville. Ceux-ci prennent en compte l'environnement et des pays. Il s'agit :

- du critère statistique : une ville est une agglomération dont la population atteint un nombre fixé préalablement par les normes étatiques. Au Cameroun, ce nombre est de 5000 habitants. Il est de 2000 en France, de 50.000 au Japon et de 300 en Islande¹⁹ ;
- la répartition de la population par secteur d'activité qui permet de reconnaître une ville par rapport à l'espace rural. Il s'agit du commerce, l'administration, l'industrie et les services ;
- le paysage : la ville se différencie de la campagne par la qualité de ses infrastructures, la densité, les voiries, les édifices publics, les marchés...

Le marché est le lieu de rencontre des vendeurs et acheteurs de biens ou de services où, de la confrontation entre l'offre et la demande va naître le prix²⁰. Il est constitué par l'ensemble de personnes ou organisations qui consomment ou sont susceptibles de le ou les produits fabriqués par l'entreprise²¹. La plupart des sociétés avec une certaine division du travail ont des marchés où des négociants peuvent échanger leurs produits. Dans l'Europe du

¹⁶ X. Lapay, "Conquête de la Grèce par la Rome (repères chronologiques)", www.universalis.fr, consulté le 22 août 2022.

¹⁷ G. L. Chouin, "Les villes médiévales sous les forêts d'Afriques", www.dossiers-archéologie.com, consulté le 22 août 2022.

¹⁸ L. Benevolo, *Histoire de la Ville*, Paris, Éditions Parenthèses, 1983, p.10.

¹⁹ www.CamerEcole.ORG, consulté le 13 octobre 2021.

²¹ <https://www.lefrançaisdesaffaires.fr>, consulté le 11 octobre 2021.

XVIIIe siècle, il existait de nombreux marchés locaux pour les échanges entre la ville et la campagne²².

4. CADRE THÉORIQUE

Pour mieux commencer la section, nous avons retenu l’assertion de John Lungila Matanga selon laquelle ``Tout problème doit s’intégrer dans une perspective théorique générale. La perspective générale est garante de l’intégration de la recherche dans la communauté scientifique``²³. Par-là, il faut comprendre que tout travail scientifique doit partir d’une théorie en vue de mieux orienter la recherche. Plusieurs théories peuvent servir dans le cadre de ce travail, mais la principale est la théorie développementaliste.

La théorie qui vient du grec *theorein* signifie ``contempler, observer, examiner``. C’est un ensemble cohérent d’explications, de notions ou d’idées sur un sujet précis, pouvant inclure des lois et des hypothèses, induites par l’accumulation de faits provenant de l’observation, de l’expérimentation²⁴.

Les théories du développement se sont développées dans le monde à partir des années 1945 avec la décolonisation. Leur but était d’impulser le développement des pays pauvres avec des pensées ou des idées économiques. Dans le cadre de ce travail, il n’est pas question d’émettre des pensées pour le développement de la ville de Kyé-Ossi, mais d’expliquer le développement de la ville sur la base d’une ou de plusieurs théories.

Partant de la théorie générale qui est celle du développement, le présent travail s’articule autour de la théorie de développement communautaire local. Selon Louis Favreau et Benoit Lévesque, elle a pour objectif ``d’intégrer à la fois des dimensions économiques et sociales dans un territoire ou une communauté donnée``²⁵. Dans ce courant, on retrouve, à la fois, la ``synergie des acteurs, l’inscription territoriale du développement, la prise en compte des dimensions sociale, économique et culturelle``²⁶. Elle permet d’expliquer l’apport de la population dans le développement socio-économique de la ville de Kyé-Ossi. Celle-ci étant essentiellement jeune, son dynamisme est un élément incontournable pour toute étude sur les activités économiques de ladite ville. La théorie du développement communautaire fait appel

²² D. GreenWald, *Encyclopédie économique, Economica*, Paris, éditions economica, 1984, p.307.

²³ J. Lungila Matanga, ``La construction imaginaire de la réalité du Congo à travers les médias congolais``, Rapport de licence, Université de Kinshasa, 2007, p.47.

²⁴ www.fr.m.wikipedia.org/wiki/théorie, consulté le 15 mars, 2021, 17h30.

²⁵ S. Tremblay, ``Du concept de développement au concept de l’après-développement : Trajectoire et repères théoriques``, Collection ``Travaux et études en développement régional``, Université du Québec à Chicoutimi, 1999. p.29.

²⁶ *Ibid.*

à la théorie du développement par lutte contre la pauvreté dans la mesure où l'action de la population a besoin de l'orientation des acteurs à la fois publiques et privés.

Il est également question de faire appel à la théorie du développement par lutte contre la pauvreté. Celle-ci est née des questions de pauvreté qui se posaient en République populaire de Chine à partir de 1949²⁷. Elle résulte des conditions d'extrême pauvreté. À partir de ce moment, il est connu que le développement économique ne peut être limité qu'aux simples indicateurs macroéconomiques (le PIB, le PNB, RNB...) tenant compte uniquement des performances étatiques²⁸. Il intègre désormais des notions telles que l'IDH à partir des années 1990. Le développement par lutte contre la pauvreté tient compte de la satisfaction des besoins de base de l'homme. Ces besoins concernent les domaines de la santé, de l'éducation, de l'alimentation, de l'assainissement et de l'accès à l'eau potable²⁹. Ce développement fait appel à des acteurs de la société civile comme les ONG et la population locale. Il consiste à œuvrer pour la réduction de la pauvreté, à assurer la sécurité des populations, à associer ces dernières au développement de leur localité et à se passer de l'industrie comme voie royale du développement³⁰. La théorie de développement par lutte contre la pauvreté n'est applicable que dans un contexte de sous-développement. Kyé-Ossi étant une ville peu évoluée, l'étude de sa croissance économique nécessite le recours de la théorie du sous-développement.

Le sous-développement est caractérisé par un état de dégradation grave de la situation économique et sanitaire³¹. La théorie du sous-développement est fondamentale dans l'étude du déséquilibre entre la croissance trop faible des ressources et l'augmentation rapide de la population, incapable de subvenir à ses besoins essentiels (nutrition, éducation, accès aux soins de santé, logement...) dans la ville aux trois frontières. Le sous-développement est causé par l'insuffisance des moyens de production caractérisée par les facteurs comme la valorisation insuffisante des ressources naturelles, la population par le facteur travail, le capital, l'industrie à l'échelle réduite, les investissements insuffisants, etc³². Il est marqué par une faible richesse (PIB/hab), un faible développement (IDH), une forte mortalité infantile, une alphabétisation faible, une espérance de vie faible, un faible niveau de vie, etc³³. De nos jours, les théories du développement sont orientées sur le développement durable.

²⁷ J. Brasseur, *Introduction à l'économie du développement*, Paris, Armand Collin, 2008, p67.

²⁸ *Ibid.*

²⁹ D. Guellec et P. Ralle, *Les nouvelles théories de la croissance*, Paris, La Découverte, 2003, p.128.

³⁰ D. Guellec, *Les nouvelles théories...*, p.128.

³¹ Anonyme, ``Développement et sous-développement``, www.icours.com, consulté le 15 juin, 2022.

³² M. Tamin, *Le spectre du tiers monde*, Paris, L'Harmattan, 2002, p.57.

³³ M. Fall, G. Hereau, et al., ``les caractéristiques du sous-développement``, www.slideplayer.com, consulté le 15 juin 2022.

La théorie du développement durable est la résultante des critiques qu'ont subies les anciens modèles de développement dont le but était d'atteindre le développement à tout prix et à tous les prix sans se soucier, ni de l'environnement ni des générations futures. Ces critiques formulées à partir des années 1970, notamment avec la rédaction en 1972 du livre *Les limites de la croissance* (dans un monde fini)³⁴ et se sont accrues avec dans les années 1980 avec les catastrophes de Tchernobyl et Bhopal³⁵. Il était clair à partir de ces échecs que le monde devait revoir sa façon de voir et de penser le développement, d'où la naissance des théories du développement durable. Le développement durable est considéré comme ``un mode de développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs``³⁶. Il consiste en la limitation des déchets toxiques dans l'environnement à travers la réduction de la pollution industrielle et la protection de l'environnement à travers la promotion de la croissance verte. Celle-ci consiste à : ``promouvoir la croissance et le développement tout en réduisant la pollution et les émissions de gaz à effet de serre, en limitant le plus possible la production de déchets et le gaspillage de ressources naturelles, en préservant la biodiversité et en renforçant la sécurité énergétique``.³⁷

Pour mieux expliquer le développement socio-économique de la ville de Kyé-Ossi entre 1985 et 2020, les théories qui ont été utilisées sont : la théorie du développement communautaire local dans le but d'évaluer l'apport de la population dans la croissance urbaine et la théorie du développement par la lutte contre la pauvreté dans le but d'interroger l'implication de l'État dans les difficultés quotidiennes des habitants de Kyé-Ossi. Enfin, nous avons fait appel à la théorie du sous-développement pour expliquer la décadence économique de 2020 dans la ville.

5. OBJECTIFS

L'objectif principal du présent travail est d'évaluer le potentiel économique de la ville de Kyé-Ossi dans la Vallée du Ntem depuis les années 1985 à 2020. Il s'agit de montrer l'évolution de l'économie urbaine du début de la croissance économique véritable en 1985 à la chute de celle-ci en 2020. Il vise à montrer l'apport de la population dans son évolution. Celle-ci est le moteur de la croissance économique à travers son apport dans les projets de

³⁴ D. Meadows, J. Randers, et al., *Les limites de la croissance (dans un monde fini)*, Paris, l'écopoche, 1972.

³⁵ UNSCEAR, ``Effets de l'accident de Tchernobyl sur la santé``, www.nuclearsafety.gc, consulté le 2 juillet 2022.

³⁶ D. GreenWald, *Encyclopédie économique, Economica*, Paris, 1984, p.184.

³⁷ D. GreenWald, *Encyclopédie économique...*, Paris, 1984, p.164.

développement de la ville et à travers ses activités quotidiennes. Parmi ces dernières, on a le commerce, l'agriculture, l'élevage, l'hôtellerie, la restauration, etc.

Comme objectifs spécifiques de ce travail, il est question d'étudier :

- Présentation physique et historique de la ville de Kyé-Ossi,
- les fondements du développement socio-économique de cette ville,
- les secteurs d'activité et leur impact sur son développement socio-économique,
- les problèmes liés au développement socio-économique de Kyé-Ossi et quelques pistes de solutions.

6. DÉLIMITATION SPATIALE ET TEMPORELLE

La faisabilité de la thématique sur l'impact de la population dans le développement de la ville de Kyé-Ossi repose sur la délimitée de celle-ci. Il s'agit de la délimitation spatiale et de la délimitation temporelle.

a. Délimitation spatiale

L'arrondissement de Kyé-Ossi est un espace grand de 468km² alors que la ville elle-même ne couvre qu'un territoire assez réduit dans l'espace limitrophe à la Guinée Équatoriale au Sud, au Gabon à l'Est, au village Akonangui au Nord et à un espace forestier à l'Ouest. Commune du Cameroun située dans la région du Sud et le département de la Vallée du Ntem, Kyé-Ossi est une porte d'entrée et de sortie du Cameroun. Elle joue un rôle important dans les échanges intérieurs et extérieurs du Pays³⁸. Dans la région du Sud Cameroun, son importance et son leadership ne sont plus à prouver dans le domaine de la commercialisation des produits agricoles, horticoles, ainsi que celle des produits manufacturés en provenance et en direction du Cameroun. Cette ville est un véritable pôle d'échange aux potentialités énormes non seulement pour ses habitants, le Cameroun, mais aussi pour la sous-région CEMAC.

b. Délimitation temporelle

Dans le cadre de cette étude, deux dates retiennent notre attention. Il s'agit de 1985 et de 2020. La première symbolise le début d'une croissance économique véritable de Kyé-Ossi avec l'adhésion de la Guinée Équatoriale à la zone Franc alors que la seconde montre la chute de la croissance de la ville suite à la fermeture permanente des frontières entre les trois États.

La date de 1985 marque le début des progrès économiques considérables dans les localités d'Akombang, d'Akelengue et d'Effoulan qui ont plus tard donné naissance à la ville de Kyé-Ossi. L'adhésion de la Guinée Équatoriale dans la zone Franc, la même année, a

³⁸ Kyé-Ossi est la principale porte d'entrée de la Vallée du Ntem. C'est un pôle stratégique dans les échanges entre le Cameroun, le Gabon et la Guinée Équatoriale

boosté le commerce transfrontalier³⁹. Elle attire, d'une part, les camerounais de tout bord venant s'essayer dans les échanges transfrontaliers et, d'autre part, les africains d'origines diverses qui, voulant rejoindre la Guinée Équatoriale ou le Gabon, ont échoué dans la ville de Kyé-Ossi. Il est difficile d'étudier la croissance de la ville de Kyé-Ossi sans faire recours aux relations qu'entretiennent le Cameroun et la Guinée Équatoriale. Ce dernier étant un grand producteur de pétrole et son économie compte très peu sur l'agriculture. Le Cameroun, par l'intermédiaire de la ville de Kyé-Ossi, s'est posé en mamelle nourricière pour ce pays dont la transition politique a été de grande importance. Dans la même période, le déclin du grand marché du département de la Vallée du Ntem (Marché d'Abang Minkô) a ramené la clientèle gabonaise à Kyé-Ossi. De là, a commencé la période d'or du marché qui impulse un réel développement socioéconomique de la ville. Elle est aussi le résultat de la volonté du gouvernement camerounais de mettre fin aux occupations étrangères et abusives du territoire passant par la mise en valeur de l'espace⁴⁰. C'est enfin le résultat des efforts de la population qui a vu en ce lieu une véritable opportunité d'affaire.

L'année 2020 marque le début de la récession économique de la ville de Kyé-Ossi. Cette ville avait déjà maintenu sa croissance économique entamée dans les années 1985 qui était visible à travers son accroissement spatial, la construction des mini-cités et des maisons d'habitation familiale, des hôtels (Emeraude hôtel, Saratel, Saint Joseph Piazza...). Elle s'est retrouvée face à un marasme économique à nul autre pareil de son histoire. Les rumeurs d'une pandémie qui allait tout dévaster ont conduit à la fermeture quasi définitive des frontières (Cameroun-Gabon-Guinée Équatoriale). Les populations qui avaient, depuis plus de trois décennies, basé leurs revenus sur le commerce peinent à survivre au quotidien. Plusieurs boutiques, hôtels, restaurants et autres ont cessé de fonctionner. La ville a perdu plus de 25% de ses habitants à moins de 3 mois. Plusieurs maisons sont abandonnées. Certains quartiers à l'instar de Bagdad, Derrière le lycée, Derrière la Douane sont devenus déserts. Les habitants ont changé de ville à la recherche de nouveaux pôles économiques, soit dans la Vallée du Ntem, soit dans d'autres régions du pays.

7. REVUE DE LA LITTÉRATURE

Les thématiques sur le développement économique et social des villes ont longtemps été au centre de plusieurs investigations. Plusieurs études ont consisté à montrer la particularité

³⁹ Hervé Tchekote, F. H. Tchinda, et *al.*, ``Le marché dans la construction de l'inter-territorialité transfrontalière : Le cas du marché de Kyé-Ossi dans l'analyse à travers la distribution des produits agricoles entre le Cameroun, la Guinée Equatoriale et le Gabon (sud Cameroun) `` , Département de géographie, Université de Dschang, 2020, p.27.

⁴⁰ Nsangou, 39 ans, Enseignant d'histoire-géographie, Ambam, 2020.

des villes africaines. La question sur le développement de la ville de Kyé-Ossi a déjà fait l'objet de plusieurs études qui se sont consacrées à la particularité des villes africaines particulièrement les villes postcoloniales.

André Tassou a élaboré une bibliographie importante sur la question de développement économique et social des villes camerounaises. Dans son ouvrage *Urbanisation et décentralisation au Cameroun*⁴¹, il propose une mise en perspective des données sur la décentralisation en Afrique Subsaharienne en fonction des modalités et rationalités en rapport avec le temps. Dans un autre ouvrage intitulé *Désordre urbain et insécurités au Cameroun*⁴², l'auteur met un accent sur la gouvernance urbaine des grandes villes camerounaises. Ces suggestions qui peuvent s'appliquer à toute autre ville du pays, voire africaine, invitent toutes les couches sociales à plus de responsabilités, partant des dirigeants aux administrés. Hormis cet auteur. Cependant, Tassou n'accorde pas d'importance à la spécificité des villes frontalières qui connaissent des fermetures abusives et incessantes des frontières ainsi que le phénomène de la contrebande. Plusieurs autres chercheurs à l'instar d'André Tassou ont abordé la question de développement socio-économique des villes camerounaises particulièrement celle de Kyé-Ossi.

En ce qui concerne la bibliographie sur le développement dans la ville de Kyé-Ossi, Christian Désiré Ndoumou Bekalé⁴³ fait une lecture scientifique de la coopération bilatérale Cameroun-Guinée Équatoriale qui, pourtant, appartiennent tous les deux, par l'accord d'acte additionnel du 25 juin 2013, à la zone de libre circulation instituée par la CEMAC. Il dénonce les balbutiements de la partie équato-guinéenne dans le respect des termes de l'accord de libre circulation. L'auteur justifie cela par la fermeture régulière et unilatérale des frontières par la Guinée Équatoriale. Il ajoute à cela l'intention d'ériger un mur de séparation entre les deux pays, passant par Kyé-Ossi. Toutes ces mesures constituent une entrave réelle au développement socio-économique de la ville. Cependant, Ndoumou évite de reconnaître la responsabilité du Cameroun ou des camerounais dans ces fermetures sporadiques des frontières dont les comportements sont souvent craints et reprochés par les voisins.

⁴¹ A. Tassou, *Urbanisation et décentralisation au Cameroun, Essai d'analyse historique de la gestion urbaine (1900-2012)*, Paris L'Harmattan, 2013.

⁴² A. Tassou, *Désordre urbain et insécurités au Cameroun : évaluation et plaidoyer pour une gouvernance urbaine rationnelle*, Yaoundé, éditions Ifrikiya, 2018.

⁴³ C. D. Ndoumou Békalé, ``Libre circulation en zone CEMAC : Un challenge pour le couple Cameroun-Guinée Equatorial``, *Revue des Sciences Sociales/Journal of Social Sciences*, Vol. 5, n°183-200, 2020.

Dans un article publié en 2018 sur le Commerce Agricole en Afrique Centrale, la Banque Mondiale⁴⁴ présente des faits économiques de la ville de Kyé-Ossi. Elle établit la différence même qui existe entre cette ville et d'autres postes frontaliers de la zone. Il en ressort que Kyé-Ossi est une ville de contact et qu'aucun obstacle naturel considérable ne la sépare avec ses voisins. Ce qui lui confère un flux important et rapide des biens et des personnes. Cet article suppose que ``l'activité aux frontières et le dynamisme du marché semblent étroitement liés``. Autrement dit, Kyé-Ossi, pendant la fermeture des frontières, est une ville morte ; ce qui laisse croire que le développement de la ville est essentiellement lié au ressort de son secteur commercial transfrontalier. Les travaux de la Banque Mondiale ne reconnaissent cependant pas que la fermeture des frontières a favorisé le développement d'un tissu économie locale à travers les progrès dans l'élevage, l'agriculture, l'artisanat, etc. dont le but est de se défaire de la dépendance vis-à-vis du commerce transfrontalier. D'un autre côté, d'autres auteurs ont mis un accent sur le contenu des échanges en mettant en relief les marchandises échangées. C'est le cas de Jules Ambroise Noupoudem.

Jules Ambroise Noupoudem⁴⁵ met un accent sur les produits en provenance de la Guinée Équatoriale tels que les boissons et les liqueurs, les hydrocarbures et les produits cosmétiques. Il dénonce cependant un commerce assez asymétrique avec le Gabon. Cela dit, ce commerce est surtout orienté vers les achats des produits agricoles et horticoles camerounais par les gabonais. Le Gabon est plus un acheteur qu'un vendeur. Il ne faut pas pour autant oublier le pain et le matériel plastique en provenance du Gabon qui sont appréciés des camerounais. Aussi faut-il mettre un accent sur les moyens utilisés, notamment les moyens illégaux qui sont souvent oubliés dans un milieu où le marché noir et la contrebande prennent, de plus en plus, de l'ampleur. Ce travail analyse les exportations gabonaises en direction de la ville de Kyé-Ossi, la consistance des échanges et les problèmes liés aux transactions économiques entre le Cameroun et le Gabon au niveau de la zone transfrontalière de Kyé-Ossi. Les travaux de Jules Amboise Noupoudem s'intéressent uniquement aux transactions transfrontalières et n'accordent que très peu d'importance à d'autres secteurs d'activités économiques de la ville.

⁴⁴ The World Bank, *Briser les obstacles du Commerce Agricole Régional en Afrique Centrale*, IBRD. IDA/World Bank Group, août 2018.

⁴⁵ Noupoudem, *La ville transfrontalière de Kyé-Ossi ...2019*

Latifatou Naghet Nkouengam⁴⁶ analyse la nature des rapports commerciaux entre le Cameroun et la Guinée-Équatoriale enregistrés dans la ville de Kyé-Ossi. Ils évoluent selon elle en marge des dispositions économiques de la CEMAC et les facteurs perturbateurs à ces échanges sont d'ordres économique et social dont la conséquence est la contrebande. Elle oublie cependant de signifier les progrès de la libre circulation dans la sous-région.

Jean Koufan Menkene⁴⁷ parle de la ``camerounophobie`` pour désigner l'attitude hostile des Équato-Guinéens envers leurs voisins camerounais. Ceci est dû à la singularité coloniale du ``petit État⁴⁸`, sa trajectoire postcoloniale tragique⁴⁹ et sa mue subite due à l'exploitation pétrolière. Même si l'apport de cet auteur est indéniable pour ce travail, il faut signaler qu'il ne s'agit qu'un facteur du développement de Kyé-Ossi qu'est la coopération économique Cameroun-Guinée Équatoriale. Il nie toutefois la responsabilité des camerounais dans des crises les opposant à la Guinée-Équatoriale.

Sabine Mireille Ntsama Étoundi définit l'économie de la ville de Kyé-Ossi comme une économie dépendant du commerce agricole entre la ville, la Guinée Équatoriale et le Gabon⁵⁰. Pour celle-ci, le commerce des produits vivriers est la principale source de revenu des habitants de la ville. Il s'agit des produits comme les tubercules de manioc, des légumes, les fruits, la tomate, etc.⁵¹ Il faut toutefois dire que depuis les travaux de Sabine Mireille Ntsama, l'économie de Kyé-Ossi s'est diversifiée à travers le développement du secteur hôtelier, de la restauration, du transport, etc.

Avec Kengne Fodouop, on découvre la présence d'un marché noir est bien décrit avec les pistes des contrebandiers. Celles-ci permettent aux usagers d'éviter les postes douaniers et de surmonter la fermeture des frontières⁵². La contrebande a pris de l'ampleur avec la crise qui a frappé la ville en 2020. C'est en tentant de survivre à cette crise que la population a développé cette nouvelle forme d'échange. Cette méthode bien qu'elle permet aux commerçants de survivre empêche une bonne évaluation des transactions économiques entre

⁴⁶ Latifatou Naghet Nkouengam, ``Les échanges commerciaux transfrontaliers entre le Cameroun et la Guinée Equatoriale à l'épreuve des textes de la CEMAC (1994-2012)`, Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2016.

⁴⁷ J. Koufan Menkene, ``Le Cameroun et la Guinée-Équatoriale entre tumultes et paranoïa : Fondements, enjeux et débats sur un destin commun et une difficile coexistence depuis 1916``, Vol. IV, Université de Yaoundé I, 2010, p.14

⁴⁸ *Ibid.* p.2.

⁴⁹ La Guinée-Équatoriale vit des moments difficiles après son indépendance tardive de 1968 avec son président Francisco Macias Nguema qui instaure un système dictatorial réduisant le peuple au silence

⁵⁰ S. M. Ntsama Etoundi, ``Le commerce agricole entre le Cameroun et les autres pays de la CEMAC``, Thèse de Doctorat Nouveau régime en science économique et gestion, Université d'Auvergne Clermont-Ferrand 1, 2014.

⁵¹ *Ibid.*...`, p.56.

⁵² Fodouop Kengné, *Commerce Frontalier dans le département du Ntem*, Paris, Persée, 1987.

la ville et ses partenaires. La prépondérance dans ces travaux du marché noir et de la contrebande empêche une bonne appréciation des transactions légales sur les frontières.

Le présent travail vise évaluer l'apport de la population dans le développement socio-économique de la ville de Kyé-Ossi entre 1985 et 2020. Celle-ci passe par la mise en relief des différents secteurs économique ainsi que leur apport dans la croissance économique de la ville. Il traite également des problématiques liées au développement socio-économique de la ville aux "trois frontières" et des solutions pouvant y remédier.

8. PROBLÉMATIQUE

Pour mieux comprendre les questions actuelles du développement, il est important de les percevoir sous un angle démographique. De ce fait, il est important de mettre les populations au centre de celles-ci, en ce sens qu'aucun développement réel n'est possible sans l'apport direct des populations. Ainsi, qu'est-ce qui a boosté le rayonnement de la ville de Kyé-Ossi entre 1985 et 2020 ?

En ce qui concerne la ville de Kyé-Ossi, il est nécessaire d'interroger l'apport des migrations successives dans son économie. Cette ville à l'origine, était un ensemble constitué de quatre petits villages (Akombang, Effoulan, Kyé-Ossi et Akelengue) habités par les Ntounou⁵³. Elle a connu la présence des camerounais de tous les coins qui ont façonné son tissu économique. Dans cette optique, il est clair que le développement de celle-ci connaît toutes ses mutations grâce à sa population ; laquelle est au centre de son développement à travers son dynamisme dans les productions économiques locales et dans les échanges avec l'extérieur.

9. MÉTHODOLOGIE

Dans l'élaboration de ce travail, une méthode particulière a été adoptée. Celle-ci s'est faite suivant deux étapes : la phase de traitement des informations, comprenant la collecte, l'analyse et la consignation des informations.

Ce travail s'est fait à partir des documents d'archives ministérielles obtenues au Ministère du Commerce et au Ministère des Finances. Ces archives ont permis d'avoir une vue d'ensemble sur les échanges bilatéraux entre le Cameroun et le Gabon et entre le Cameroun et la Guinée Équatoriale impliquant la ville de Kyé-Ossi.

Les archives communales obtenues au secrétariat de la Mairie de Kyé-Ossi ont permis d'avoir une vision précise sur les activités économiques, sociales ainsi que sur la démographie de la ville et l'espace géographique que couvre la ville. Elles renseignent également sur les

⁵³ Groupe Beti présent au Sud Cameroun, au Congo, au Gabon et en Guinée Équatoriale.

difficultés auxquelles font face les producteurs, les commerçants et les autres opérateurs économiques.

Les différents ouvrages et articles généraux sur le développement, l'économie et la société écrits par les spécialistes de ces domaines nous ont permis de confronter les informations obtenues des documents d'archives et des sources orales. Ils ont également permis de bien comprendre les questions relatives au développement socio-économiques dans la ville de Kyé-Ossi.

Les enquêtes auprès des opérateurs économiques, des agriculteurs, des dirigeants, des chefs traditionnels (d'Akombang et de Kyé-Ossi) et de la population civile, ont permis de toucher du doigt les réalités quotidiennes de la population. Auprès des plus anciens, on a appris l'évolution du marché, des profits et l'ampleur de la crise de 2020. Ils nous ont également fait part du nombre de leurs collègues ayant déserté la ville du fait de ladite crise.

L'exploitation de ces différentes sources s'est faite suivant les méthodes d'analyse qualitative et quantitative. L'analyse qualitative a servi à la confrontation des sources écrites et des sources orales tandis que l'analyse quantitative a permis d'évaluer la quantité de produits échangés par la ville de Kyé-Ossi avec ses voisins et la quantité de richesse produite localement. Ce travail s'est fait suivant une approche diachronique dans le but de voir l'importance des flux au fil des ans.

10. Difficultés rencontrées

Plusieurs difficultés ont été rencontrées dans le cadre de ce travail. Celles-ci sont liées à l'inaccessibilité aux archives et la réticence des informateurs.

La ville de Kyé-Ossi (2007) étant une création récente, les structures administratives abritant les archives économiques et sociales de la ville sont également récentes. Cela rend difficile l'accès à l'information datant d'avant cette période, car les documents n'ayant pas été conservés. Aussi, le renouvellement du personnel à la tête des services d'accueil rend difficile l'accès aux informations car, ceux-ci ont peu de connaissance sur la période étudiée. Le personnel présent dans les centres de documentations était nouveau pendant les investigations. Suite à l'absence de documents, le nouveau personnel connaît peu les affaires de la ville et se retrouve ``étranger`` dans son bureau, ignorant ce qui se trouve dans les documents dont il a la charge. Pour contourner cette difficulté, nous avons fait appel aux sources orales.

La deuxième difficulté est la crainte de certains informateurs d'origine étrangère. Ceux-ci voyaient en notre investigation une sorte d'enquête voilée pour les déposséder de leurs biens et menacer leur sécurité. La solution à ce frein a été celle de faire appel aux locaux avec la même expérience dans ces domaines.

L'autre difficulté a été l'indisponibilité de certains informateurs. La situation de crise a rendu les opérateurs économiques peu disposés à répondre aux questions et à exprimer une vision pessimiste pour d'autres qui oublient les souvenirs des bonnes années de marché. La critique scientifique est l'aptitude qui a permis de contourner cet obstacle.

11. Plan du travail

Pour mieux étudier le développement socio-économique de la ville de Kyé-Ossi entre 1985 et 2020, il est nécessaire de subdiviser le travail en quatre chapitres suivant une approche chronologique. Ceux-ci sont :

- Chapitre I : Étude spatiale et historique de la ville de Kyé-Ossi
- Chapitre II : Fondements du développement socio-économique de la ville de Kyé-Ossi
- Chapitre III : Les secteurs d'activité et leur impact sur le développement socio-économique de la ville de Kyé-Ossi
- Chapitre IV : Problèmes liés au développement socio-économique de la ville de Kyé-Ossi et quelques pistes de solutions

CHAPITRE I
ÉTUDE SPATIALE ET HISTORIQUE CHAPITRE I
ÉTUDE SPATIALE ET HISTORIQUE DE LA VILLE DE KYÉ-

La ville de Kyé-Ossi est née des flux commerciaux entre le Cameroun et la Guinée Équatoriale. Ce groupement de villages a connu, à la fois, les annexions successives de la part du Gabon et de la Guinée Equatoriale dues au fait de l'identité culturelle du peuple autochtone ntoumou, appartenant au groupe *Fang-Beti* qui a peuplé également les régions voisines de Kyé-Ntem (Guinée Équatoriale) et du Woleu-Ntem (au Nord du Gabon). En 1976, ladite localité est rétrocédée au Cameroun qui entreprit très tôt des mécanismes pour son urbanisation avec la promotion d'activités commerciales. Avec l'adhésion de la Guinée Équatoriale à la zone CEMAC en 1985, Kyé-Ossi est devenue un poste incontournable dans les transactions économiques entre ce pays et le Cameroun. Qu'est-ce qui caractérise la ville aux trois frontières ? La réponse à cette interrogation invite à faire un aperçu global du cadre physique de la ville en parlant, d'une part, du cadre spatial et, d'autre part, du cadre humain. Aussi s'agit-il de parler de l'historique de la ville, passant par des annexions successives, la reprise du contrôle par le Cameroun à la dynamique évolutive de celle-ci de 1976 à 1985.

I. ÉTUDE SPATIALE

Le Cameroun en général est riche d'une diversité à la fois physique et ethnique. C'est une véritable ``Coupe de l'Afrique`` selon Alain Dubresson⁵⁴. Ses paysages diversifiés et sa diversité ethnique font de lui une Afrique en miniature. Cette double réalité géographique et culturelle n'échappe pas aux localités qui composent le pays et donc à la ville de Kyé-Ossi.

A. Situation géographique de la ville de Kyé-Ossi

La Vallée du Ntem et particulièrement la ville de Kyé-Ossi bénéficient d'une position centrale en zone CEMAC, plus précisément entre le Cameroun, le Gabon et la Guinée Equatoriale. Kyé-Ossi est le chef-lieu de la commune qui porte le même nom, située au Sud-Est du département de Vallée-du-Ntem, région du Sud Cameroun. Elle se trouve entre le 2° 10' 31'' Nord et le 1° 20' 27'' Est⁵⁵. C'est une ville qui partage ses limites avec l'ensemble des pays suscités. D'après la théorie de Walter Christaller, les lieux centraux bénéficient d'avantages spécifiques du fait de leur position stratégique⁵⁶. La centralité de cette ville lui confère divers profits économiques (commerce et services) et spatiaux (organisation spatiale et hiérarchique). Elle représente la principale porte d'entrée et de sortie du département et est limitée au Nord par le village Akonangui, au Sud par la Guinée Équatoriale, à l'Est par le

⁵⁴ A. Dubresson, J. Y. Marchal et al., *Les Afriques au Sud du Sahara, Géographie Universelle*, Paris, Belin/Reclus, 1994, p.206.

⁵⁵Tchekote, Tchinda et al., *Le marché dans la construction ...*, 2020, p. 208.

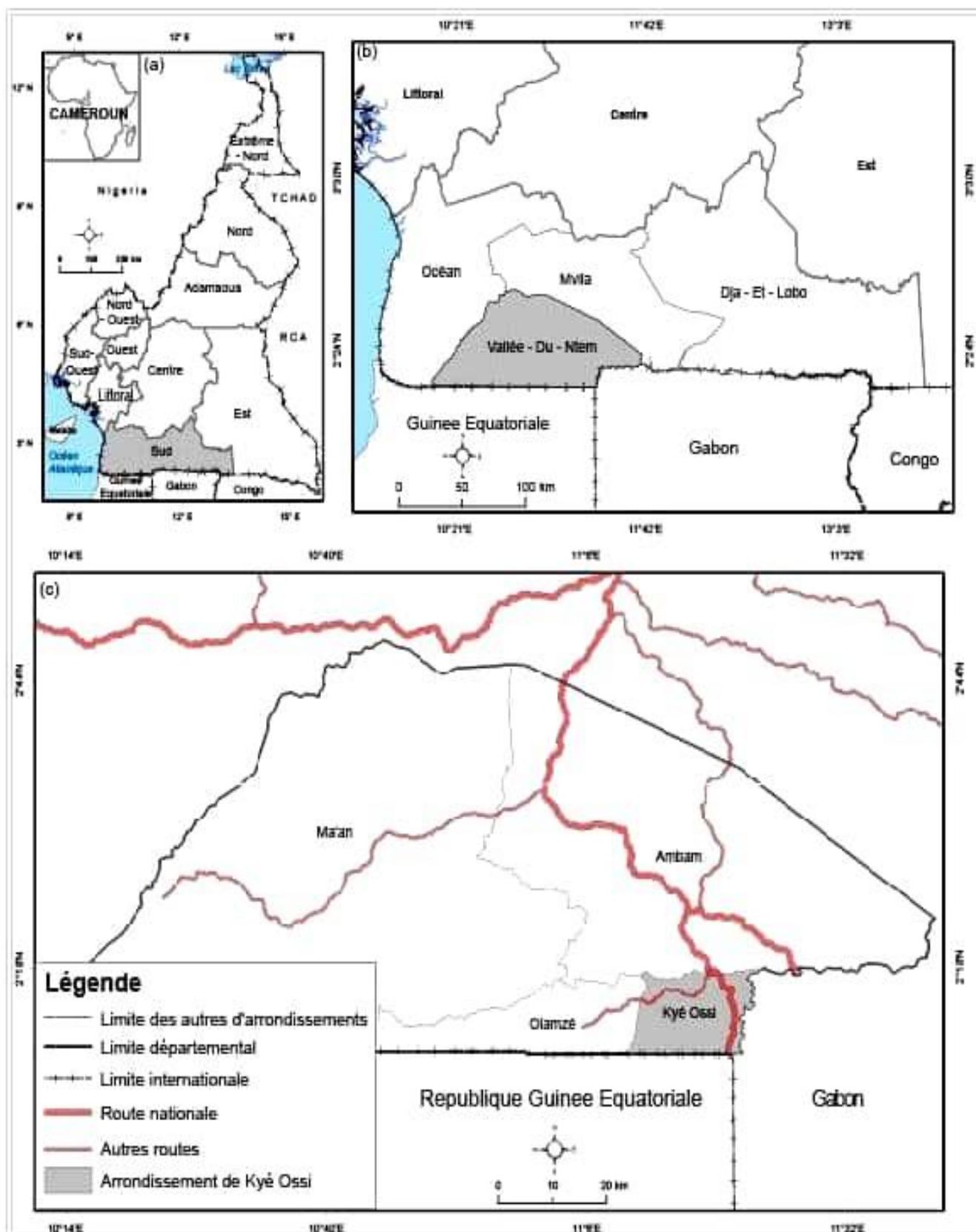
⁵⁶ www.eoconfluences-ens-Lyon.fr, lieux Centraux (théorie des...), consulté le 17 mars 2021.

village Ndong et à l'Ouest par le Gabon. L'arrondissement de Kyé-Ossi en général couvre une superficie d'environ 7 500 km² pour 45 km de route, tandis que la ville dont la superficie réelle reste moins connue couvre une superficie très réduite⁵⁷. C'est une ``clairière`` située en pleine forêt équatoriale. Elle est constituée pour l'essentielle de marchés et autres lieux d'activités économiques dont les bars, les snack-dancing, les hôtels, les restaurants, etc. La ville est organisée au autour d'un grand marché. Il ``couvre une superficie d'environ 20 000 m² pour une capacité d'accueil, en 2013, de près de 2500 places``⁵⁸. À l'extérieur de celui-ci se développent d'autres activités économiques à savoir l'art, l'élevage, l'agriculture, l'hôtellerie, etc. La ville est essentiellement dominée par le commerce non seulement avec l'extérieur (Gabon-Guinée Équatoriale), mais aussi avec l'intérieur entre les différentes communautés de la ville et le reste du pays.

⁵⁷ Commune de Kyé-Ossi, *Compte administratif de l'exercice 2018, Données statistiques*, Kyé-Ossi, 2018.

⁵⁸ Projet Communal de Développement de Kyé-Ossi 2014, p.46.

Carte 1 : Localisation de la ville de Kyé-Ossi



Source : Réalisation : Tchinda, Carte administrative du Cameroun, www.researchgate.net

Kyé-Ossi est une petite ville de 14 000 âmes en novembre 2013 d'après les données recueillies auprès de la commune de l'arrondissement⁵⁹. Cette ville située à l'extrême sud du Cameroun a constitué entre 1985 et 2020 un pôle d'attraction pour les populations camerounaises, de la sous-région et même du continent tout entier.

1. Le relief

Ville du département de la Vallée du Ntem, Kyé-Ossi appartient au plateau sud-camerounais, entièrement situé dans le domaine équatorial⁶⁰. Le relief de cette ville est marqué par une prédominance des terrains plats à Akombang et le long des frontières avec le Gabon et la Guinée Equatoriale. Les sols sont sablo-argileux le long de la limite entre la localité de Kyé-Ossi et celle d'Akombang aux abords des rivières Kyé et Memi. On a un hydro morphisme des zones basses avec des inondations récurrentes. Plusieurs collines sont également présentes dans la ville, rendant, difficile la mobilité des habitants en saison pluvieuse. Le relief de Kyé-Ossi ne présente pas de caractéristique particulière vis-à-vis du reste de l'ensemble du grand plateau sud-camerounais. C'est un relief de basse altitude. De ces collines, résultent des fossés, réceptacles d'eaux de ruissellement qui rendent difficile la mobilisation pendant la saison pluvieuse du fait des inondations dans les principales rivières de la ville (Kyé et Memi) ou à cause du manque et du mauvais état des infrastructures routières. Dans la ville de Kyé-Ossi, une simple pluie coince les populations des quartiers de la ville dans leurs habitats.

2. Le climat

La Vallée du Ntem est une zone humide caractérisée par une pluviométrie étendue sur toute l'année. Quatre (4) saisons subdivisent le climat. Il s'agit

d'une grande et une petite saison sèche qui vont respectivement de décembre à février et de juin à août. Janvier étant le mois le plus sec avec 44,54mm. Une grande et une petite saison de pluies qui durent respectivement de septembre à novembre et de mars à juin, octobre étant le mois le plus arrosé avec 282,30mm. Localement ces différentes périodes climatiques de l'année sont appelées : « Oyon » la petite saison ou période de répit pluviométrique ; « Essep » la grande période de fléchissement des pluies et « Su'u » les deux périodes de maxima pluviométriques⁶¹.

C'est un climat équatorial de type guinéen. La présence des pluies orageuses et abondantes caractérise ce climat. Les vents locaux sont assez violents en début de grandes

⁵⁹ Plan communal de développement de Kyé-Ossi, novembre 2013, p.22.

⁶⁰ A. B. Bilé, ``Echanges commerciaux transfrontaliers et dynamiques socio spatiales dans le département de la Vallée du Ntem``, Mémoire de Master en Géographie, Université de Yaoundé I, 2012, p.22.

⁶¹ M. Edjanga Ntima, ``Le marché frontalier d'Abang-Minkô dans le département de la Vallée du Ntem, province du Sud-Cameroun : Etude géographique``, Mémoire de DIPES II, Département d'histoire-géographie, Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, 1995, p.45

saisons de pluies. Son humidité et sa chaleur constantes rendent favorable l'activité agricole⁶². Toutes les saisons suscitées ont des répercussions sur les activités économiques de la ville. Bien que Kyé-Ossi ne soit pas un grand pôle agricole, elle est favorable à la culture des plantes à tubercules (le manioc, le 'macabo', l'igname, la patate douce...), mais aussi le plantain, le maïs, les légumes grâce à ses sols humides et marécageux.

B. Cadre humain

De l'étude de la population de Kyé-Ossi découle une complexité tant sur son histoire que sur sa configuration actuelle. C'est une population dynamique. Les populations de cette ville sont tous les jours en déplacement. Plusieurs ne vivent pas dans la ville et arrivent juste pour leurs transactions économiques. Ses chiffres varient du jour au lendemain du fait de sa mobilité quotidienne. Une meilleure compréhension de celle-ci passe par l'appréhension du peuplement de la ville, l'étude culturelle et celle des rapports intercommunautaires.

1. Peuplement

La région du Sud en général est restée rurale jusqu'aux années 1985 avec une faible densité démographique, c'est-à-dire une population coincée dans une masse de forêt dense qui empêche sa croissance⁶³. En 2005, l'ensemble du territoire couvrant l'actuel l'arrondissement de Kyé-Ossi comptait 17 127 habitants répartis sur 268 Km² pour une densité de 64 hab./km²⁶⁴. Le centre urbain comptait alors moins de 15000 habitants. L'étude de ce peuplement est très complexe. Cette complexité vient de la multiplicité des vagues migratoires qui débarquent dans la région. Ici, il est question de subdiviser ces vagues en trois grandes phases. La première vague migratoire concerne les populations autochtones ntoumou, la seconde constituée des auxiliaires d'administration et la dernière essentiellement des commerçants et autres voyageurs.

La première vague migratoire a contribué à la mise en place des populations autochtones ntoumou appartenant au groupe Fang situé, de part et d'autre, des frontières en Guinée Équatoriale et au Gabon où elles sont en plus grand nombre. L'origine desdites populations est demeurée controversée. Pour certains, elles ``seraient arrivées avant le 15^{ème} siècle par la Vallée du Lom``⁶⁵. C'est en essayant d'échapper à la pression indirecte des Foulbé⁶⁶ que celles-ci se sont retrouvées dans leur zone actuelle. Les Ntoumou de la Vallée du Ntem

⁶² Bilé, ``Echanges commerciaux transfrontaliers...``, p.30

⁶³ Dubresson, Marchal, et al., *Les Afriques au Sud ...* p.206.

⁶⁴ BUCREP, Troisième recensement général de la population et de l'habitat (3^e RGPH, 2005), 2010

⁶⁵ *Ibid.*, p.34.

⁶⁶ Les Foulbé lancèrent une guerre sainte menée par Ousman Dan Fodio dans le but de convertir les ``païens`` ou les soumettre. Ladite guerre fit migrer les Baya et les Mboum qui, à leur tour mirent pression sur les Fang Beti.

seraient partis de l'Adamaoua actuelle avec le reste du groupe Ekang et se seraient installés dans leur lieu actuel pendant la période allemande. Lors d'un entretien Dieudonné Elono Akomo⁶⁷, explique comment une communauté ``allogène`` a fait son nid dans le département de la Mefou et Afamba. Une importante communauté ntoumou dont le fief naturel se trouve dans l'extrême Sud du pays est présente dans le village Ekali II. Pendant la migration en direction de l'extrême Sud du pays, une fois la Sanaga traversée, les Ntoumou commencèrent une grande randonnée. Ils s'installèrent d'abord à Eloundene, village situé dans l'actuel arrondissement d'Okola. Suite à quelques embrouillements avec les populations Eton, ils s'installèrent plus loin à Abegle, lieu dit "Hélice Avion". Ils continuèrent vers Nlo-Kie, par Dzen pour enfin s'établir à Nkilzok pendant que les autres membres de la communauté en quête de sel ont fait la route en direction de Kribi. Une partie de la notabilité ntoumou, restée sur place à Nkilzok s'est détachée et s'est enracinée à Ekali II et y a fondé un grand village⁶⁸. Le reste de la communauté s'était installé dans l'actuel département de la Vallée du Ntem avec la pression de la colonisation allemande.

D'un autre côté, P. Alexandre et J. Binet estiment que les Ntoumou présents à Kyé-Ossi, seraient chassés par les Babouté (Wutééré) et les Mboum fuyant eux-mêmes devant les Fulbé⁶⁹. Par contre, ces migrations ntoumou ou fang seraient plutôt récentes d'après ce qu'estime Tolra. Ces derniers viendraient, en effet, du Nord du Gabon et migrèrent pour s'accaparer des bienfaits du commerce⁷⁰. Cette théorie peut se vérifier dans la toponymie de certains villages de la Vallée du Ntem, à l'instar de Mekaman (*Make o man* : je vais à la mer ou alors plus précisément à la côte). Il s'agirait d'un campement créé par les populations venant du Nord du Gabon et se dirigeant vers la côte kribienne pour se fournir en sel (*Nkou*). La fertilité des sols découverts les amena à créer un village baptisé Mekaman, afin de ne pas s'éloigner de leur objectif premier qui est d'arriver à la côte⁷¹. P. Alexandre situe cette période à l'occupation allemande⁷². Telle est le peuplement global ntoumou dans la Vallée du Ntem. Dans la ville de Kyé-Ossi, il apparaît clair que le peuplement est encore plus récent. Dans les années 1910⁷³, Kyé-Ossi était sous habitée et ne pouvait pas atteindre les 200 habitants. Les autres vagues de peuplement débarquèrent dans la ville pour plusieurs raisons.

⁶⁷ Elono Akomo Dieudonné, 64 ans, Chef traditionnel de 3^{ème} degré, Ekali II, 15 juin 2021.

⁶⁸ *Idem*.

⁶⁹ P. Alexandre, J. Binet, *Le groupe dit Pahouin (Fang-Bulu-Beti)*, Paris, Presse universitaire de France, 1958. p.14.

⁷⁰ P. Laburthe-Tolra, *Les seigneurs de la forêt ; Essai sur le passé historique, l'organisation et les normes éthiques des anciens Beti du Cameroun*, Paris, L'Harmattan, 1981. p.40.

⁷¹ Ebang Assoumou Beloty, 35 ans, natif de Mekaman, Mardi 8 janvier 2021, 19h55 appel téléphonique

⁷² Alexandre et Binet, *Le groupe dit ...* p.15.

⁷³ Dubresson, Marchal, et al., *Les Afriques au Sud ...* p.209.

Plusieurs implantations ont succédé aux migrations ntoumou. Celles-ci, se classent en deux phases. Il s'agit de la phase coloniale et de la phase postcoloniale. La phase coloniale comprend les implantations des peuples boulou, haoussa, des Togolais et des Grecs⁷⁴. C'étaient des auxiliaires d'administration, des commerçants et militaires employés par l'autorité coloniale allemande et française par la suite. Ils arrivèrent dans la Vallée du Ntem entre 1900 et 1950⁷⁵. Sous la période allemande, ces migrations ont eu lieu entre 1900 et 1916. C'est en cette dernière année que les Allemands eux-mêmes quittèrent le Cameroun via Kyé-Ossi pour se rendre en Guinée Équatoriale⁷⁶. Les migrations pendant la période française, quant à elles, débutèrent dans les années 1922 pour prendre fin en 1950. La période coloniale fut caractérisée par des migrations timides qui n'ont pas eu d'impacts considérables sur l'évolution économique et démographique dans la région. Kyé-Ossi demeure un regroupement de maisons constituées en petits villages et le minuscule marché situé à Akombang.

Pour ce qui est de la phase postcoloniale, les migrations sont récentes. Elles se sont accrues à partir des années 2000 avec la croissance très étonnante de la Guinée Équatoriale qui attire des visiteurs de part et d'autre du pays et même du continent. Cette population qui n'arrive pas souvent à traverser la frontière se retrouve coincée à Kyé-Ossi et se convertit dans les activités économiques de la ville. La croissance démographique de la ville est remarquable depuis les années 2000 et 2003. Les migrations durant cette période sont quotidiennes, ayant cessé d'être saisonnières. La ville accueille de nouveaux visiteurs et habitants tous les jours. C'est une période importante du peuplement de la ville qui fut à l'origine de la structure ethnographique que connaît cette ville aujourd'hui. C'est le climat des affaires qui a attiré ces différentes populations.

Toutefois, il faut remarquer que cette phase a commencé depuis 1962 avec les premières véritables installations bamoun même si celles-ci furent encore très faibles⁷⁷. Les Bamoun arrivèrent dans la zone à la suite d'une croisade entre un natif de la localité d'Akombang Mba Ondo David, (vendeur de médicaments) et trois Bamoun : Salifou, Adamou et Ibrahim (vendeurs de vêtements de friperie localement appelés *Ossamesse*) en 1963 à Meyo-Centre, une autre localité de la Vallée du Ntem. Ondo leur expliqua les profits

⁷⁴ Edjanga Ntima, ``Le marché frontalier..., p.24.

⁷⁵ *Ibid.*, p.35.

⁷⁶ Laburthe-Tolra, *Les seigneurs de la forêt...*, p.47.

⁷⁷ Mongbet Abet, ``Migrations et développement socio-économique dans la zone transfrontalière Cameroun-Gabon-Guinée Equatoriale : le cas de Kyé-Ossi``, Mémoire de Master en géographie, Université de Yaoundé I, 2015, p.58.

qu'ils pouvaient tirer de la situation géographique de Kyé-Ossi⁷⁸. C'était là le début d'un marché qui, ici, était encore périodique. Les frères bamoun arrivaient le jeudi, exposaient leurs produits le vendredi et retournaient le dimanche⁷⁹. Ceci se faisait de manière cyclique jusqu'à ce que ceux-ci se fussent installés dans le village de manière définitive avec leur famille et leurs proches. L'adhésion de la Guinée Équatoriale à la zone Franc avait accentué, en 1985, ce phénomène qui datait des indépendances.

La population de Kyé-Ossi est constituée de couches de population dont l'une dite autochtone et l'autre dite allogène. Les autochtones ntoumou comptent pour environ 20% de la population repartis dans tous les quartiers de la ville. Elle se trouve en grand nombre dans les anciens villages d'Akelengue, d'Effoulan, de Kyé-Ossi et dans tous les quartiers d'Akombang. Elle est essentiellement constituée d'agriculteurs, de chauffeurs, et de quelques commerçants. Elle est représentée depuis plus de 30 ans dans la localité de Kyé-Ossi par Marie Ada Zue, Chef de 3^e degré⁸⁰ à Kyé-Ossi. Du côté d'Akombang, la population est représentée par Emmanuel Messa Essono, chef de 3^e degré d'Akombang, malgré sa non investiture officielle.

La population dite allogène est constituée des dernières vagues de peuplement. Elle est composée des Bamoun constituant environ 70% de la population globale de la ville, des Bamiléké, des populations du septentrion camerounais, des autres groupes camerounais, des populations Ouest africaines, des Gabonais et Équato-guinéens entre autres. Elle est principalement répartie dans les quartiers d'Akombang (Bagdad, Douane, derrière le Lycée...). Chaque communauté possède un chef chargé de gérer les affaires internes.

2. Les rapports intercommunautaires

Dans les ruelles du marché de la ville de Kyé-Ossi, la paix est le maître mot qui caractérise les individus. C'est une ville où, depuis plusieurs décennies, les individus s'habituent à la pluralité ethnique et à la diversité culturelle. La ville étant un lieu de foisonnement et de brassage des cultures, ces populations, venues d'horizons divers, se côtoient et ont mis en place une culture nouvelle dans laquelle il est difficile de différencier les personnes d'une ethnie de l'autre. L'essentiel de l'activité économique de la ville se résume au commerce dans le marché. Celui-ci a cette particularité qu'il invite les vendeurs aux "échanges de monnaies et objets de ventes"⁸¹. Il anime les conversations entre vendeur

⁷⁸ Messa Emmanuel, 63 ans, Chef de 3^e degré d'Akombang, 17 juillet 2020.

⁷⁹ Messa Emmanuel, 63 ans, Chef de 3^e degré d'Akombang, 17 juillet 2020.

⁸⁰ Elle prit le règne en 1986 à la suite du décès de son père Zue Santos

⁸¹ Plan Communal de développement..., 2014, p.74.

et acheteur sur les marchandises et certains sujets d'actualité en cours dans la région. Ces interactions sociales concourent à la pacification des rapports interindividuels et à la cohésion sociale.

Dans la ville, les vendeurs accueillent leur clientèle avec les mêmes expressions. Le Ntoumou ou encore le Fang et l'espagnol sont couramment utilisés par les clients Équato-guinéens. Le français est utilisé pour les acheteurs locaux et dans la rue. Dans d'autres secteurs d'activité comme l'hôtellerie, l'artisanat, le transport, le français est resté la seule langue d'usage. Ces bons rapports sociaux sont souvent perturbés par plusieurs altercations sociales.

Les rapports entre les différentes communautés ne sont pas toujours les plus louables dans la ville de Kyé-Ossi. Ce sont des communautés qui vivent ensemble sans toutefois se mélanger. Chaque communauté possède sa propre organisation sociale et son propre chef. Chacun se méfie de son voisin et n'a de respect que pour les gens de sa communauté. Les relations, bien que paisibles sont hypocrites pour la plupart et parfois conduisent à des affrontements comme ce fut le cas des Bamoun et des Ntoumou en 2008 qui a occasionné des blessures graves et la vandalisations des infrastructures routières⁸². Ce sont des rapports communautaires paisibles mais entachés par des moments de violents affrontements. Cet affrontement s'était généralisé dans les quartiers. Les révoltés bamoun avaient laissé échapper le gaz des bouteilles à gaz qui a conduit à la dégradation de l'état de santé de certaines personnes. Le conflit s'était atténué grâce à l'intervention de la police qui avait procédé à l'arrestation de plusieurs manifestants⁸³. Plusieurs fois, des environnements de crise sociale se sont succédés dans la ville de Kyé-Ossi. Ils ont souvent été provoqués par la forte présence de la communauté bamoun qui, du fait de son nombre estimé à 70% de la population totale de la ville, veut régner en maître⁸⁴. Elle se retrouve souvent au centre des querelles, soit avec la population autochtone, soit avec d'autres camerounais d'autres ethnies et des migrants en provenance de l'Afrique de l'Ouest. Ces crises surviennent aussi du fait de l'inimitié existant entre les habitants et le ``jeune voisin``.

Malgré le poids économique de la coopération Cameroun-Guinée-Équatoriale, les relations entre ces deux pays d'Afrique centrale ne sont pas toujours paisibles. Les camerounais sont victimes de la xénophobie de la part des Équato-guinéens et parfois de la manière la plus agressive qui soit. Les habitants de la ville qui se rendent dans ce pays voisin

⁸²Demengana Ndjomo Jeanne, 51 ans résidente de Kyé-Ossi, Kyé-Ossi, le 16 juillet 2021.

⁸³ *Idem*.

⁸⁴ Messa Essono Emmanuel, 60 ans, chef de 3ème degré d'Akombang, Akombang, 15 juillet 2020.

pour leurs achats ou pour des travaux subissent tous les jours des injures et des injustices compromettant leur recherche du gain. Il est communément dit dans ce pays : ``Si un camerounais et un serpent rentrent chez vous, tuer le camerounais et dressez le lit au serpent``⁸⁵. Ils sont communément appelés ``*Melô me tite*``⁸⁶ (oreilles d'animaux) pour signifier qu'ils ne comprennent pas que leurs voisins n'ont pas besoin d'eux sur le territoire. Cette maxime équato-guinéenne traduit la xénophobie envers les Camerounais. Dans ce pays, tout francophone, qu'il soit malien, sénégalais ou encore burkinabé est assimilé aux camerounais. Dans ce cas, lorsqu'une agression d'un étranger est faite sur un citoyen, c'est le cauchemar pour ces habitants de Kyé-Ossi travaillant dans la ville voisine d'Ebebiyin (Guinée-Equatoriale)⁸⁷.

II. HISTORIQUE DE LA VILLE DE KYÉ-OSSI

Kyé-Ossi est une ville riche d'histoire. C'est une ville qui a fait partie, à la fois, des territoires camerounais, équato-guinéen et gabonais. Ceci a été possible parce que la population autochtone (Ntoumou) qui l'habite fait également partie des territoires voisins de la Guinée Équatoriale et du Gabon. Grâce aux migrations des autres peuples dans la localité et à l'ouverture du gouvernement camerounais, cette ville est revenue au Cameroun et a connu une certaine évolution entre 1976 et 1985.

A. Des occupations frauduleuses à la reprise du contrôle de Kyé-Ossi par le Cameroun

Les migrations ont conduit à des occupations puis à la violation du principe de l'intangibilité du territoire de Kyé-Ossi qui remonte à la période coloniale. La ville a subi donc, dès les années 1900 à 1976, les occupations équato-guinéenne et gabonaise avant d'être rétrocédée au Cameroun, cette même année, à la suite d'un protocole d'accord signé entre le Cameroun et le Gabon.

1. L'occupation équato-guinéenne

Les Espagnols installés en Guinée voisine occupèrent la localité de Kyé-Ossi et y régnèrent en maîtres à travers la mise en place d'une église catholique entre 1894 et 1958⁸⁸. Ce grand lieu de culte, situé à une centaine de mètres de la frontière de ce pays d'Afrique centrale avec le Cameroun, servait de lieu d'appui pour l'expansion de l'autorité espagnole

⁸⁵ Mengue Syntiche, 45 ans, habitante de Kyé-Ossi, Kyé-Ossi, 16 juillet 2021.

⁸⁶ *Idem*.

⁸⁷ Ella Abessolo Adalbert Célestin, 35 ans, Résident de Kyé-Ossi, Kyé-Ossi, 16 juillet 2021.

⁸⁸ Messa Essono Emmanuel, 63 ans, chef de 3^{ème} degré d'Akombang, Akombang, 17 juillet 2021

dans l'ensemble des localités situées de ce côté de la frontière. Les Espagnols, selon Mongbet, sont les premiers arrivants sur les lieux⁸⁹. Ils gouvernèrent grâce aux prêtres d'origine équato-guinéenne. La frontière se situait alors à la rivière Memi d'après Mongbet à la suite de son entretien avec Tchama, notable de chefferie d'Akombang⁹⁰. C'est l'ère de la domination équato-guinéenne sur Kyé-Ossi. À partir de l'année 1900⁹¹, la localité de Kyé-Ossi⁹² appartenait à l'ensemble du territoire camerounais, même si elle est demeurée sous le contrôle de la Guinée-Équatoriale.

Après l'indépendance de la Guinée-Équatoriale, le 12 juillet 1968, cette domination a subsisté, car les prêtres catholiques se sont maintenus dans la localité. Aussi le jeune État échut-il aux mains du dictateur Francisco Macias Nguéma qui prit le pouvoir en le dirigeant d'une main de fer. Il était contre toute autorité religieuse et persécutait les chrétiens. ``La liberté religieuse est supprimée comme tous les autres droits et libertés``⁹³. Certains croyants catholiques décidèrent de s'installer à Kyé-Ossi pour y mener leurs activités religieuses.

Ce choix de la localité de Kyé-Ossi ne fut pas un acte anodin. Plusieurs facteurs justifient les raisons d'un tel choix. Il s'agit principalement de la proximité géographique et de l'uniformité ethnique. En effet, Kyé-Ossi partage ses frontières avec la ville équato-guinéenne d'Ebebiyin. Pour certains, Kyé-Ossi était tout simplement perçue comme le prolongement naturel de la Guinée Équatoriale. Le sous-groupe fang, situé de part et d'autre de la frontière, a davantage stimulé ce phénomène. Après un entretien avec Enama Ayemle, notable du village Metet Me Ndong situé à quelques kilomètres de Kyé-Ossi, Onana Awondo révèle que de part et d'autre de la frontière, le groupe clanique dominant est celui formé des Ndong⁹⁴. Le clan étant perçu comme une grande famille, les mariages sont interdits entre ces populations peu importe le pays auquel elles appartiennent. Ces populations partagent une histoire commune, car descendant d'un ancêtre commun. À partir des années 1970, le régime du dictateur Macias faiblit et les Équato-guinéens retournèrent progressivement dans leur

⁸⁹ Mongbet Abet, ``Migrations et développement socio-économique dans la zone transfrontalière Cameroun-Gabon-Guinée Equatoriale : le cas de Kyé-Ossi``, Mémoire de Master en Géographie, Université de Yaoundé I, 2015, p.76.

⁹⁰ Mongbet Abet, ``Migrations et développement...``, p.97.

⁹¹ Date de l'occupation allemande de la localité de Kyé-Ossi suite au tracé de la frontière Cameroun-Guinée Equatoriale entre les allemands et les espagnols alors installés en Guinée Equatoriale.

⁹² La localité de Kyé-Ossi était composée de trois villages (Kyé-Ossi, Effoulan et Akelengue). Cette appellation désigne Kyé-Ossi de sa naissance à l'accession au statut de ville en 2007.

⁹³ Onana Awondo, ``La communauté équato-guinéenne...``, p.68.

⁹⁴ Clan Fang regroupé en grand nombre dans les villages de Metet Me Ndong côté camerounais et Ndong en Guinée Equatoriale)

pays⁹⁵. En 1974, le contrôle de Kyé-Ossi est passé entre les mains des gabonais. C'est le début de l'occupation gabonaise qui dura deux ans.

2. L'occupation gabonaise, 1974-1976

La violation du principe de l'intangibilité du territoire de Kyé-Ossi par le Gabon fut de brève. Elle est la conséquence du départ des Équato-guinéens qui a commencé dans les années 1970. La localité de Kyé-Ossi fut considérée comme déserte par les gabonais qui y ont établi un poste de gendarmerie au lieu de l'actuelle mairie de la ville et d'un pont sur la rivière Kyé, servant à connecter la localité de Kyé-Ossi au reste du territoire gabonais.

La Guinée-Équatoriale et le Gabon n'ont pas occupé les mêmes territoires dans l'espace qui constitue aujourd'hui la ville de Kyé-Ossi. La partie gabonaise se trouvait plus à l'Ouest tandis que celle équato-guinéenne était plus à l'Est. Les localités d'Effoulan et de Kyé-Ossi ont été sous la domination des deux pays⁹⁶. En plus de ces deux territoires, le Gabon a également occupé le village Essaben tandis que la Guinée y avait associé le village Akelengue. Akombang qui abrite aujourd'hui le marché de la cité frontalière n'a été ni sous contrôle équato-guinéen, ni sous domination gabonaise⁹⁷.

La période d'occupation gabonaise dura deux ans, de 1974 à 1976. Emmanuel Messa Essono⁹⁸, représentant de l'autorité d'Akombang, estime que l'annexion gabonaise a débuté le samedi 25 juillet 1974 à la suite d'une rencontre diplomatique entre le président gabonais de l'époque, Omar Bongo Ondimba, et l'ancien président équato-guinéen, Francisco Macias Nguema, au carrefour Akelengue, village situé à la frontière Cameroun-Guinée Équatoriale. Cet acte fut considéré comme un acte de cession où le président Équato-guinéen cédait trois villages (Effoulan, Akenlengue et Essaben) de son contrôle au Gabon. Il s'en est suivi une occupation véritable du territoire par le Gabon. Cette annexion prit fin en avril 1977 avec la reprise du territoire par le Cameroun.

La même année, le Gabon, conscient de son échec, a détruit son poste de gendarmerie à l'aide de grenades⁹⁹. Depuis cette date, le Cameroun a manifesté une véritable envie d'occuper ce territoire. C'est ce qui justifie la construction de la police EMI émigration dans cette zone pour la gestion des déplacements de personnes à l'extérieur du territoire

⁹⁵ Ndemengana Ndjomo Jeanne, 51 ans, résidente de la ville de Kyé-Ossi, 17 juillet 2021.

⁹⁶ Ada Zue Marie, 58 ans, Chef de 3^{ème} degré à Kyé-Ossi, 10 avril 2021.

⁹⁷ Les territoires cibles des occupations sont ceux situés le long des frontières Cameroun-Gabon, Cameroun-Guinée Équatoriale. Akombang n'étant pas directement lié aux deux frontières, il n'a connu ni la violation équato-guinéenne ni celle gabonaise.

⁹⁸ À la suite du décès du premier chef d'Akombang, Messa a occupé les fonctions de chef de 3^e degré malgré la protestation du peuple bamoun qui réclame cette fonction car le premier chef était Bamoun.

⁹⁹ Ndemengana Ndjomo Jeanne, 53 ans, Résidente de Kyé-Ossi, Kyé-Ossi, 20 novembre 2020.

Camerounais. Il y fut également construit un hôpital de district et une école publique en 1976. En septembre 1977, pour une première fois, les enfants des trois villages qui composent la localité de Kyé-Ossi ont pris le chemin de l'école pour se faire former localement¹⁰⁰.

L'occupation gabonaise fut peu mouvementée et ne laissa aucune trace importante du fait de sa durée limitée dans le temps. Le fait le plus saillant est la construction du poste de gendarmerie susmentionné, réalisé en 1974¹⁰¹ sur le site Kyé-Ossi. Elle est marquée par l'absence de la population civile gabonaise comme ce fut le cas avec des civils équato-guinéens qui, tout en essayant d'échapper à la dictature du présent Macias, se sont retrouvées à Kyé-Ossi¹⁰². L'occupation gabonaise était essentiellement militaire. Après le protocole d'accord signé entre le Cameroun et le Gabon, reconnaissant la souveraineté du Cameroun sur cette localité, les gabonais furent obligé de libérer les lieux. Ceci s'était fait avec beaucoup d'énergie de la part du Cameroun. C'était une démonstration de force, une façon de mettre fin à toute autre tentative d'invasion étrangère. D'après Angèle Ayingono Ondo, ``la petite localité d'Akelengue était minée de forces armées. Celles-ci étaient sous les ordres du Général Semengue. La destruction des vestiges gabonais s'était faite avec de grenades qui faisaient croire à une véritable guerre``¹⁰³.

3. La reprise du contrôle de la ville par le Cameroun

Kyé-Ossi est restée camerounaise depuis le tracé des frontières entre le Cameroun allemand (Kamerun) et la Guinée Équatoriale (avec les Espagnols) de 1885 à 1900¹⁰⁴ et la frontière avec le Gabon français en Avril 1908¹⁰⁵. Celle-ci a néanmoins connu des occupations abusives et frauduleuses étrangères : équato-guinéenne et gabonaise avant de revenir sous le contrôle camerounais en 1976. Ce retour n'a été possible que grâce au protocole d'accord signé le 14 juin 1976 à Ngaoundéré¹⁰⁶. Au terme dudit protocole, on note l'absence de contestation du tracé des frontières définies par la convention franco-allemande du 18 avril 1908. Les délégations des deux pays se sont affirmées à reconnaître que le pont construit par le Gabon sur la rivière Kyé, ainsi que d'autres investissements réalisés en territoire camerounais n'avaient rien à voir avec sur le tracé de la frontière commune. La

¹⁰⁰ Ada Zue Marie, 58 ans, Chef de troisième degré à Kyé-Ossi, Kyé-Ossi, 10 avril 2021.

¹⁰¹ Messa Essono Emmanuel, 47 ans chef de 3^{ème} degré d'Akombang, Akombang, 15 juillet 2020.

¹⁰² *Idem*.

¹⁰³ Ayingono Ondo Angel, 55 ans, résidente de la ville de Kyé-Ossi, Akombang, 16 juillet 2021.

¹⁰⁴ C. Messe Mbega, Les régions transfrontalières : un exemple d'intégration socio-spatiale de la population en Afrique centrale ?, www.openeditionjournal.com, consulté le 15 juin 2022.

¹⁰⁵N. Abrahams, "Gabon-Cameroun : la gestion des frontières en question à Libreville", le 18 décembre 2015, www.journalducameroun.com, consulté le 16 juin 2022.

¹⁰⁶ www.lenouveaugabon.com, consulté le 23 mai 2022.

rétrocession s'est faite avec beaucoup d'énergie de la part du gouvernement camerounais. En 1976, à la suite dudit protocole d'accord signé entre les deux pays, la localité d'Akelengue sur la frontière avec le Gabon était minée des forces armées. On y a remarqué la présence du général Semengue. Les bruits des grenades étaient retentissants lors de la destruction des locaux gabonais¹⁰⁷. À la suite de cet acte de bravoure, plusieurs chants patriotiques avaient été entonnés. Ils avaient été composés en hommage au président Ahmadou Ahidjo¹⁰⁸.

Depuis la rétrocession de Kyé-Ossi au Cameroun, le gouvernement a multiplié les stratagèmes visant à maintenir son autorité sur la localité, afin qu'elle ne tombe plus entre les mains étrangères. Il a entamé la mise en valeur du territoire à travers des infrastructures scolaires, hospitalières, administratives, routières, etc. L'une des ruses utilisées par le gouvernement était également de favoriser l'installation des populations d'origines diverses, car les populations autochtones ntoumou, se trouvant de part et d'autres des frontières des côtés camerounais, équato-guinéen et gabonais, ne pouvaient pas empêcher une invasion étrangère parce que n'ayant aucune connaissance de la notion de frontière¹⁰⁹. En effet, l'homogénéité des cultures autour de la zone transfrontalière permettait à n'importe lequel des trois pays transfrontaliers d'instaurer son autorité dans la partie camerounaise qui semblait être ignorée par le pays hôte¹¹⁰. Dans le souci de mettre fin à cette pratique, le gouvernement a favorisé l'implantation des populations d'origines diverses, dans le but de créer dans cette région une population cosmopolite. Le peuple bamoun s'était vu personnellement interpellé dans cette mission qu'était le maintien de l'intégrité du territoire dans cette partie du pays, d'où son occupation massive des lieux. Cette mesure s'était avérée efficace en ce sens qu'elle a permis au Cameroun de conserver cette partie de son territoire et a stimulé le développement de la localité. La croissance démographique de Kyé-Ossi s'est accompagnée avec sa croissance économique.

B. Dynamique évolutive de la ville de Kyé-ossi de 1976 à 1985

Cette période part de la rétrocession de la localité de Kyé-Ossi au Cameroun en 1976 à 1985 avec l'intégration de la Guinée-Équatoriale dans la zone Franc. Cela marque le début d'une ère nouvelle avec une croissance beaucoup plus importante de la démographie et de l'économie.

¹⁰⁷ Ayingono Ondo Angel, 55 ans, résidente de la ville de Kyé-Ossi, Kyé-Ossi, 16 juillet 2021.

¹⁰⁸ Ayingono Ondo Angel, 55 ans, résidente de la ville de Kyé-Ossi, Kyé-Ossi, 16 juillet 2021.

¹⁰⁹ Massogi Josué Emmanuel, 45 ans, chef du Centre Social de Kyé-Ossi, Kyé-Ossi, 16 juillet 2021.

¹¹⁰ *Idem*.

1. La croissance démographique

La croissance démographique fut entamée depuis les années 1950 avec l'affectation des fonctionnaires dans la localité de Kyé-Ossi¹¹¹. Elle s'est poursuivie dans les années 1970 avec l'affectation de nouveaux fonctionnaires après l'indépendance du Cameroun (1960) et de la Guinée-Équatoriale (1968). Ils étaient constitués essentiellement d'hommes en tenue, chargés de maintenir la sécurité à la frontière¹¹². En 1976, avec la mise en place des services publics dans la localité, s'ajoutèrent d'autres types de fonctionnaires tels que les instituteurs, les médecins, les infirmiers et les auxiliaires d'administration¹¹³.

En 1976, avec la rétrocession de Kyé-Ossi au Cameroun, plusieurs activités ont été entreprises en vue de la mise en valeur du territoire. Il s'agit de la construction des services publics (école, hôpitaux, bâtiments administrations et des centres sociaux). La réalisation de ces ouvrages a nécessité une importante main-d'œuvre. Un chantier nécessite, en moyenne, une dizaine d'individus. Ako'o, estime à une quarantaine le nombre d'ouvriers repartis dans les chantiers du centre médical d'arrondissement (CMA) de Kyé-Ossi, l'école publique de Kyé-Ossi et le poste de police en 1976¹¹⁴. Autour de ces chantiers se développaient un important tissu informel qui, lui aussi, attirait des masses de population. Parmi ceux de l'informel qui s'installèrent à Kyé-Ossi, on a les commerçants, les restaurateurs, les artisans, les conducteurs¹¹⁵... Cette localité qui, autrefois, comptait quelques dizaines d'habitants voyait sa population se développer de façon exponentielle. Cette même croissance démographique s'est poursuivie dans les années 1980 en raison de la crise économique dans l'ensemble du territoire national qui a obligé certains à converger vers Kyé-Ossi, en maintenant un mince espoir de réussite économique¹¹⁶.

Dans les années 1980, la crise économique ayant embrasé le monde entier fit son apparition au Cameroun. Les conséquences de celle-ci ont été la privatisation des entreprises d'État, l'absence de recrutement et la réduction des effectifs dans la fonction publique. Ces événements avaient conduit les populations à chercher des revenus dans l'informel d'autant plus que le cours des produits agricoles (cacao et café), représentant l'essentiel des ventes, avait chuté sur le marché international. Ladite croissance qui avait auparavant été freinée par des événements divers, à l'instar des guerres et des travaux forcés de la période coloniale,

¹¹¹ Messa Essono Emmanuel, 47 ans, chef de 3ème degré d'Akombang, Akombang, 15 juillet 2020.

¹¹² Messa Essono Emmanuel, 47 ans, chef de 3ème degré d'Akombang, Akombang, 15 juillet 2020.

¹¹³ Ako'o Ako'o Abnego Saint-Cyr, 37 ans, résident de Kyé-Ossi, Kyé-Ossi, 15 mai 2020.

¹¹⁴ *Idem*.

¹¹⁵ ``Plan communal de...``, 2013, p.21.

¹¹⁶ Mongbet Abêt, ``Mobilités, dynamiques frontalières et intégration sous régionale en zone CEMAC : le cas des commerçants de Kyé-Ossi``, Thèse de Doctorat en Géographie, Université de Poitiers, 2019, p.209.

reprit de plus en plus de l'envol. De janvier à décembre 1996, le Cameroun avait exporté des marchandises d'une valeur de 16 504 millions de FCFA contre 927 millions de FCFA importés avec le Gabon. En 1997 les exportations et les importations du Cameroun avec le même pays ont représenté respectivement 25 202 et 1 308 millions de FCFA¹¹⁷. Avec la Guinée Équatoriale, les exportations et les importations représentaient respectivement en 1996, 16 145 millions de FCFA et 21 319 millions de FCFA¹¹⁸. Ces transactions ont diminué en 1997, les exportations représentaient 14 230 millions de FCFA contre 19 841 millions de FCFA dans les importations¹¹⁹. «En 2014, la ville de Kyé-Ossi, grâce à son marché a abrité 45% du nombre total des échanges transfrontaliers dans la région du Sud, et 26% de la valeur globale desdits échanges»¹²⁰. Sur une durée de 15 jours, cette étude a révélé des transactions d'une valeur de 425 millions de francs CFA sur les frontières de Kyé-Ossi¹²¹. Il est désormais question d'une population riche et diverse venue de tous les coins du pays, de la sous-région et même d'autres contrées du continent. De cette croissance démographique est née la culture de l'épargne qui semblait être ignorée par la population autochtone¹²².

En 2005, l'arrondissement d'Ambam qui abritait la ville de Kyé-Ossi comptait une population estimée à 41 089 habitants dont 21 410 hommes pour 19 679 femmes¹²³. Pourtant, d'après cette étude du bureau central des recensements et des études de population (BUCREP), à la naissance, au primaire et au secondaire, les filles sont plus nombreuses que les garçons. Ce revirement peut s'expliquer par les multiples décès des jeunes filles qui surviennent, le plus souvent, lors des accouchements précoces et les tentatives d'avortement¹²⁴. Avec la multiplication des centres de santé publics et privés, la mortalité post-natale a diminué et la population croit davantage dans cette zone frontalière.

En 2007, Kyé-Ossi devint chef-lieu d'un arrondissement et plusieurs infrastructures furent réalisées. Il s'agit des infrastructures routières avec la réalisation de 30km de route, reliant Kyé-Ossi à Ambam¹²⁵. La réalisation de la connexion entre ces deux villes du département de la Vallée du Ntem n'a été possible qu'avec la construction d'un pont long de

¹¹⁷ Le commerce transfrontalier informel des produits agricoles, www.trustafrica.org, consulté le 17 juin 2022.

¹¹⁸ Le commerce transfrontalier informel des produits agricoles, www.trustafrica.org, consulté le 17 juin 2022.

¹¹⁹ E. Kouam et B. H. De Frahan, «Fonctionnement et intégration des marchés vivriers camerounais dans la Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale», Université catholique de Louvain, 2001, p.65.

¹²⁰ Les commerçants de la ville de Kyé-Ossi en 2014, www.angenceecofin.com, consulté le 17 juin 2022.

¹²¹ *Ibid.*

¹²² Massogi Josué Emmanuel, 45 ans, Chef du Centre Social de Kyé-Ossi, Kyé-Ossi, 16 juillet 2021.

¹²³ BUCREP, *État et structures de la population*, 3è RHGP Volume II-Tome 01, Yaoundé, Imprimerie Beta Print, 2010, p.151.

¹²⁴ *Ibid.*

¹²⁵ Ambam en bref, www.camerlex.com, consulté le 23 mai 2022.

145 mètres et d'une largeur de 7 mètres sur le fleuve Ntem, dans la localité de Ngoazik¹²⁶. L'arrondissement de Kyé-Ossi comptait en 2018 un total de 45 km de route dont une trentaine de route bitumées reliant la ville de Kyé-Ossi à Ambam et une quinzaine de kilomètre de route non-bitumée reliant la ville à la campagne¹²⁷. La construction des établissements scolaires (école publique de Kyé-Ossi, Lycée de Kyé-Ossi, le Lycée technique de Kyé-Ossi, le collège prophétie des nations, le collège monseigneur Nkou...) et des bâtiments administratifs comme (la sous-préfecture, les délégations du commerce, de l'enseignement primaire, de l'enseignement secondaire, de l'élevage, le poste agricole, le centre social, ...).

Planche 1 : Pont sur le fleuve Ntem à Ngoazik.



Source : Cliché Arnaud Akieme Nkolo, Ngoazik, juin 2022.

La réalisation de cette infrastructure a nécessité la coalition des forces des groupes SOGEA et SATOM avec les efforts de 160 employés pour une durée de 15 mois¹²⁸. La ville s'était également dotée d'établissements scolaires, primaires (...) et secondaires. Entre autres ces établissements, on a : le lycée de Kyé-Ossi avec un total de 14 salles de classe pour 330 tables bancs en 2013¹²⁹ ; le lycée technique Kyé-Ossi situé à Akonangui à l'entrée de la ville ; le collège catholique Monseigneur Nkou, qui comptait en 2013, 5 salles de classe et 90 tables bancs¹³⁰ et le collège prophétie des nations. On compte aussi la construction des

¹²⁶ CEMAC : le Cameroun s'ouvre, 21 octobre 2005, www.Cameroun-info.net, consulté le 23 mai 2022.

¹²⁷ Commune de Kyé-Ossi, *Compte administratif de l'exercice 2018*, Kyé-Ossi, 2018, p.1.

¹²⁸ CEMAC : le Cameroun s'ouvre, 21 octobre 2005, www.Cameroun-info.net, consulté le 23 mai 2022.

¹²⁹ ``Plan communal de...``, p.23.

¹³⁰ ``Plan communal de...``, p.23.

infrastructures commerciales comme le marché d'Akombang créé de manière spontanée dans les années 1980 et rénové en 2003 grâce à un financement du Fonds d'Équipement Intercommunal du Cameroun (FEICOM)¹³¹ ; la réalisation des bâtiments administratifs comme la sous-préfecture, l'hôtel de ville, les délégations d'arrondissement du commerce, de l'élevage et de l'agriculture, etc.

Après la réalisation de ces ouvrages, une autre vague de fonctionnaires fut affectée dans ``la nouvelle ville``. Parmi ceux-ci les professeurs de lycées, les ingénieurs, les administrateurs civils et autres autorités locales¹³². Ces nouveaux fonctionnaires sont venus retrouver sur place les plus anciens, retraités arrivés à l'époque allemande.

2. Du chômage naturel à l'introduction de la culture de la culture l'épargne

Dans tous les pays et toutes les villes du monde, une partie de la population se retrouve au chômage, sans emplois. Cela fut taxé de chômage naturel par Mankiw¹³³. Il s'agit de travailleurs qui abandonnent leurs fonctions pour des raisons diverses. L'une des conséquences de ce phénomène est le glissement sectoriel. Les travailleurs choisissent alors entre changer de secteur d'activité ou d'entreprise ou alors se lancer dans l'auto-emploi. À partir des années 1985, la crise économique qui se faisait déjà ressentir au Cameroun avait entraîné avec elle une multitude de chômeurs à cause de la privatisation des sociétés d'État et la réduction des effectifs au sein des entreprises. Le chômage naturel était accentué et le secteur informel semblait idéal dans la survie quotidienne des populations.

Dans la localité de Kyé-Ossi, plus de 90% de la population travaille à son propre compte depuis les années 2000¹³⁴. Certaines grandes boutiques ont pour personnel les membres d'une même famille. Les hôtels, les snacks et les auberges restent les principaux fournisseurs d'emplois après les services publics. Les commerces, les transports et l'artisanat restent des secteurs d'auto-emploi *a priori*. Ceci a entraîné l'implémentation de la culture de l'épargne grâce aux migrations récentes des populations d'origines diverses.

Comme toutes les autres localités de la Vallée du Ntem, Kyé-Ossi n'a pas connu très tôt le développement des cultures rentables. C'est une zone habitée par des agriculteurs dont le but est de produire pour survivre et le commerce sert à l'achat du petit nécessaire pour la survie, composé du pétrole, du savon et le nécessaire pour la cuisine. Cette culture a eu un

¹³¹ Organisme de développement, d'Étude, de formation et de conseils, ``Les circuits de commercialisation et méthodes de mise en marche des produits agricoles au niveau des marchés de la Guinée Équatoriale et le Gabon``, Yaoundé, 2003, p.9.

¹³² Messa Essono Emmanuel, 60 ans, Chef de 3ème degré d'Akombang, Akombang, 15 juillet 2020.

¹³³ G. N. Mankiw, *Macroéconomie*, traduction de la 9è édition américaine par Jihad C. El Naboulsi, Nouveaux Horizons, Paris, Juin 2016 p.215.

¹³⁴ Moustapha Oumarou, 44 ans, Vendeur de petits ruminants, Kyé-Ossi, 13 juillet 2021.

apport considérable chez les locaux. Il faut relever avec Dwight que ``l'agriculture joue un rôle central dans le développement économique parce que la majorité des habitants des pays pauvres tirent leurs profits du sol``¹³⁵. L'agriculture a permis aux autochtones d'accroître l'offre alimentaire, de réduire, voire d'exterminer la famine et d'augmenter la masse des produits commercialisés dans la ville. L'arrivée sur place des populations venant d'autres horizons a permis d'introduire la culture de l'épargne. Certains se lancent dans des cotisations journalières variant entre 5000 et 10 000 francs CFA, hebdomadaires (de 10 000 à 50 000 francs CFA) et pour d'autres des cotisations mensuelles (de 50 000 à 100 000 francs CFA)¹³⁶.

Les populations venant de l'Ouest Cameroun, essentiellement commerçantes et habituées aux cotisations diverses et tontines, ont accumulé des profits et l'aspect de la localité s'est transformé au fur et à mesure. À ces tontines du quartier s'ajoutent les structures d'épargne parmi lesquelles on retrouve les banques traditionnelles comme Express Union, Western Union et le mobile money (Orange Money et MTN Mobile Money).

Comme l'a souligné Dwight, ``Le commerce offre aux pays à revenu faible et intermédiaire des possibilités importantes pour améliorer leur bien-être, accélérer leur croissance et leur développement``¹³⁷. Dans la ville transfrontalière de Kyé-Ossi, des familles entières sont sorties de la misère et ont occupé des rangs considérables dans la société. C'est le cas de la Zue Zue originaire de la Guinée Équatoriale qui s'est lancé, dans la vente du ciment en partenariat avec la société CIMENCAM pour ensuite se lancer dans la politique en devenant deuxième adjoint au maire de Kyé-Ossi¹³⁸. Depuis les années 1985, plusieurs personnes se sont enrichies à travers le commerce devenu l'activité phare de la ville.

3. Les progrès économiques

Avant 1985, date de l'adhésion de la Guinée-Équatoriale à la zone Franc, les échanges entre ce pays et le Cameroun connaissaient d'énormes difficultés dont la plus importante était la question monétaire. Ce problème de monnaie que connaissait la Guinée-Équatoriale a longtemps freiné les échanges entre les deux pays¹³⁹. En effet, la Guinée-Équatoriale utilisait des monnaies faibles et pas reconnues à l'extérieur de son territoire. Elles n'avaient aucune valeur dans les échanges. Pendant la période coloniale, elle utilisait la ``*Peseta espagnole*``, après l'indépendance, la ``*Peseta guineana*`` remplacée par l'``*Epwele*`` qui fut utilisé

¹³⁵ D. H. Perkins, S. Radelet, et al., *Economie de développement*, Bruxelles, De Boeck, 2014, p.701.

¹³⁶ Zeufack Mirabelle, 63 ans, commerçante au marché d'Akombang, Kyé-Ossi, 20 novembre 2020.

¹³⁷ Perkins, *Economie de développement...*, p.812.

¹³⁸ C. Zang, Cameroun-Kyé-Ossi: le deuxième adjoint au maire vient de désamorcer une bombe, www.actucameroun.com, consulté le 17 juin 2022.

¹³⁹ Messa Essono Emmanuel, 60 ans chef de 3ème degré d'Akombang, Akombang, 15 juillet 2020.

jusqu'en 1985 avant d'être remplacé par le Franc CFA¹⁴⁰. C'est cette monnaie qui a donné un sens véritable aux échanges entre ces deux États.

L'acte d'adhésion de la Guinée-Equatoriale à la zone Franc est l'un des événements les plus importants de la coopération économique entre le Cameroun et ce pays d'Afrique Centrale. Il a facilité les échanges entre les deux pays en les mettant au sein de la même zone économique. Elle a mis fin aux échanges de devises difficiles que connaissaient les autres monnaies. Les échanges des produits sont devenus plus directs.

La culture de l'épargne introduite dans la localité depuis les années 1985 a eu des conséquences économiques considérables. L'épargne conduit à l'investissement qui, à son tour, introduit le développement tous azimuts. Ainsi, ``pour mieux comprendre les fluctuations de la production des biens et services, les économistes étudient donc l'investissement``¹⁴¹. Plusieurs types d'investissements sont recensés dans la ville. Les dépenses des particuliers sont principalement orientées dans l'investissement fixe pour l'achat des terrains, la construction des bâtiments divers et dans l'investissement en stocks. Ici, il est question des matières premières, des fournitures et des produits finis ou en cours de production. Ces produits sont, soit d'origine étrangère (farine, produits cosmétiques, matériaux de construction, meubles) ou produits localement (Savons, produits agropastoraux)¹⁴². À côté de cette culture d'épargne se sont développées des activités économiques diverses comme la restauration, l'hôtellerie, l'hébergement, etc. fruits de l'investissement.

L'ensemble des progrès à la fois économique et démographique a contribué à la mise en place d'un marché à la base informelle dans la localité d'Akombang, représentant le poumon économique de la ville de Kyé-Ossi. En effet, ``le marché frontalier de Kyé-Ossi est une délocalisation du marché d'Akombang, créé de manière plus ou moins en 1940``¹⁴³. L'histoire des marchés frontaliers a commencé du côté équato-guinéen. En effet, les populations du Nord du Gabon (Bitam) et du Sud-Cameroun (Ambam) convergeaient toutes vers le Nord de la Guinée Équatoriale (Ebebiyin) pour se ravitailler¹⁴⁴. Cette situation s'est beaucoup accentuée avec l'enclavement que connaissaient Bitam et Ambam par rapport à leurs centres respectifs. À cause des difficultés économiques (le faible investissement, le ravitaillement irrégulier en produits de première nécessité dues à l'enclavement, l'absence de structures

¹⁴⁰ Messa Essono Emmanuel, 60 ans chef de 3ème degré d'Akombang, Akombang, 15 juillet 2020.

¹⁴¹ G. N. Mankiw, *Macroéconomie*, Paris, Nouveaux Horizons, 2016, p.588.

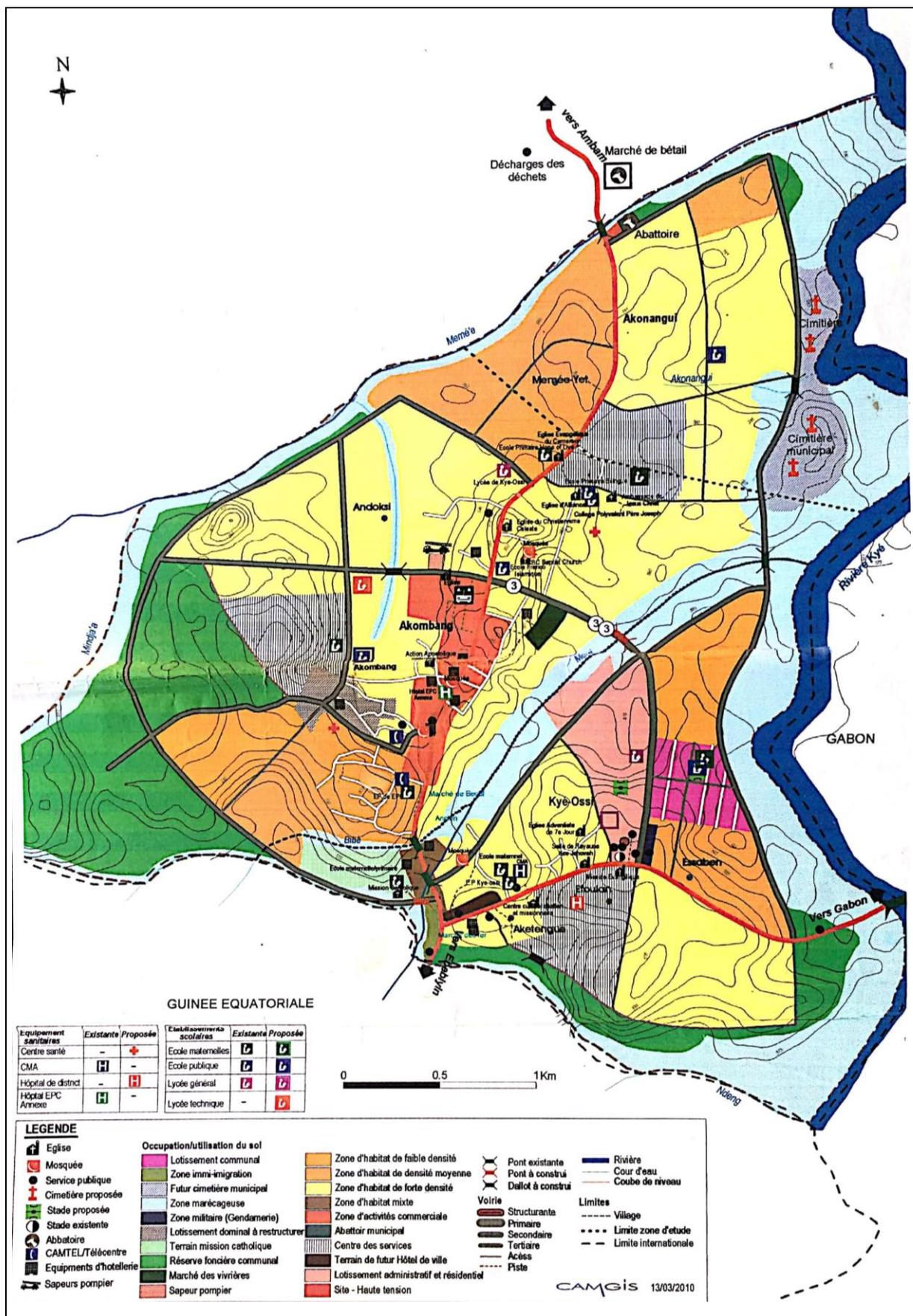
¹⁴² Akieme Zoue Aymar, 70 ans, agriculteur, Kyé-Ossi, 23 mai 2022.

¹⁴³ Bilé, ``Echanges commerciaux transfrontaliers...`` , p.50.

¹⁴⁴ Ayingono Ndjomo Christelle, 41 ans, native de Kyé-Ossi, Kyé-Ossi, 15 août 2021.

d'encadrement et la dictature des années 1970 en Guinée-Équatoriale), elle a vu son pouvoir économique et les activités commerciales au niveau des frontières s'éteindre. Dans les années 1985 les activités économiques ont repris sur les frontières, mais cette fois du côté camerounais par l'intermédiaire de la ville de Kyé-Ossi.

Carte 2 : Carte d'occupation de la ville de Kyé-Ossi



Kyé-Ossi, à l'exemple de la plupart des villes camerounaises, est un espace diversifié à la fois sur le plan physique et humain. C'est une ville qui offre un paysage varié et des cultures multiples et diversifiées. L'histoire de cette ville a été marquée, d'une part, par les occupations étrangères (équato-guinéenne et gabonaise) et, d'autre part, par sa rétrocession au Cameroun en 1976. Dès cette période, la population et l'économie ont connu une augmentation sans cesse croissante. C'est dans ce cadre qu'est né, de manière spontanée et sporadique, le marché frontalier autour duquel gravitent les autres secteurs d'activité économique de la ville.

CHAPITRE II
FONDEMENTS DU DÉVELOPPEMENT CHAPITRE II
FONDEMENTS DU DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE

Restée longtemps à la traîne sans aucun réel progrès économique et social, la localité qui allait plus tard devenir ville de Kyé-Ossi a su profiter des avantages que lui a offerts la nature et l'histoire pour entamer une croissance économique véritable à partir des années 1985. Ces avantages sont multiples et divers. Ils sont connus pour sous-tendre le développement économique et social de la ville. Quels sont les facteurs du développement socio-économiques de la ville de Kyé-Ossi ? La réponse à cette interrogation invite à l'adoption d'un plan bipartite dans lequel il s'agit d'évoquer les facteurs internes constitués des facteurs géographiques, les facteurs socio-culturels et les facteurs politico-économiques et ainsi que les facteurs externes caractérisés l'impact de la démographie, l'action étatique et les jeux de coopération avec l'extérieur.

I. FACTEURS INTERNES

Les facteurs internes sont ceux ayant sous-tendu le développement socio-économique partant de l'intérieur de la ville. Il s'agit des facteurs d'ordre naturel, social, culturel, économique et politique.

A. Facteurs géographiques

Les considérations géographiques sont essentielles pour tout développement socio-économique. Parmi celles-ci, figurent la position géographique, le relief et le climat.

1. Position géographique

La ville de Kyé-Ossi bénéficie d'une position centrale dans la zone frontalière Cameroun, Gabon, Guinée-Équatoriale. Cette position lui confère de multiples avantages pour son développement économique et social. Étant en contact avec les trois pays suscités, cette situation géographique a joué un rôle essentiel dans sa croissance économique.

La situation géographique de la ville de Kyé-Ossi a attiré les populations d'origine diverse. Une fois sur place, lesdites populations se sont mobilisées dans le but de tirer profit des bienfaits de la ville. Parmi ces biens faits, on note le commerce transfrontalier avec le Gabon et la Guinée Équatoriale. Ces deux pays de la CEMAC sont, depuis les années 1980, grand exportateur de bois (Gabon), et grand producteur de pétrole (Guinée-Équatoriale). Ces différentes sources de revenu ont fait disparaître progressivement chez ces jeunes États d'Afrique centrale les activités agricoles à grande échelle. Seule l'agriculture de subsistance a survécu. Incapable de ravitailler les métropoles (Bata, Malabo, côté équato-guinéen, Oyem, Libreville au Gabon) et même certaines de leurs villes moyennes, un soutien extérieur s'est

avéré nécessaire¹⁴⁵. Le Cameroun qui, depuis les années d'indépendance, promeut l'agriculture à travers les plans quinquennaux, la révolution verte des années 1970 lui ayant permis d'atteindre son autosuffisance alimentaire, s'est montré comme un partenaire incontournable pour la résolution de ce problème. Pour acheminer les produits agricoles venant de l'intérieur du territoire camerounais, il a fallu trouver des points d'acheminement de ceux-ci, d'où la naissance des marchés frontaliers dont celui d'Abang-Minkô et particulièrement celui de Kyé-Ossi¹⁴⁶.

La situation géographique de Kyé-ossi lui a également permis de devenir au fil des années la principale porte d'entrée du département de la Vallée du Ntem. La ville est devenue, avec le temps, le principal point d'exportation et d'importation des produits en direction et en provenance de la Guinée Équatoriale et du Gabon. À la suite de la naissance des marchés frontaliers dans plusieurs localités de la Vallée du Ntem, région du Sud Cameroun¹⁴⁷, son marché présentait une particularité, car il permettait d'unir trois pays dans un seul et même espace. Il a continué son expansion fulgurante entamée dans les années 1976, tandis que les autres marchés frontaliers du département sont restés à un stade embryonnaire.

La ville de Kyé-Ossi joue le rôle de médiateur entre l'intérieur du pays (Cameroun) et l'extérieur (Gabon et Guinée Équatoriale). Les produits agricoles venant de l'espace rurale de l'arrondissement qui porte le même nom, du département de la Vallée du Ntem, du Sud et d'autres régions du pays (Littoral, Ouest et Centre) sont acheminés dans la ville de Kyé-Ossi où ils sont stockés dans des magasins avant d'être vendus aux acheteurs étrangers et locaux. Il en est de même pour les produits en provenance de l'extérieur qui sont vendus aux acheteurs locaux et nationaux. Cet avantage naturel est complété par d'autres avantages de même nature, notamment le relief.

2. Relief

L'implantation de toute activité économique tient compte du site¹⁴⁸ sans lequel aucune croissance spatiale ou implantation véritable n'est possible. Celui-ci intègre à la fois les considérations de richesses et de la morphologie du sol¹⁴⁹. Pour ce qui est du relief de la ville

¹⁴⁵ Ntsama Etoundi, ``*Le commerce agricole...*`, p.45.

¹⁴⁶ Le marché frontalier de Kyé-Ossi est à l'origine un point de vente des produits agricoles en direction du Gabon et de la Guinée Équatoriale, situé dans un ancien village appelé Akombang, faisant partie intégrante de la ville de Kyé-Ossi.

¹⁴⁷ Marchés de Menguikom et celui d'Ebengon sur la frontière Cameroun-Guinée Équatoriale, Abang-Minkô (frontière Cameroun-Gabon).

¹⁴⁸ Configuration propre du lieu occupé par une ville et qui lui fournit les éléments locaux de vie matérielle et les possibilités d'extension (ravitaillement en eau, nature du sol, etc.), *Dictionnaire Larousse géographie*, Paris, édition Larousse, 2011, p.145.

¹⁴⁹ Ntsama Etoundi, ``*Le commerce agricole...*`, p.47.

de Kyé-Ossi, c'est l'un des atouts ayant favorisé son développement socio-économique. Il est dominé par les basses terres couvrant la majeure partie de la ville. On y note aussi la présence des collines et de petites vallées humides, réceptacles d'eaux de ruissellement, favorables à la mise en place des étangs de poisson.

Le relief a permis la mise en place des voies de communication à l'exemple de la route Ambam-Kyé-Ossi présente dans les lieux depuis les années 1900 pendant l'occupation allemande et qui a permis aux allemands de quitter le Cameroun en 1916, rejoignant la Guinée Équatoriale à la suite de leur échec à la première guerre mondiale¹⁵⁰. Il s'agit des pistes et des routes datant de la période précoloniale ayant aidé les populations autochtones à s'implanter¹⁵¹. Les principales pistes ayant facilité l'implantation des populations à Kyé-Ossi pendant la période précoloniale reliaient la ville d'Ambam au Cameroun à Ebebiyin en Guinée Équatoriale et à Meyo-Kyé au Gabon. Elles ont créées depuis les années 1819¹⁵². Celles-ci ont été réaménagées et entretenues pendant la période coloniale avant d'être bitumées à partir des années 2000¹⁵³.

Le relief de la ville de Kyé-Ossi, bien que présentant certaines difficultés parce qu'étant montagnard, a été favorable à l'implantation des populations et au développement spatial de la ville. L'implantation des populations entamées depuis les premières occupations ntoumou n'ont été possibles que grâce à un relief relativement favorable permettant la mobilité en toute aisance¹⁵⁴. Ces mêmes conditions qu'offre le relief ont permis l'installation progressive des petites et moyennes entreprises du pays comme la Cimenterie du Cameroun (CIMENCAM), CONGELCAM, QUIFEUROU (Import-export et distribution du matériel de construction), Express Union, spécialisée dans le transfert d'argent et Enéo Cameroun (opérateur d'électricité de la ville)¹⁵⁵. La croissance spatiale de la ville entamée dans les années 1976 est restée grandissante grâce aux conditions favorables du relief.

3. Climat

Le climat est considéré comme étant l'ensemble de circonstances atmosphériques et météorologiques (humidité, pressions, températures...) propres à une région (aussi

¹⁵⁰ J. M. Zang-Atangana, *Les forces politiques au Cameroun réunifié*, Paris, L'Harmattan, 1989, p.46.

¹⁵¹ Messa Essono Emmanuel, 60 ans chef de 3ème degré d'Akombang, Akombang, 15 juillet 2020.

¹⁵² Les régions transfrontalières : un exemple d'intégration socio-spatiale de la population en Afrique centrale, www.openeditionjournal.com, consulté le 15 juin 2022.

¹⁵³ Zang-Atangana, *Les forces politiques...*, p.47.

¹⁵⁴ Ndemengana Ndjomo Jeanne, 53 ans, Résidente de Kyé-Ossi, Kyé-Ossi, 20 novembre 2020.

¹⁵⁵ *Idem*.

microclimat)¹⁵⁶. Les conditions extrêmes de chaleur impactent négativement l'urbanisation et rendent difficile le développement économique et social¹⁵⁷. Une étude menée par Gaëtan Bernard, Soulaïmane Tachroun et Réza Zafar estime à 5% le déclin du PIB mondial pour une augmentation de la température de 4°C¹⁵⁸. À Kyé-Ossi, celui-ci est de type guinéen. Il est subdivisé en deux grands groupes répartis sur quatre saisons. Les saisons sèches comprenant une grande saison sèche et une petite saison sèche et les saisons de pluie comprenant une grande saison de pluie et une petite de pluie.

Le climat de Kyé-Ossi permet aux populations d'organiser leurs activités tout au long de l'année. Les saisons sèches ne présentent aucune entrave au bon déroulement des activités économiques. Les saisons pluvieuses sont favorables au bon déroulement des activités agricoles. Elles favorisent la croissance des plantes. L'agriculture étant la toute première activité économique, elle a permis de poser les bases d'un développement qui s'est étendu sur plusieurs décennies¹⁵⁹. Elle a été introduite par les populations ntoumou, installées aux environs du fleuve Ntem au Cameroun, au Gabon et en Guinée-Équatoriale. Elles occupent en premier les localités d'Akelengue, d'Effoulan, d'Essaben et d'Akombang, vivant essentiellement de l'agriculture. Cette réalité ne s'est pas détournée de la ville de Kyé-Ossi. En effet, avant l'accroissement spatiale de la ville suite à la mise en place de l'unité administrative survenue en 2007, ces populations disposaient d'une quantité assez suffisante pour la pratique de leurs cultures¹⁶⁰.

Depuis les années 2010, ces terres sont devenues des lieux d'habitation du fait de la population galopante qui a contribué à la construction des cités, des maisons familiales, des hôtels et des boutiques¹⁶¹. L'agriculture se fait dans les villages environnant à l'instar d'Akonangui, où les agriculteurs de Kyé-Ossi font des locations et des emprunts des terrains¹⁶². Certains produits agricoles sont transformés sur place suivant le tableau ci-après.

¹⁵⁶ *Le petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, édition Revised, 1995, p.40.

¹⁵⁷ L'impact du réchauffement climatique sur l'économie mondiale, www.laconsciencedesétudiants.com, consulté le 24 mai 2022.

¹⁵⁸ L'impact du réchauffement climatique sur l'économie mondiale, www.laconsciencedesétudiants.com, consulté le 24 mai 2022.

¹⁵⁹ Alexandre, Binet, *Le groupe dit Pahouin...*, p.14.

¹⁶⁰ Massogi Josué Emmanuel, 45 ans, Chef du Centre Social de Kyé-Ossi, le 16 juillet 2021.

¹⁶¹ Ondo, 43 ans, Chef du service économique et financier de la mairie de Kyé-Ossi, 20 juillet 2021.

¹⁶² Ndemengana Ndjomo Jeanne, Cultivatrice, Kyé-Ossi, 13 juillet 2021.

Tableau 1 : Transformation des produits agricoles à Kyé-Ossi en 2020.

Produits d'origine	Manioc	Maïs	Canne à sucre	arachides
Transformation	Bâton de manioc, tapioca	Liqueurs (Arki, Odontol, Haar...)	Malamba (vin local)	Pate d'arachide, caramel

Source : Enquête de terrain, Juillet 2020.

Le manioc, le maïs, la canne à sucre et les arachides sont les principaux vivres transformés à Kyé-Ossi. Leur transformation conduit à l'obtention des produits consommés localement. Ces vivres peuvent cependant être transformés en produits finis comme l'amidon pour le manioc, la farine pour le manioc et le maïs, le sucre pour la canne à sucre, etc.

La plupart des produits ne sont pas transformés localement, même certains produits transformés ont aussi une utilisation première dans la consommation familiale. L'arachide est utilisée pour la réalisation des recettes diverses (sauces, mets, mélanges...).

B. Facteurs socio-culturels

Les considérations socio-culturelles sont indispensables pour toute étude du développement socio-économique de la ville de Kyé-Ossi. Elles sont multiples et diverses. Parmi celles-ci, on peut citer le dynamisme de la population, la multiplication des centres de formation multisectorielle et la construction des centres hospitaliers.

1. Dynamisme de la population comme fondement social du développement de Kyé-Ossi

La population de la ville de Kyé-Ossi est réputée pour son dynamisme. C'est une population forte et travailleuse. La première vague migratoire comprenait des populations ntoumou cherchant à échapper à la pression exercée par les Mboum et les Baboutés¹⁶³. Les autres vagues migratoires qui ont peuplé la ville comprenaient les peuples dont le but était de tirer profit des avantages économiques qu'offrait la ville pour subvenir à leurs besoins. Ce dynamisme est visible dans plusieurs domaines de la vie économique. Il s'agit principalement du commerce, de l'agriculture, de l'élevage, de l'artisanat, etc.

¹⁶³ Alexandre et Binet, *Le groupe dit Pahouin...*, p.14.

La ville de Kyé-Ossi de Kyé-Ossi est essentiellement jeune. Elle comptait en 2020 une population d'environ 20232 habitants dont 10336 hommes et 9896 femmes¹⁶⁴. Cette population est répartie comme suite : Nourrissons (0-35 mois) 2165, 3420 comptant pour les populations cible du programme élargi de vaccination (PEV : 36- 59 mois), 1275 pour la population d'âge préscolaire, population en âge scolaire (4735), adolescents (14-19 ans) 3743, population jeune (19- 34 ans) 4998. Ici, la population est majoritairement masculine du fait que les activités offertes par la ville demandent beaucoup. Le tableau suivant récapitule la population de la ville de Kyé-Ossi suivant les tranches d'âge.

Tableau 2 : Récapitulatif de la population de Kyé-Ossi par tranches d'âge en 2014.

Tranches d'âge	Nourrissons (0-35 mois)	PEV (36-59 mois)	Âge préscolaire	Âge scolaire	adolescents	Population jeune
pourcentage	2165	3420	1275	4735	3743	4998

Source : Plan Communal de développement de la ville de Kyé-Ossi, 2014, p.77

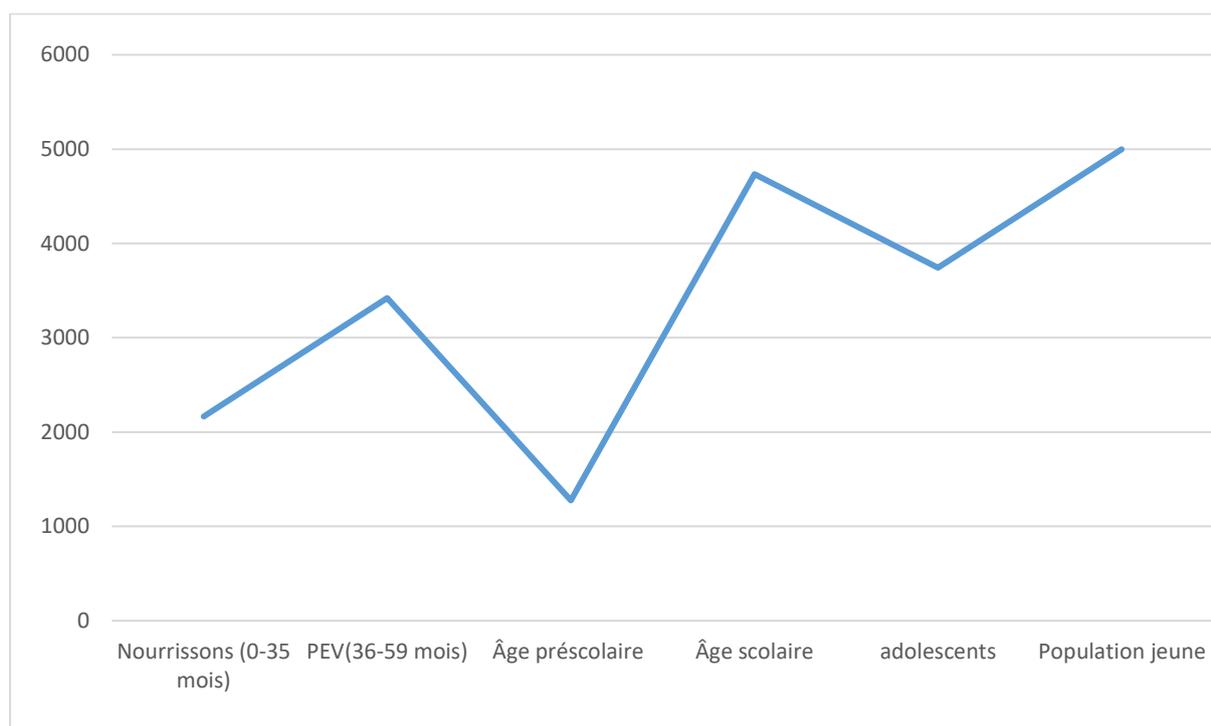
En 2014, la jeunesse de Kyé-Ossi était dominée par la population de 20 à 35 ans avec un effectif total de 4998 individus¹⁶⁵. Ils sont suivis dans ce classement par les jeunes en âge scolaire défini au Cameroun comme la tranche comprenant les enfants de 6 à 14 ans¹⁶⁶ qui elle compte 4735 âmes. Les adolescents dont l'âge varie entre 10 et 19 ans comptent 3743 individus pour 2165 nourrissons, 3420 en âge maternelle et 1275 en âge préscolaire¹⁶⁷. La courbe suivante explique au mieux la différence d'effectifs entre les tranches d'âge.

¹⁶⁴ Anonyme, ``Commune de Kyé-Ossi, Diagnostic participatif consolidé de Kyé-Ossi``, janvier 2021, p.49.

¹⁶⁵ Plan Communal de développement de la ville de Kyé-Ossi, 2014, p.77.

¹⁶⁶ D. Nganawara, Famille et scolarisation des enfants en âge obligatoire scolaire au Cameroun, www.odsef.fss.ulaval.com, consulté le 25 juin 2022.

¹⁶⁷ D. Nganawara, Famille et scolarisation des enfants en âge obligatoire scolaire au Cameroun, www.odsef.fss.ulaval.com, consulté le 25 juin 2022.

Graphique 1 : Différence d'effectifs entre les tranche d'âge

Source : Diagramme réalisé sur la base des données du tableau 2.

Le diagramme précédent met en évidence la domination de la population jeune à Kyé-Ossi. Cette domination s'explique du fait que Kyé-Ossi est une ville essentiellement économique. Cette économie est dominée par le secteur informel nécessitant des efforts de travail que seuls les jeunes peuvent fournir. C'est sur cette jeunesse que s'est appuyée cette ville pour impulser son rayonnement économique. C'est une jeunesse dynamique et entreprenante. Elle représente le moteur de l'économie de Kyé-Ossi à travers ses multiples activités au quotidien.

2. Multiplication des centres de formation multisectorielle

De plus en plus, le secteur de la formation gagne de l'ampleur à Kyé-Ossi. Il regroupe les formations scolaire et professionnelle. Pour ce qui est de la formation scolaire, elle est gérée par le public et le privé. La formation commence dès le plus bas âge. Les plus petits, âgés de 3 ans, sont envoyés à l'école maternelle. La ville compte plusieurs établissements dédiés à la formation des plus petits apprenants. Après un bref parcours de deux ans, place au primaire qui, à son tour, forme pour une période de 6 ans comme dans le reste du pays. Ce parcours est couronné par l'obtention d'un diplôme de CEPE (Certificat d'Études Primaire Élémentaires). Les lauréats choisissent entre l'enseignement technique et l'enseignement

général. La ville est dotée de quatre établissements d'enseignement secondaire dont un lycée public d'enseignement général (Lycée Bilingue de Kyé-Ossi) et un lycée d'enseignement technique (Lycée Technique de Kyé-Ossi). Il dispose de 2 établissements d'enseignement secondaire privé (Monseigneur Nkou et le Collège Prophétie des Nations). Après le parcours au secondaire, certains élèves optent pour l'enseignement supérieur dans les universités d'État ou dans les différents instituts à travers le pays, tandis que d'autres se lancent dans le monde de l'emploi ou dans les formations professionnelles.

La formation professionnelle n'est pas assez développée dans la ville de Kyé-Ossi. Elle concerne différents domaines de l'informatique (secrétariat bureautique, infographie, cyber café...), de l'art et de l'artisanat (Art plastique, fabrication du matériel de la cuisine traditionnelle ; passoirs, récipients, pilons, tam-tam, balafons...), de la santé, etc. L'Institut de Formation en Management et au Métiers Paramédicaux (IFMMP) est le seul centre de formation reconnu dans la ville¹⁶⁸. Les formations conduisent les apprenants à l'auto-emploi. Les enfants apprennent leurs futurs métiers auprès de leurs parents et autres connaissances. Ils se forment à l'agriculture, à l'élevage, à la pisciculture, au commerce, au transport... Une fois l'apprentissage terminé, l'apprenant bénéficie d'une subvention de la part des parents qui lui permet de monter son affaire. Ceci n'a été possible que grâce à l'équipement de la ville en infrastructures adéquates, notamment les marchés et les voies de communication.

3. Construction des centres hospitaliers

La construction des centres de santé est l'un des facteurs ayant boosté la production et le développement socio-économique de la ville de Kyé-Ossi. Après la reprise du contrôle de la ville par le gouvernement camerounais en 1976, l'un des actes forts a été la construction, la même année, d'un centre médical destiné à tout le district de Kyé-Ossi¹⁶⁹. Le centre de santé du district de Kyé-Ossi a permis de réduire le taux de mortalité, les décès à la naissance et de maintenir les populations saines. Les progrès observés dans la médecine ont permis à la ville de Kyé-Ossi d'accroître les rendements en matière économique grâce à l'augmentation d'une main d'œuvre abondante et en santé. Permettant à l'être humain de mieux ajuster ses activités génératrices de revenus, l'inauguration d'un centre de santé a boosté le développement socio-économique dans la ville de Kyé-Ossi.

¹⁶⁸ Messa Essono Emmanuel, 60 ans, chef de 3^{ème} degré d'Akombang, Akombang, 15 juillet 2020.

¹⁶⁹ L'ancien district de Kyé-Ossi appartenant à l'arrondissement d'Olamze fut remplacé en 2007 par l'arrondissement de Kyé-Ossi.

C. Facteurs politico-économiques

Plusieurs facteurs politico-économiques ont permis à la ville de Kyé-Ossi d'atteindre son stade de développement actuel. Parmi ceux-ci, on note le rôle joué par l'administration, la construction des marchés et des voies de communication et la diversification des secteurs d'activité.

1. Une administration en adéquation avec les problématiques locales

L'administration de la ville de Kyé-Ossi est une réponse adéquate aux problèmes de sécurité, d'accompagnement et de formation qui minent la ville. Les différentes structures de la ville ont été créées dans le but d'apporter des solutions dans différents secteurs de la ville. Il s'agit principalement des structures à caractère économique et sociale.

Pour ce qui est des questions d'ordre économique, les structures les plus appropriées sont les délégations. Il s'agit de la délégation d'arrondissement du Ministère de l'Élevage, des Pêches et de l'Industrie Animale (MINEPIA), traitant des questions animales (la production, la santé, la qualité du bétail et la négociation des marchés...); de la délégation du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER); de la base phytosanitaire; de la délégation d'arrondissement du ministère du commerce, qui est une véritable chambre du commerce dont les objectifs sont orientés dans les échanges¹⁷⁰. Elle travaille à améliorer le climat des affaires, l'équipement en infrastructures et à accroître les rendements.

Pour répondre aux problématiques d'ordre social, la ville de Kyé-Ossi compte également des structures appropriées. Il s'agit notamment du commissariat Emi-immigration (émigration-immigration). Situé à environ 50 mètres de la frontière Cameroun-Guinée Équatoriale, ce commissariat traite des déplacements des populations vers l'extérieur des frontières nationales. Il traite aussi des questions de courts et de séjours prolongés. Il identifie les étrangers dans la ville et donne aux personnes désirant quitter la ville un cadre légal de déplacement. À cela s'ajoute le Centre Social de Kyé-Ossi, situé à côté de la délégation du commerce qui traite des conflits entre les habitants de la ville.

2. Construction des marchés et des voies de communication

Le processus de développement, entamé de manière spontanée dans les années 1976, s'est concrétisé trois décennies plus tard avec l'aménagement d'un espace légal doté

¹⁷⁰ Échanges intérieurs entre les habitants de la ville et avec le reste du pays et les échanges extérieurs avec le Gabon et la Guinée équatoriale.

d'équipements de communication et des marchés urbains. Dès les années 2000, l'espace sur lequel allait se construire la ville de Kyé-Ossi s'est doté des voies et moyens de communication et de marchés aménagés. La route principale qui relie le marché aux frontières avec le Gabon et la Guinée Équatoriale fut construite avec l'aide de l'Union Européenne entre 2002 et 2003 et a été réceptionnée en 2005¹⁷¹. Les autres routes secondaires ont été aménagées à partir des années 2007 à la suite de l'acte qui octroyait à la ville de Kyé-Ossi le statut d'arrondissement¹⁷². Ces routes favorisent le transport des marchandises à l'intérieur et vers l'extérieur du pays. Elles jouent un rôle économique capital, car permettant à la ville de communiquer avec le monde rural, le reste du pays et l'extérieur. Les routes des différents quartiers débouchent dans des marchés.

Dans le but d'intensifier les échanges avec l'extérieur, il fut organisé le 08 avril 2006 à Ambam dans le département de la Vallée du Ntem, une conférence transfrontalière entre le Cameroun, le Gabon et la Guinée-Équatoriale avec pour thème : ``Les routes et ponts de l'intégration sous-régionale en Afrique centrale``¹⁷³. Cette conférence a mis un accent sur le désenclavement de la ville de Kyé-Ossi, du département de la Vallée du Ntem et même de toute la zone transfrontalière. Ce type de conférence avait également été convoqué pour le mois d'Août 2007 à Bitam au Gabon¹⁷⁴.

La ville de Kyé-Ossi compte deux principaux marchés. Il s'agit de l'ancien et du nouveau marché. Le premier marché a été aménagé en 2005. Il est doté de deux espaces commerciaux dont l'un construit par des particuliers et l'autre par de la mairie¹⁷⁵. Le premier était réservé à la vente des produits agroalimentaires, électroménagers et manufacturés¹⁷⁶. Le deuxième espace commercial servait à la commercialisation des produits vivriers tels que le maïs, le haricot, la pomme de terre et la tomate. Quant au nouveau marché, il a été construit par la mairie de Kyé-Ossi sous fonds du FEICOM (Fonds Spécial d'Équipement et d'Intervention Intercommunale). Il est doté d'un complexe commercial subdivisé en 04 compartiments que la commune gère en concession. Il est constitué d'au moins 1 460 boutiques, 1 307 comptoirs, 01 hangar, 998 étalages, 01 chambre froide, 03 poissonneries¹⁷⁷. Il a permis de réorganiser les marchés de la ville. Il sert à la commercialisation des produits

¹⁷¹ CEMAC, ``le Cameroun s'ouvre, 21 octobre 2005``, www.Cameroun-info.net, consulté le 23 mai 2022.

¹⁷² Ambam en bref, www.camerlex.com, consulté le 23 mai 2022.

¹⁷³ Essono Ndong cité par Bilé, ``Échanges commerciaux transfrontaliers...``, p.3.

¹⁷⁴ Essono Ndong cité par Bilé, ``Échanges commerciaux transfrontaliers...``, p.3.

¹⁷⁵ Le deuxième espace commercial du marché de Kyé-Ossi fut construit en 2005, sous fond de la mairie alors que la ville de Kyé-Ossi dépendait encore de la commune d'Olamze.

¹⁷⁶ Tchékote, Tchinda et *al.*, ``Le marché dans la construction...``, p.209.

¹⁷⁷ Commune de Kyé-Ossi, *Plan Communal de Développement de la Commune de Kyé-Ossi*, novembre 2013, p.22.

agricoles tandis que l'ancien marché sert à la vente des objets électroménagers et des vêtements.

3. Diversification des secteurs d'activité

La ville de Kyé-Ossi était restée longtemps organisée autour du commerce comme principale activité économique. Depuis le début d'une croissance économique véritable, seul le commerce régissait la vie à Kyé-Ossi. La diversification des années 2000 a permis aux habitants d'étendre leurs profits dans les secteurs tels que l'élevage, l'agriculture et le transport.

La diversification à travers le développement des activités comme l'élevage, le transport et l'agriculture, a contribué à maintenir la croissance dans la ville de Kyé-Ossi. Elle a complété les bénéfices issus du commerce, amenant la ville à croître davantage. Les commerçants avaient besoin d'un développement réel du secteur des transports pour être en possession des marchandises venant de l'intérieur du pays et les conduire vers leurs acheteurs. Ceci a stimulé le développement du secteur de transport, car la ville était liée depuis 2003 au reste du pays. La ligne Ambam-Kyé-Ossi était desservie à la fois par les taxis interurbains et les bus. Ce secteur a permis à ces acteurs de tirer profit et certains se sont lancés dans l'immobilier. Sur la période de 2007 à 2018, plusieurs agences de voyages étaient présentes à Kyé-Ossi (BUCA voyage, Mvilla Voyage, Élégance voyage, Émergence voyage...). BUCA voyage dominait le secteur entre 2007 et 2014 avant sa chute des années 2015.

II. FACTEURS EXTERNES

En dehors des facteurs propres à la ville de Kyé-Ossi, plusieurs autres éléments ont instigué son développement socio-économique. Il s'agit des facteurs démographiques, de l'action étatique et des jeux de coopération avec l'extérieur.

A. Démographie

Les migrations ont façonné la démographie de la ville de Kyé-Ossi. C'est un facteur important de l'essor économique de la ville de Kyé-Ossi.

L'essor démographique correspond à la différence entre l'accroissement naturel de la population et les migrations. Certains démographes ``pessimistes`` à l'instar de Thomas Malthus soutiennent que la croissance démographique est un poids pour la croissance économique lorsque la population manifeste un réel dynamisme vis-à-vis des activités génératrices de revenus.¹⁷⁸

Elles sont classées en deux groupes : les migrations internes et les migrations externes.

¹⁷⁸ H. Dwight Perkins, S. Radelet et al., *Économie du développement*, Paris, De Boeck, 2008, p.301.

1. Migrations internes

Les migrations internes concernent les populations parties de l'intérieur du territoire camerounais pour s'installer dans la ville de Kyé-Ossi. Elles concernent les populations autochtones (première vague migratoire) et les populations dites ``allogènes`` (deuxième vague migratoire). C'est surtout ces dernières vagues migratoires qui ont impacté positivement le progrès socio-économique de la ville. Ces populations, réputées pour leur dynamisme sont arrivées dans la ville de Kyé-Ossi après les indépendances et ont tenté de s'en sortir avec le commerce malgré le manque d'infrastructures adéquates. À partir des années 1980, les populations originaires de l'Ouest Cameroun arrivent de plus en plus dans la ville. Ils sont estimés à plus de 70% de la population globale de la ville¹⁷⁹. La ville croit, à la fois, économiquement et spatialement. Cette croissance entamée dans les années 1985 a suivi son cours jusque dans les années 2020 et la population a toujours été précurseur de ce développement. Ces populations venues des autres coins du pays, bien qu'étant à l'origine du développement de la ville, ont été assistées dans cette tâche par d'autres peuples d'origines diverses, notamment celles de la sous-région Afrique de l'Ouest.

2. Migrations externes

Les populations en provenance d'autres sous-régions d'Afrique essayant de rejoindre la Guinée Équatoriale ou le Gabon échouent pour certains et s'installent dans la ville de Kyé-Ossi. Il n'y a pas de chiffre précis concernant la présence étrangère Kyé-Ossi. Cependant, on constate une présence remarquable des populations de l'Afrique de l'Ouest¹⁸⁰. Parmi ceux-ci, on compte des Sénégalais, des Maliens, des Burkinabés, des Nigériens, etc. Ceux-ci, pour survivre au quotidien, s'adonnent aux activités génératrices de revenus. On les retrouve comme gérant de cafétérias, de restaurants-bars, dans les transports, les commerces... Si certains économisent dans le but de reprendre leur périple vers le Gabon ou la Guinée équatoriale, certains veulent plutôt s'y maintenir. En exerçant différentes activités génératrices de revenus comme la restauration, le commerce et la cafétéria au lieu de se lancer dans les activités illicites, ces populations contribuent à la croissance économique de la ville. Elles constituent un facteur non négligeable dans la croissance socio-économique de la ville de Kyé-Ossi. Toute cette population quelle que soit son origine, une fois installée à Kyé-Ossi, a contribué à son accroissement spatial.

¹⁷⁹ Plan communal de développement de Kyé-Ossi (PCDK), 2013, p.18.

¹⁸⁰ Ouverture des frontières en CEMAC : Kyé-Ossi, laboratoire camerounais d'intégration régionale, www.french.peopledaily.com.cn, consulté le 25 mai 2022.

3. Accroissement de la population de la ville

La croissance de la population est l'un des facteurs les plus importants du développement en milieu urbain. Après les migrations, la population fait face à une crise de logement dont la solution est la construction des habitats. La ville croît en fonction de l'évolution de la population. Dans la ville, les populations venues d'horizons divers ont stimulé le développement socio-économique. La localité qui, autrefois, était constituée en plusieurs petits villages s'est regroupée comme une mégapole. De cette union, sont nés beaucoup de quartiers, à l'instar de Bagdad, derrière le Lycée, Ecole publique... De 2003 à 2015, la ville de Kyé-Ossi a connu l'une des évolutions les plus remarquables de la région du Sud. Elle représente environ 60.000 âmes en 2013 selon le *peopledaily*¹⁸¹. Pour une meilleure orientation du développement de la ville, les populations avaient besoin de politiques gouvernementales appropriées.

B. L'action étatique

Depuis les années 1976, le gouvernement camerounais a œuvré au progrès de la ville de Kyé-Ossi. En 2007, suivant l'arrêté N°74/23 du 5 décembre 1974 portant organisation communale¹⁸², elle est devenue une commune rurale. Le gouvernement camerounais opère à Kyé-Ossi dans l'organisation de la sécurité locale, l'aménagement et l'amélioration du climat des affaires de la ville.

1. Le désenclavement et l'aménagement de la ville

À l'origine, Kyé-Ossi qui était un espace constitué de plusieurs petits villages était une localité isolée du reste du pays à cause de son enclavement. Elle était, de ce fait, plus proche de la Guinée Équatoriale voisine où ses habitants se ravitaillaient en produits de première nécessité que du Cameroun auquel elle appartient, d'où les différentes occupations équato-guinéenne et gabonaise. Pour mettre fin à ce phénomène d'invasion étrangère, les autorités camerounaises ont pensé le développement de la zone. Celui-ci est passé par un désenclavement préalable avec la construction des routes reliant la localité au reste du pays.

Dans les années qui précédaient la rétrocession de la ville au Cameroun, il fallait traverser le fleuve Ntem par l'intermédiaire d'un Bac¹⁸³ pour pouvoir rejoindre une piste

¹⁸¹ Ouverture des frontières en CEMAC : Kyé-Ossi, *laboratoire* camerounais d'intégration régionale, www.people.com.cn, consulté le 25 mai 2021.

¹⁸² S. Ngane, *La décentralisation au Cameroun, Un enjeu de gouvernance*, Yaoundé, Africaine d'Édition, 2008, p.97.

¹⁸³ Grand bateau plat qui est principalement destiné à faire passer les gens, les animaux, les voitures, les charrettes, etc. d'un bord à l'autre d'une rivière au moyen d'une corde qui la traverse.

étroite servant de route. En 2002, avec le prolongement de la route nationale N°2 et la construction du pont sur le Ntem (dans la localité de Ngoazik), survint le désenclavement de la ``vieuse localité``. La conséquence a été immédiate. Les migrations augmentèrent, les flux de marchandises abondaient et ``la ville aux trois frontières`` est devenue le principal marché de la zone au détriment du grand ``marché mondial`` d'Abang-Minkô.

Le développement a été imminent, car la durée du voyage s'est vue réduite. Latifatou Nkouengam relève cette réduction du temps de voyage en direction de Kyé-Ossi lorsqu'elle dit : ``Le tronçon Ebolowa-Ambam prenait quatre jours, voire une semaine, il prend désormais 90 minutes et moins de 3h entre Ebolowa et Kyé-Ossi``¹⁸⁴. Cette réalisation de l'Union Européenne sur fonds de la C2D n'a pas empêché la mairie de la ville de continuer ses efforts dans ce sens dans le but de connecter le centre urbain au reste de l'arrondissement et à aménager ledit espace. La quasi-totalité des villes camerounaises sont dotées d'un plan d'urbanisation. Celui-ci fixe les règles en matière d'occupation de l'espace urbain. La ville de Kyé-Ossi se développe suivant un plan bien tracé par l'administration camerounaise, même si la population occupe de manière anarchique certains espaces et parfois des zones à risque. C'est une ville avec des routes bien tracées. Cependant, la plupart de ces routes sont restées secondaires et sont par conséquent difficiles d'accès pendant les saisons pluvieuses. Tous les quartiers de la ville sont accessibles via des routes aménagées par la commune de Kyé-Ossi¹⁸⁵. Dans ce même registre, apparaissent des édifices publics abritant les services publics (les services de la mairie, la sous-préfecture, les différentes délégations, le cercle social...), les établissements scolaires publics (école publique, Lycée Mixte et Lycée Technique), l'aménagement des espaces publics, des marchés et autres espaces de vente, etc. L'hygiène est aussi l'une des fonctions assurées par l'État via la mairie. Elle consiste au ramassage, au transport et au traitement des ordures ménagères et électroniques. Tout ceci concourt au rayonnement de la ville. Hormis cet éclat apporté par le gouvernement à travers ses services déconcentrés, l'État du Cameroun s'implique également dans l'amélioration du climat des affaires de la zone transfrontalière Cameroun-Gabon-Guinée Équatoriale. Il favorise la bonne circulation des produits à l'intérieur et à l'extérieur du territoire national et il veille sur la qualité de la marchandise exportée à travers le poste de contrôle phytosanitaire de Kyé-Ossi.

¹⁸⁴ Latifatou Naghet Nkouengam, ``Les échanges commerciaux...``, p.51.

¹⁸⁵ La commune de Kyé-Ossi couvre un espace plus considérable que la ville éponyme, car s'étendant dans les campagnes.

2. Organisation de la sécurité locale

Étant ville frontalière, la ville de Kyé-Ossi est menacée par des attaques, des envahissements et des crises internes. Les civils ne pouvant pas eux-mêmes faire face à ces différentes menaces, l'État s'est assuré de la stabilité de la ville. Ayant été envahie à la fois par le Gabon et la Guinée équatoriale, c'est le fief de beaucoup de menaces. Sa sécurité était un élément essentiel pour la maintenir sur la pente de son développement socio-économique. Cette sécurité consiste en la pacification des relations entre le Cameroun et ses voisins. Elle consiste également à lutter contre le banditisme urbain, les crises sociales et autres, car dit-on souvent : ``aucun développement n'est possible sans paix``. La paix est le maître mot du développement local de la ville de Kyé-Ossi. La ville dispose de ce fait de deux poste de contrôle frontalier dont l'un à la frontière avec la Guinée Équatoriale et l'autre à la frontière avec le Gabon. On y retrouve également un commissariat de police-immigration, d'une base militaire (132^e compagnie d'infanterie motorisée) situés à quelques mètres de la frontière Cameroun-Gabon, une brigade située au quartier Douane. Le rôle de ces différentes forces de sécurité est de maintenir la paix dans une zone où l'insécurité intérieure et extérieure plane. Ces problèmes sont dus au trafic de drogue, de stupéfiants et d'êtres humains, des armes légères ; à la fraude et à la contrebande. À l'extérieur des limites de Kyé-Ossi, la sécurité des habitants est beaucoup plus menacée du côté de la Guinée Équatoriale¹⁸⁶. De même le facteur étatique est perceptible dans d'autres domaines de la vie courante, notamment l'assainissement et l'aménagement de la ville.

3. Amélioration du climat des affaires

Plusieurs textes régissent le fonctionnement du commerce, principale activité génératrice de revenus dans la ville de Kyé-Ossi. L'accord de libre circulation des personnes et des biens signé par les chefs d'États des 6 pays membres de la zone CEMAC le 25 avril 2007 à Ndjaména¹⁸⁷ est l'un des textes sur lesquels l'État s'appuie pour négocier les marchés pour les produits de Kyé-Ossi. Il agit dans le but d'améliorer les conditions de ses citoyens, multiplie les stratégies dans la production, le stockage et la commercialisation des produits devant stimuler la croissance économique de la ville. Ces stratégies concernent les donations du matériel de production (machettes, les brouettes, des houes, des pioches...), la construction des espaces de stockages (des magasins, des boutiques, etc.) et le contrôle de la qualité des

¹⁸⁶ Belinga Eric Bertrand, ``Coopération transfrontalière entre le Cameroun et la Guinée Équatoriale``, Mémoire de Master en Relations Internationales, Université de Yaoundé II, 2013, p.41.

¹⁸⁷ CEMAC- Règlement n°01/08-UEAC-042-CM-17 du 20 juin 2008.

produits présents sur le marché. Il multiplie aussi les rendez-vous diplomatiques et économiques avec ses voisins équato-guinéen et gabonais.

C. Les jeux de coopération avec l'extérieur

La coopération dans la zone transfrontalière Cameroun-Gabon-Guinée Équatoriale malgré ses potentialités reste un défi pour l'ensemble des pays. Le Cameroun, leader économique et numérique, multiplie les stratégies avec chaque pays pour le développement économique de la sous-région.

Les études paléontologiques, historiques, géographiques et linguistiques disponibles concourent pour présenter l'Afrique Centrale encore appelée –le monde Bantou- comme un grand ensemble territorial soudé par l'histoire et la géographie. De ce fait, l'apparente hétérogénéité des paysages naturels et culturels de cet espace masque en réalité une réelle unité fondée sur les traits communs, dont le climat, la faune, les sols, les industries lithiques¹⁸⁸, famille linguistique, le langage, ou les arts du feu qui constituent les éléments visibles¹⁸⁹.

1. Coopération Cameroun-Gabon

La coopération entre ces deux pays est vieille et tire ses origines de leur passé colonial. À la suite de sa défaite lors la Première Guerre Mondiale, l'Allemagne perd ses colonies d'Afrique dont le Cameroun qui fut partagé entre la France et la Grande Bretagne. La partie française fut administrée comme un territoire rattaché à l'Afrique Équatoriale Française (AEF) à laquelle appartenait le Gabon frontalier au Nord avec la région du Sud-Cameroun, à la limite du département de la Vallée du Ntem. Cette double réalité historique entraîna la suppression, le 1^{er} juillet 1968, de la frontière douanière entre le département du Woleu-Ntem (Gabon) et le Cameroun, marquant le début de l'union douanière entre le Cameroun et les anciens territoires de l'AEF¹⁹⁰. Cette entrée du Cameroun dans l'ex AEF contribua ainsi à intensifier la coopération Cameroun-Gabon, car la région septentrionale du Woleu-Ntem était soumise au contrôle douanier du Cameroun¹⁹¹. Les relations économiques entre les deux territoires s'accrochèrent d'autant plus qu'ils utilisaient la même monnaie et étaient dans la même union douanière.

Les relations entre les deux pays s'étaient encore accentuées en raison de l'histoire commune qu'ont les peuples situés, de part et d'autre, des frontières. Les populations *Fang* présentes le long de la frontière Cameroun-Gabon sont un même peuple avec un ancêtre commun et une même histoire migratoire. Elles facilitent la coopération frontalière malgré les

¹⁸⁸ Industries préhistoriques datant de l'âge de la pierre

¹⁸⁹ D. Abwa, J. M. Essomba et al., "Dynamiques d'intégration Régionale en Afrique Centrale, Tome 1", *Presse Universitaire de Yaoundé*, Novembre 2001, p.31

¹⁹⁰ E. W. Fofack, "Les relations bilatérales Camerouno-gabonaises de 1960 à nos jours", *Mémoire de Maîtrise en Histoire, Université de Yaoundé I*, 2003, p.19.

¹⁹¹ Abwa, Essomba, et al., *Dynamiques d'intégration Régionale...*, p.31.

lenteurs administratives. Elles vivent ensemble nonobstant les pressions exercées par les forces de l'ordre des deux côtés des frontières. Ce sont des populations qui réfutent l'existence des frontières. Elles se rassemblent dans des marchés (Abang Minkô, Menguikom et Kyé-Ossi), lors des mariages, des cérémonies culturelles (Festival Mvet Oyeng d'Ambam), etc. La coopération frontalière Cameroun Gabon est sur une bonne voie depuis la rétrocession de la ville au Cameroun. Ceci est visible à travers la multiplication des échanges d'ordre économique au niveau de la zone aux trois frontières ; politique à travers les visites diplomatiques entre les deux pays et social comme la foire transfrontalière de la CEMAC du 27 juin 2019 dont le but est de promouvoir le savoir-faire industriel et agricole¹⁹².

La coopération entre les deux pays s'est également développée à cause de leur proximité géographique. En effet, les deux pays possèdent une frontière terrestre longue de 298 km¹⁹³. Malgré les contrôles excessifs exigés aux points de police, les populations ont plusieurs moyens de traverser et rejoindre l'autre pays au grand dam des décisions administratives. Toute famille qu'elle soit gabonaise ou camerounaise possède des membres des deux pays.

Pour ce qui est du contenu des relations entre les deux pays, il s'agit d'une relation de clientélisme et de fournisseur. Chacun des deux pays, est à la fois, client et fournisseur. Sur la période allant de 1970 à 1979, le Gabon s'est affirmé comme le tout premier client du Cameroun supplantant de vastes marchés comme celui du Congo et du Nigéria voisins au Cameroun¹⁹⁴. La valeur estimée des exportations du Cameroun en direction du Gabon est de 128 970 millions de FCFA¹⁹⁵. En 2004, la valeur des marchandises exportées au Gabon chute considérablement. Le Gabon avait acheté pour cette période des produits d'une valeur estimée à 19 904 millions aux opérateurs économiques camerounais. Il était resté le premier client du Cameroun dans la sous-région et sur le continent. De 1993 à 2006, la somme des exportations du Cameroun vers le Gabon a été évaluée à 202 011 millions de FCFA¹⁹⁶.

En ce qui concerne le ravitaillement du marché Camerounais, le Gabon s'est imposé comme un grand fournisseur de marchandise au plus grand marché de la zone CEMAC. Il est, pour la période de 1970 à 1989, le premier fournisseur du Cameroun dans la sous-région. Il avait, au cours de ces décennies, exporté en direction du Cameroun des marchandises d'une

¹⁹² Kyé-Ossi : la foire transfrontalière prend ses quartiers, www.actucameroun.com, consulté le 21 juin, 2022.

¹⁹³ Gabon Cameroun : la gestion des frontières en question à Libreville, 18 décembre 2015, www.journalduameroun.com, consulté le 25 mai 2022.

¹⁹⁴ Ngamondi Karie Youssoufou, *La politique étrangère du Cameroun en Afrique Centrale : Constances et fluctuations*, Thèse de Doctorat Ph.D en Science Politique, Université de Yaoundé II- Soa, 2011, p.371.

¹⁹⁵ Ngamondi, 'La politique étrangère du Cameroun...', pp.370-371.

¹⁹⁶ *Ibid.*, p.372.

valeur de 106 283 millions de FCFA¹⁹⁷. Il exporte au Cameroun des produits minéraux à l'exemple du pétrole. De nos jours, le Gabon représente le quatrième exportateur de marchandises vers le Cameroun avec une valeur d'environ 19396 millions de FCFA¹⁹⁸. Le Gabon vend au Cameroun le manganèse, les contre-plaqués, les meubles en bois, le bitume de pétrole, les produits agroalimentaires, la sardine fumée, les filets de poisson, les vêtements, etc.¹⁹⁹. Sur les deux périodes de 1970 à 1989 et de 1993 à 2006, le Gabon a été le premier partenaire économique du Cameroun. C'est une coopération dont la valeur globale au cours de ces deux périodes est de 235 253 millions de FCFA. Le tableau suivant récapitule les échanges économiques entre le Cameroun et le Gabon de 1970 à 2006. Le commerce entre le Cameroun et le Gabon a été sur les deux périodes d'étude (1970-1989 et 1993-2006), dominé par le Cameroun. Les exportations du Gabon vers le Cameroun ont même régressé de plus de 80% partant de 106 283 millions de FCFA entre 1970 et 1986 pour 19 397 millions de FCFA entre 1993 et 2006.

Les échanges commerciaux entre la ville de Kyé-Ossi et ses principaux partenaires sont assez diversifiés. Elle offre à ses partenaires des produits vivriers multiples (Banane douce, Ananas, pastèque, banane douce, papaye, avocat, carotte, poivron, oignon, pomme de terre, maïs, haricot, etc.)²⁰⁰ et des produits manufacturés (des tôles, des vêtements, du riz, l'huile, etc.), fabriqués dans le pays ou en provenance de pays partenaires comme le Nigéria, la France, la Chine, l'Italie, la Grande Bretagne, etc.

Les échanges commerciaux entre le Cameroun et le Gabon concernent plusieurs produits. Sur la période de 1992-2001, le Cameroun a exporté vers le Gabon les tôles en aluminium, l'huile de palme, la banane plantain, les bâtons de manioc, le savon de ménage, le ciment, les machines et appareils mécaniques et électroniques, le chocolat et les autres dérivés du cacao, les sucreries, les boîtes et cartons en papiers, les articles de transport, les emballages en verres²⁰¹... Les exportations totales du Cameroun en direction du pays pour cette période sont estimées à 11 677 tonnes et une bonne partie de celles-ci a transité par le marché frontalier de Kyé-Ossi. Le tableau suivant représente les exportations de Kyé-Ossi vers le Gabon entre 2009 et 2013²⁰². La coopération Cameroun-Gabon, bien que fructueuse, est restée à l'ombre de la coopération Cameroun-Guinée Équatoriale qui, étant toutefois moins

¹⁹⁷ Ngamondi, 'La politique étrangère du Cameroun...', p374.

¹⁹⁸ *Ibid.*

¹⁹⁹ *Ibid.*, p.375.

²⁰⁰ Tchekote, Tchinda, et al., 'Le marché dans la construction...', p.215.

²⁰¹ www.apad-association.org, Le commerce des boissons alcoolisées à Kyé-Ossi, consulté le 26 mai 2022.

²⁰² Ngamondi, 'La politique étrangère du Cameroun...',

importante que la précédente, est plus en vue dans la zone depuis les années 1980 du fait des transactions frontalières.

Tableau 3 : Exportations de Kyé-Ossi vers le Gabon de 2009 à 2013 en tonnes.

Produits	2009	2010	2011	2012	2013	total
Vivriers et maraichers	2936	5336.1	277.91	1720.96	2947.85	13218.82
Fruits	914.1	810.2	89.9	135.21	298.06	15269.84
Manufacturés	671.3	672.1	336.76	306.91	261.71	4720.08
Divers et autres	79.8	186.7	1.79	11.28	235.49	1019.29
Total	4601.2	7005.1	706.36	2174.36	3743.11	127461.12

Source : Tableau réalisé à base des données collectées sur le terrain, mai 2020.

Les produits vivriers et maraichers ont dominé d'après le tableau ci-dessus les exportations de Kyé-Ossi en direction du Gabon entre 2009 et 2013, hormis l'année 2013 avec la prédominance des exportations des produits manufacturés. Ils représentaient plus de la moitié des exportations en 2009, 2012 et 2013. En 2010, les produits vivriers et maraichers comptaient pour 5335.1 millions de FCFA dans un total 7005.5 FCFA pour les exportations globales.

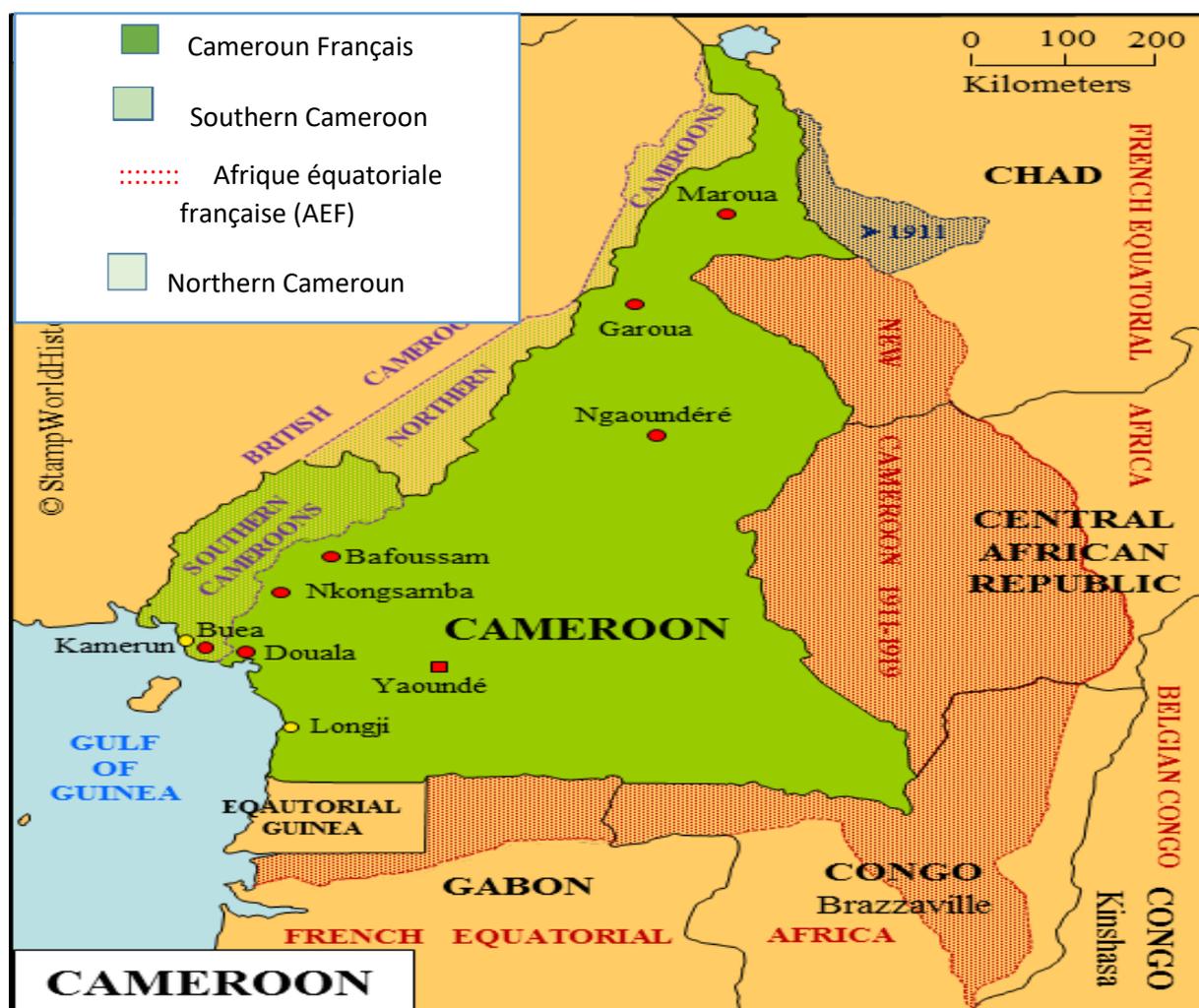
2. Coopération Cameroun-Guinée Équatoriale

Le Cameroun et la Guinée Équatoriale partagent une histoire commune. En effet, à la suite de la conférence de Berlin (1884-1885) et en vertu des accords anciens passés entre le Portugal qui autrefois, contrôlait la Grande île de Bioko (Fernando Pô), la Guinée Équatoriale était devenue une possession espagnole²⁰³. Tout son territoire continental se trouva enchâssé, encadré dans le protectorat allemand du Kameroun²⁰⁴. Dans cette situation, la coopération entre les deux pays était inévitable.

²⁰³ Koufan Menkene, J., ``Le Cameroun et la Guinée équatoriale...``, p.69.

²⁰⁴ *Ibid.*

Carte 3 : Grand Kamerun



Source : www.wikimedia.org.

Le Cameroun et la Guinée Équatoriale, bien que frontaliers, ont eu un passé colonial différent. Pendant que le Cameroun fut administré successivement par l'Allemagne, la France et la Grande Bretagne, la Guinée Équatoriale était sous domination espagnole. Chacun de ces pays avait son mode d'administration ; ce qui a accentué les différences d'habitudes chez les populations situées de part et d'autre de la frontière et complexifié les relations entre le Cameroun et la République de Guinée Équatoriale²⁰⁵. Cependant, à la suite des indépendances, les deux pays se sont engagés sur la voie de la reconstruction et du développement. La présence d'un régime dictatorial en Guinée Équatoriale avec Francisco Macias Nguema a freiné la coopération bilatérale entre les deux pays²⁰⁶. Avec la venue au pouvoir du président Theodoro Obiang Nguema Mbasogo et la rétrocession de la ville du Kyé-Ossi au Cameroun en 1976 le rapprochement, est devenu, peu à peu, effectif et s'est

²⁰⁵ Massogi Josué Emmanuel, 45 ans, Chef du Centre Social de Kyé-Ossi, Kyé-Ossi, le 16 juillet 2021.

²⁰⁶ *Idem*.

amplifié avec l'adhésion à la zone Franc de la Guinée Équatoriale en 1986. Cette coopération s'est densifiée au fil du temps et a boosté le développement économique dans la zone transfrontalière et particulièrement celui de la ville de Kyé-Ossi. Elle a également favorisé la naissance des secteurs nouveaux dans l'économie de la ville, à l'instar du transport, de l'hôtellerie, des bars-restaurants, du logement, de l'élevage... C'est elle qui rythme les flux économiques de la zone. La fermeture des frontières équato-guinéennes est directement synonyme de crise économique dans la ville. Toute crise politico-économique qui sévit en Guinée Équatoriale se fait observer aussi dans la ville aux trois frontières.

La coopération économique entre le Cameroun et la Guinée Équatoriale s'est développée à Kyé-Ossi dans le but de desservir en produits vivriers la Guinée. C'est une coopération qui a pris du volume au fil des ans. Les exportations du Cameroun en direction de ce jeune État d'Afrique Centrale représentaient, pour la période de 1970 à 1989, une valeur de 23 441 millions de FCFA²⁰⁷. Cette somme, bien que moindre comparée aux échanges avec d'autres marchés de la sous-région à l'exemple du Gabon et du Tchad, témoigne du dynamisme de la coopération entre les deux pays du fait de la petitesse du marché car celui-ci représente le plus petit marché, de la sous-région avec moins d'un million d'habitants au début des échanges. Entre 1993 et 2006, elle a acheté des marchandises de près de 115 044 millions de Franc CFA au Cameroun, représentant pour cette période le quatrième client du Cameroun devant le Nigéria²⁰⁸.

Pour ce qui est des exportations de la Guinée Équatoriale vers le Cameroun, elles n'ont pas encore conquis l'ensemble du marché du pays. Entre 1970 et 1989, la Guinée Équatoriale a représenté le dernier fournisseur du Cameroun dans la sous-région²⁰⁹. Ce rang est dû au fait de la dépendance du pays de l'exploitation des richesses naturelles dont le pétrole et le bois. Entre 1993 et 2006, la Guinée Équatoriale est passée de la sixième place à la deuxième. Ses produits représentaient une valeur de 349 203 millions de FCFA sur le marché camerounais²¹⁰. Les échanges introduits avec la Guinée Équatoriale ont conduit à la transformation et la diversification économique de la ville de Kyé-Ossi.

3. Organisations sous-régionales

Depuis les indépendances, les pays de la sous-région Afrique Centrale se sont engagés dans un processus d'intégration. Celui-ci est régi par un cadre institutionnel qui a contribué à

²⁰⁷ Ngamondi Karie, *“La politique étrangère...”*, p.372

²⁰⁸ *Ibid.*, p. 373.

²⁰⁹ *Ibid.*, p.375.

²¹⁰ *Ibid.*, p.376.

la mise en place d'une multitude d'organisations sous régionales. Parmi celles-ci, figurent la Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale (CEEAC)²¹¹ avec pour but de soutenir le développement économique, social, culturel et de conduire à l'intégration les différents pays membre de la Communauté Économique et Monétaire des États de l'Afrique Centrale (CEMAC)²¹² et le Conseil de Paix et de Sécurité (COPAX). Ces organisations ont pour but le regroupement au sein d'un même espace socio-économique l'ensemble des pays de la sous-région Afrique centrale.

La CEMAC est née le 16 mars 1994 sur la base du traité de N'Djamena. Elle a pour but d'instiguer en Afrique centrale le mouvement d'intégration économique régionale à l'exemple de ce qui se faisait partout dans le monde depuis les années 1960²¹³. S'il faut voir la réticence de certains États membres comme la Guinée-Équatoriale et Gabon, il faut également entrevoir le chemin qui a été fait dans le sens de coopération entre ces différents États. La CEMAC est d'un apport indéniable dans la croissance de l'ensemble des pays ; ceci à travers les facilitations des transferts de flux commerciaux au niveau de la zone transfrontalière Cameroun-Gabon-Guinée Équatoriale²¹⁴.

Pour la décennie 2005-2015, l'ensemble des pays membres avaient pour but l'atteinte des objectifs du millénaire pour le développement. Il s'agit de la réduction de l'extrême pauvreté, du taux de mortalité infantile à travers la multiplication des centres de santé et l'amélioration de la prise en charge de la femme enceinte, la lutte contre les épidémies entre autres. De bons résultats avaient été produits sur cette période. Pour y arriver, ces pays avaient envisagé la mise en œuvre des réformes économiques et l'amélioration du cadre des politiques macroéconomiques au niveau national et sous-régional²¹⁵. C'est l'amélioration desdites politiques macroéconomiques qui a conduit à la création de certains marchés frontaliers à l'instar de celui de MenguiKom (Cameroun) et à l'intensification des activités dans les marchés existants comme celui de Kyé-Ossi²¹⁶.

²¹¹ Créée le 18 octobre 1983 à Libreville au Gabon, elle réunit 11 pays d'Afrique Centrale dont l'Angola, le Burundi, le Cameroun, la République Centrafricaine, la République du Congo, la Guinée Équatoriale, le Rwanda, le Tchad, le Sao Tomé-et-Principe.

²¹² Elle fut créée le 16 mars 1994 à N'djamena au Tchad entre six pays d'Afrique Centrale (Cameroun, République du Congo, Gabon, Guinée Équatoriale, Tchad, République Centrafricaine)

²¹³ Abwa, Essomba et al., *Dynamique d'intégration régionale...*, p.525.

²¹⁴ International Trade Centre, Ministère vietnamien de l'industrie et du commerce, Organisation internationale de la Francophonie, Vietnam-UEMOA-CEMAC : ``Projet d'expansion du commerce international entre les pays membres de l'UEMOA, perspectives pour la coopération et de l'investissement``, 1994, p.28.

²¹⁵ Commission des Nations Unies pour l'Afrique, Bureau Sous régional Afrique Centrale, *Les économies de l'Afrique Centrale 2008, le rôle des produits de base dans l'économie des pays d'Afrique Centrale*, Paris, Manœuvre & Larose, 2008, p.15.

²¹⁶ Commission des Nations..., p.27.

Même si ses textes sur la libre circulation des personnes et des biens sont restés sujets à débat autour de leur effectivité, il faut voir dans la zone CEMAC d'énormes progrès enregistrés depuis les années 2000 grâce à plusieurs réformes initiées par l'institution dans la gestion des finances publiques dans les États membres²¹⁷. Ces progrès concernent l'augmentation du PIB dont la progression est remarquable depuis 2004. Le PIB de la CEMAC était de 6,5% et de 6,0% en 2008, niveaux de croissance les plus élevés depuis 2004²¹⁸. En 2015, la croissance du PIB en zone CEMAC est de 2,4% contre 4,9% en 2014²¹⁹. Elle est de 2,7% en 2016 et nulle en 2017 du fait des crises sécuritaires dans la sous-région²²⁰. La croissance du PIB des pays de la CEMAC reprend en 2018 et s'établit à 1,8%, puis elle passe à 2,1 en 2019²²¹. En 2020 la croissance du PIB était estimée à -1,7%²²² du fait de la crise sanitaire mondiale qui a imposé la fermeture des frontières entre différents pays de la CEMAC et la paralysie des économies dont celle de Kyé-Ossi.

Tableau 4 : Évolution du PIB en zone CEMAC de 2014 à 2020.

Année	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Tôt de croissance du PIB de la CEMAC	4,9%	2,4%	2,7%	0%	1,8%	2,1%	-1,7%

Source : Tableau réalisé à base des informations obtenues sur les plates-formes numériques.

Le tableau ci-dessus retrace l'évolution du PIB de l'ensemble des pays membres de la zone CEMAC de 2014 à 2020. Celle-ci est faite en dents de scie avec des périodes de croissance et de décroissance. La courbe suivante met en évidence les variations du PIB de la CEMAC sur cette période d'étude.

²¹⁷ Communiqué de presse : La CEMAC fait le bilan des réformes de la gestion des finances publiques du 6 avril 2016, www.imf.org, consulté le 26 mai 2016.

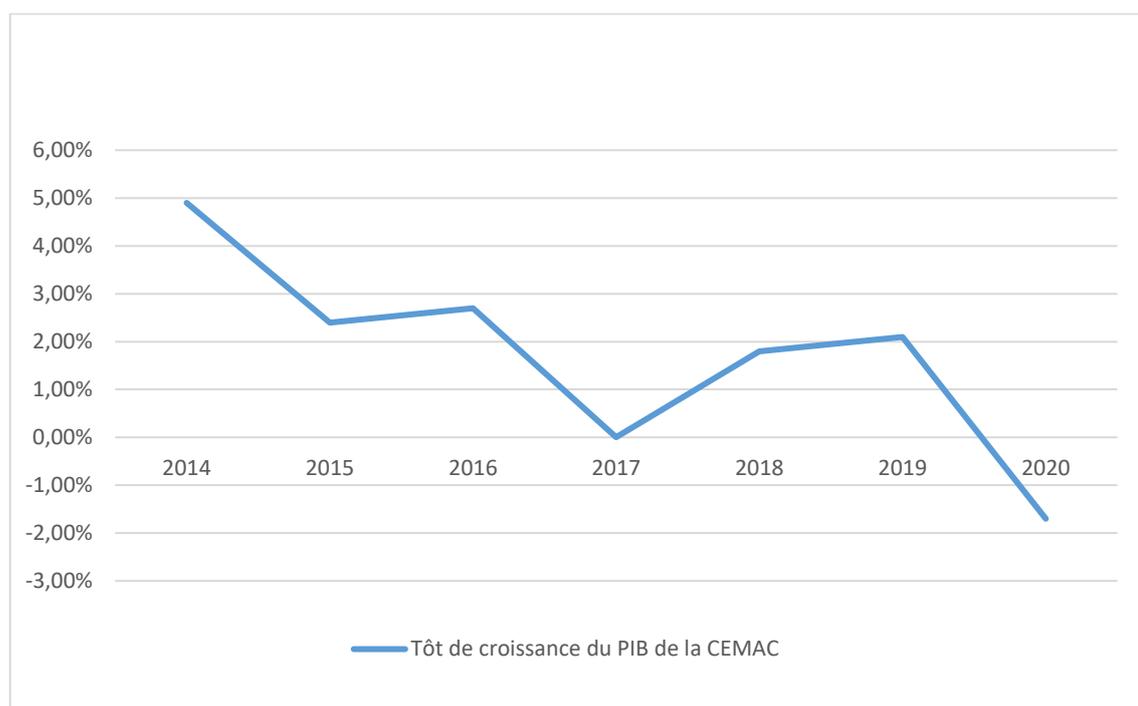
²¹⁸ Commission Économique des Nations..., p.20.

²¹⁹ O. Mbadi, à 2,4% en 2015, croissance de la CEMAC contre 4,9% en 2014, www.jeuneafrique.com, consulté le 15 juin 2020.

²²⁰ CEMAC : croissance économique nulle en 2017, www.french.china.org.cn, consulté le 15 juin 2020.

²²¹ CEMAC : croissance économique nulle en 2017, www.french.china.org.cn, consulté le 15 juin 2020.

²²² Après la récession de 2020, la zone CEMAC renoue avec la croissance, www.tribune.afrique.fr, consulté le 15 juin 2020.

Graphique 2 : Variation du PIB de la zone CEMAC de 2014 à 2020.

Source : Graphique obtenu à base des données du tableau 4.

En 2014, le têt de croissance du PIB de la CEMAC environne les 5%. Il descend à 2,4% en 2015 du fait de l'insécurité causée par la secte terroriste Boko Haram au Cameroun et au Tchad²²³. Il décroît entre 2016 et 2017 où celui est neutre. Cette forte décroissance s'explique par la chute des prix du pétrole et la crise sécuritaire au Cameroun, Tchad et en Centrafrique d'après Mohamat Tolli, gouverneur de la BEAC (Banque des états de l'Afrique Centrale) et président de son comité de politique monétaire²²⁴. La croissance observée entre 2017 et 2019 fut réalisée grâce l'augmentation du volume des exportations du pétrole et la progression du secteur non pétrolier selon la Banque Mondiale²²⁵. Le PIB de la zone CEMAC connaît de sa plus grande chute sur la période étudiée en 2020 avec la fermeture des frontières entre les pays membres du fait de la crise sanitaire mondiale²²⁶.

Les textes de la CEMAC restent reconnus par l'ensemble des pays membres, mais leur application connaît d'énormes difficultés²²⁷. Cette organisation sous régionale a offert à ``la jeune ville`` un cadre dans lequel elle peut développer son commerce. C'est un marché

²²³ O. Mbadi, à 2,4% en 2015, croissance de la CEMAC contre 4,9% en 2014, www.jeuneafrique.com, consulté le 15 juin 2020.

²²⁴ CEMAC : croissance économique nulle en 2017, www.french.china.org.cn, consulté le 15 juin 2020.

²²⁵ CEMAC : croissance économique nulle en 2017, www.french.china.org.cn, consulté le 15 juin 2020.

²²⁶ Après la récession de 2020, la zone CEMAC renoue avec la croissance, www.tribune.afrique.fr, consulté le 15 juin 2020.

²²⁷ Intégration régionale dans la CEMAC 2007, www.cairn.info, consulté le 26 mai 2022.

commun, régulant le commerce entre ces pays membres à travers lesquels Kyé-Ossi s'impose dans les transactions entre trois des six pays qui la constituent. Elle procède, de ce fait, à l'organisation des regroupements entre les gouvernements, les opérateurs économiques et d'autres acteurs de la société civile. C'est le cas de la foire transfrontalière annuelle de la CEMAC (FOTRAC) qui se tient à Kyé-Ossi depuis 2010 sous l'impulsion de Jeanne Danielle Nlate²²⁸. C'est une foire multisectorielle qui apporte de la visibilité aux opérateurs économiques de la ville de Kyé-Ossi et de la zone aux trois frontières en général.

Tout comme la CEMAC, la CEEAC est une organisation sous régionale à vocation économique, créée le 18 octobre 1983 suite au traité de la Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale signé à Libreville au Gabon²²⁹. Celui-ci est entré en vigueur en 1984. Les activités de la nouvelle organisation concernent le développement économique, social et culturel de la sous-région Afrique Centrale pour aboutir à un marché commun. Elle couvre un espace plus large et ses textes impactent tout de même le fonctionnement des activités économiques dans la zone aux trois frontières. En dehors des 6 pays membres de la CEMAC (Cameroun, Gabon, Guinée Équatoriale, République du Congo, Tchad et la République Centrafricaine), la CEEAC comprend, des pays comme l'Angola, le Burundi, la République Démocratique du Congo, Sao Tomé-et-Principe et le Rwanda²³⁰. Ses principales institutions sont la Conférence des Chefs d'État et de gouvernement, le Conseil des ministres, la cour de justice, le Secrétariat Général, organe exécutif de la Communauté, la commission consultative et les Comités techniques spécialisés²³¹. Les actions de ladite organisation dans le but de mieux de faciliter l'intégration de la sous-région Afrique touchent directement la ville de Kyé-Ossi. La 11^e conférence des chefs d'état et de Gouvernement avait déjà, en 2004, créé une zone de libre-échange de la CEEAC (ZLE/CEEAC) avec la perspective d'une union douanière devant prendre effet en 2008²³².

Créé le 25 février 1999 à Yaoundé lors d'une concertation entre les différentes autorités de la sous-région Afrique Centrale, le COPAX est l'organe de sécurité de l'Afrique centrale²³³. Il comporte deux forces militaires : le mécanisme d'alerte rapide d'Afrique Centrale (MARAC) et la Force Multinationale de la CEMAC (FOMUC), opérationnelle depuis le 21 décembre 2002 en Centrafrique²³⁴. C'est une organisation traitant des questions

²²⁸ Foire transfrontalière annuelle de la CEMAC (FOTRAC), www.osidimbia.cm, consulté le 23 juin 2022.

²²⁹ Actualités sommet-CEEAC, www.pfbc-cbfp.org, consulté le 22 juin 2022.

²³⁰ Économie CEEAC, www.africa-onweb.com, consulté le 23 juin 2022.

²³¹ Économie CEEAC, www.africa-onweb.com, consulté le 23 juin 2022.

²³² CEEAC : Booster les échanges, www.camerountradedhub.cm, consulté le 23 juin 2022.

²³³ Protocole du COPAX, www.ceeac-eccas.org, consulté le 26 mai 2022.

²³⁴ RCA : les opérations de maintien de la paix en Centrafrique, www.aa.com.tr, consulté le 20 janvier 2021.

de maintien et de consolidation de la paix et de la sécurité dans la sous-région Afrique Centrale. Son bilan reste cependant vierge, car la mission n'a pas toujours été atteinte dans une région où l'insécurité fait ses preuves. L'idéal de la sécurité reste dans les discours politiques des chefs de gouvernement. Parmi ses déficiences, on peut mentionner les manques de financements ou financements irréguliers, le manque d'équipements de pointes adaptés à la nouvelle technologie, d'infrastructures de communication²³⁵.

À ces différentes carences matérielles, s'ajoute le manque d'effectif constaté sur les fronts de luttes. C'était le cas en Centrafrique où l'organisation avait déployé 310 hommes pour faire face aux 1500 hommes du général François Bozizé menant une rébellion dans le pays²³⁶. C'est ce manque d'hommes et de moyens qui empêche à cette alliance militaire de se déployer dans l'ensemble des pays membres ou du moins dans des zones de vives tensions sous-régionales et surtout les zones transfrontalières comme la région aux trois frontières Cameroun-Gabon-Guinée Équatoriale.

En conclusion, il était question d'analyser des facteurs du développement socio-économique de la ville de Kyé-Ossi. Il en ressort que ceux-ci sont à la fois internes (géographiques, socio-culturels et politico-économiques) et externes (démographiques, étatiques et sous régionaux). Même si ceux-ci présentent encore d'énormes défis, ils ont été à l'origine du développement socio-économique observé dans la ville entre 1986 et 2020. Celui-ci repose sur un tissu économique assez diversifié. Quels sont les activités économiques régissant la vie économique de la ville de Kyé-Ossi ?

²³⁵ J. Ndjoku Wa Ndjoku, *Mission du maintien de la paix ``COPAX`` de la CEEAC, Analyse critique du niveau d'exécution des missions de la paix et de prospection des solutions adaptées à moyen terme``*, Paris, Éditions Universitaires Européennes, 2019, p.45.

²³⁶ A. Augé, *Mes soldats de la paix en Afrique subsaharienne, entre action militaire et logique politique*, Paris, Presses Universitaires de France, 2008, p.50.

CHAPITRE III
LES SECTEURS D'ACTIVITÉ ET CHAPITRE III
LES SECTEURS D'ACTIVITÉ ET LEUR IMPACT SUR LE
DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA VILLE DE

Contrairement à une certaine opinion populaire selon laquelle la ville de Kyé-Ossi est organisée uniquement autour du commerce, la présente investigation atteste que cette ville, en dehors de la prépondérance du commerce transfrontalier, reste une ville ordinaire avec tout le reste des activités économiques présentes dans les villes africaines. Quels sont les différentes activités économiques qui régissent la vie économique de la ville de Kyé-Ossi et quel est leur impact sur son développement socio-économique ? La réponse à cette interrogation invite à l'analyse, d'une part, de ses principaux secteurs d'activité et d'autre part, des indicateurs de son développement socio-économique.

I. LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ

La ville de Kyé-Ossi compte principalement 32 métiers représentant les principaux secteurs d'activités économiques à savoir : les tenanciers de cyber café, des bars, des quincailleries ; les braiseuses de poisson ; les call-boxeurs ; les garagistes ; les conducteurs de taxis de ville et de brousse ; les couturiers ; les boutiquiers ; les tenanciers des restaurants, les *Bayam Sellam* ; les artisans ; les moto-taximen ; coiffeuses ; menuisiers ; électroniciens ; pousseurs ; tenanciers de cafétéria ; les vendeurs du bois de feu, de pains ; des vins locaux (vin de palme et *Malamba*) ; de beignets ; les secrétaires en bureautiques ; des boulangers ; les fabricants de marmites cocote ; gérants de stations-services et d'infrastructures d'hébergement ; les maçons ; les distributeurs d'images ; les bouchers et artistes musiciens.

A. Le secteur commercial

Les rapports commerciaux entre la ville et ses principaux partenaires sont assez diversifiés. Il peut se subdiviser en plusieurs types ou catégories : le commerce transfrontalier avec le Gabon et la Guinée Équatoriale, le commerce local et le commerce national.

1. Le commerce transfrontalier

Le commerce transfrontalier est celui qui domine dans la ville de Kyé-Ossi. C'est celui même qui est à l'origine du développement économique. Il relie la ville de Kyé-Ossi à la Guinée Équatoriale et au Gabon. Le marché dans la ville a lieu tous les jours avec une grande affluence. Les jours de lundi, de mercredi et de samedi connaissent une plus grande affluence, car c'est le moment où les gabonais et les équato-guinéens sont présents. Les Gabonais font leurs achats la veille et très tôt le matin. Les produits achetés sont la banane plantain, la tomate et les oignons qui sont chargés dans des camions qui repartent aussitôt pour le

Gabon²³⁷. Ce flux commercial n'est possible que grâce au dynamisme sous-régional qui s'y prête.

L'adhésion de la Guinée Équatoriale à la zone Franc a révolutionné le commerce dans la ville de Kyé-Ossi. Celle-ci a eu lieu le 1er janvier 1985 et représente un tournant décisif pour le développement de la ville de Kyé-Ossi. Elle renforce la fluidité des échanges avec l'utilisation de la même monnaie entre le Cameroun et la Guinée Équatoriale²³⁸.

L'exploitation du pétrole en Guinée Équatoriale aussi un facteur d'attraction des masses populaires. Celle-ci a commencé à la fin des années 1990. Dans les années 2000, la découverte d'importants gisements pétroliers modifie sa structure économique et en fait l'un des pays les plus dépendants du pétrole d'après l'organisation de coopération et de développement économiques (OECD)²³⁹. Cette dépendance sans cesse grandissante vis-à-vis du pétrole a amené le pays à abandonner certains secteurs de son économie, à l'instar de l'agriculture ; ce qui justifie son rapprochement avec le Cameroun, mamelle nourricière de la sous-région par l'intermédiaire de la ville de Kyé-Ossi.

La croissance très rapide du seul pays hispanophone d'Afrique Centrale qui attire les produits d'origines et de nature diverses (boissons, gels de douche, laits ou crèmes corporelle) qui sont appréciés par les camerounais contribuent à augmenter le flux des produits qui transitent par les frontières de Kyé-Ossi²⁴⁰. Le commerce entre la ville de Kyé-Ossi et la Guinée-Équatoriale est assez diversifié. Kyé-Ossi exporte vers la Guinée-Équatoriale des produits vivriers, du matériel de construction, des meubles et équipements de la maison, des vêtements et autres biens.

²³⁷ Ako'o Ako'o Abnego Saint-Cyr, 37 ans, résident de Kyé-Ossi, Kyé-Ossi, 15 mai 2020.

²³⁸ La Zone Franc-Banque de France, www.banque-franc.fr, consulté le 12 mars 2021, 13h25.

²³⁹ Organisation de coopération et de développement économique, Equatorial Guinea, 10 janvier 2002, p173.

²⁴⁰ C. D. Nguéack Tsafack, ``La Guinée Équatoriale face au couple Cameroun-Gabon en Afrique Centrale (1960-2012) : Histoire d'un petit Équatoriale en conquête d'émancipation et de puissance``, Thèse de Doctorat Ph.D en Histoire, Université de Dschang, 2018, p145.

Tableau 5 : Produits exportés vers la Guinée-Équatoriale.

Produits alimentaires	Manioc	Céréales	Pommes	Riz	légumes	Volaille
	Plantain	Ignames	Haricot	Spaghettis	Viande (Porc, bœuf...)	Viande de brousse
	Banane	Tomates	Maïs	Du lait	Pain	Poissons
Matériaux de construction et autres	Ciment	Tôles	Carreaux	Vachettes	Niveaux d'eau	Brouettes
	Bois	Fer	Seaux	bidons	Pousses	Mètres
	Peinture	Véhicules	Matériel électroménager	Fus	Matelas	Lits
Des vêtements	Costumes	Jupes	Culottes	chemises	Robes	Sous-vêtements
	Robes	Chemises	Maillots de bains	Tenues de sport	Robes de mariage	Tenues modernes et traditionnelles

Source : Enquête de terrain 2020.

Les principales marchandises échangées avec la Guinée-Équatoriale sont constituées des produits alimentaires, du matériel de construction et du linge. En dehors de ceux-ci, on compte tout de même également des meubles, de la papeterie et du matériel électronique.

Pour ce qui est du textile, c'est un marché dominé par la clientèle féminine. Il faut dire que la femme qu'elle soit camerounaise, gabonaise, équato-guinéenne ou autre a toujours de penchant pour le vestimentaire. C'est un secteur florissant qui occupait plus de la moitié de l'espace du marché central de la ville et a connu une évolution majestueuse depuis les années 2003²⁴¹. Il reste avec la vente des produits vivriers, le secteur le plus important dans le domaine commercial. On y retrouve des tenues diverses, des *``Kaba Ngondo``*²⁴², très appréciés par les femmes des campagnes l'ayant même adopté comme tenue traditionnelle. On y retrouve aussi des tenues modernes pour hommes, enfants, jeunes... Les prix sont taxés en fonction de l'origine des clients. Les clients équato-guinéens *``naïfs``* et étonnés par la diversité des tissus en place achètent des vêtements à des prix onéreux, une valise de 7000 FCFA à Kyé-Ossi pouvait coûter jusqu'à 30.000 FCFA à Malabo²⁴³. Ce marché représentait pourtant pour ces derniers une aubaine du fait des prix beaucoup plus élevés dans leur pays.

²⁴¹ Anonyme, 33 ans, Vendeur de chaussures au marché d'Akombang, Akombang, le 16 juillet 2021.

²⁴² Vêtement de d'origine Sawa, groupe ethnique du Littoral Cameroun

²⁴³ Flaviano Obam Ndong, 52 ans, Résident de Bata (Guinée Équatoriale), Ebebiyin, 25 juillet 2021.

Parmi les Équato-Guinéens, il y'avait les habitants de Malabo qui trouvaient les prix de Kyé-Ossi insignifiants²⁴⁴. Le commerçant pouvait donc tranquillement dire au client jugé ``dur`` dans les négociations, ``laisse le client de Malabo va venir acheter``²⁴⁵. Ceux-ci voulaient tout acheter une fois au marché.

C'est le commerce qui rythme la vie de la ville de Kyé-Ossi. La balance commerciale entre le Cameroun et la Guinée Équatoriale est relativement équilibré contrairement à l'opinion publique selon laquelle les transactions seraient unilatérales. Entre 2016 et 2017, la Guinée Équatoriale a importé 2,3 tonnes de marchandises venant du Cameroun et a exporté 1,6 tonne de marchandises vers ce dernier, représentant respectivement 31,4 milliards et 29,4 milliards de FCFA²⁴⁶. Les importations totales de la Guinée-Équatoriale en provenance du Cameroun entre 2016 et 2018 s'estiment à 38,9 milliards de francs contre 45,1 milliards pour les exportations. C'est-à-dire qu'elle a exporté plus qu'elle n'a importé au Cameroun²⁴⁷. Kyé-Ossi importe de la Guinée des boissons, des produits cosmétiques, des biens de consommation comme on peut le lire dans le tableau de la page suivante.

Tableau 6 : Nature des importations de la ville de Kyé-Ossi en provenance de la Guinée Équatoriale

Boissons	Jus en plastique	Jus en cannettes	Jus naturels	Boissons énergisantes	Champagnes
	Whisky	Béer	Vin rouge	Béer en cannette	Liqueurs
Produits cosmétiques	Champoing	Savons	Laits de toilette	Gels de bain	Pommades
	Parfums	Anti-transpirants	Défrisants	Gels hydro-alcoolique	Désinfectant
Biens de consommation	Poissons	Saucissons	Poulet	Porc embaumé	Dindons

Source : Enquête de terrain, 2020.

La Guinée Équatoriale vend au Cameroun des produits moins diversifiés, constitués essentiellement des boissons, des produits cosmétiques et des biens de consommation. Ces

²⁴⁴ Flaviano Obam Ndong, 52 ans, Résident de Bata (Guinée Équatoriale), Ebebiyin, 25 juillet 2021.

²⁴⁵ Anonyme, 33 ans, Vendeur de chaussures au marché d'Akombang, Akombang, 16 juillet 2021

²⁴⁶ Ngamondi Karie Youssoufou, ``La politique étrangère du Cameroun...``, p.370.

²⁴⁷ Institut National de la Statistique, ``Annuaire statistiques économiques sur les activités, économiques, sociales, politiques et culturelles du pays``, Yaoundé-Cameroun, 2019, p.354.

produits, bien que moins diversifiés débordent, souvent sur le marché de la petite ville une fois les frontières ouvertes.

Le commerce avec le Gabon est assez asymétrique. Kyé-Ossi exporte plus au Gabon et importe peu de ce pays. Les exportations concernent les produits vivriers tels que le manioc dans toutes ses formes, le plantain, la banane, les ignames, la tomate, les pommes, les légumes, les céréales, etc. Elles concernent aussi les produits manufacturés : meubles, téléviseurs, ordinateurs... Le Gabon vend principalement du pain et des plastiques biodégradables. Pour la période de 2016 et 2017, une étude statistique a révélé que le Cameroun a exporté des marchandises d'une valeur de 56,1 milliards de francs CFA en direction du Gabon contre 8,2 milliards seulement en importation²⁴⁸. Kyé-Ossi étant le principal point d'échange entre les deux pays, plus de la moitié du trafic s'est déroulé à travers ses frontières²⁴⁹.

Le commerce transfrontalier est complété dans la ville par le commerce national avec les autres régions du pays. Pourtant en 2000, les exportations du Cameroun en direction du Gabon étaient de 10.615 tonnes, représentant plus du double des exportations vers la Guinée-Équatoriale qui étaient estimées à 5.253 tonnes²⁵⁰. Quant aux importations sur la même année, elles sont de 1.544 tonnes entre le Cameroun et le Gabon contre 15.297 entre le Cameroun et la Guinée-Équatoriale (le Cameroun a plus importé de la Guinée-Équatoriale plus qu'il n'en a exporté)²⁵¹. En 2002, les exportations du Cameroun vers le Gabon ont augmenté de plus de 2000 tonnes. Elles s'élevaient à 12.994 tonnes contre 2.181 tonnes dans les importations. Le commerce avec la Guinée-Équatoriale était toujours extraverti. Le Cameroun a importé 12.096 tonnes et a vendu des marchandises d'une valeur de 6.881 tonnes²⁵². Il apparaît dans cette étude une évolution des exportations contre une diminution des importations.

Tableau 7 : Évolution de la valeur globale des échanges entre le Cameroun, le Gabon et la Guinée Équatoriale en tonnes de 2012 à 2016.

Pays	2012	2013	2014	2015	2016
Gabon	43007	28567	28457	31559	25160
Guinée Équatoriale	103265	99401	92197	60335	29735

Source : Tableau réalisé à base des données collectées au Ministère du Commerce.

²⁴⁸ Institut National de la Statistique, ``Annuaire statistiques économiques ...``, p.355.

²⁴⁹ *Ibid.*

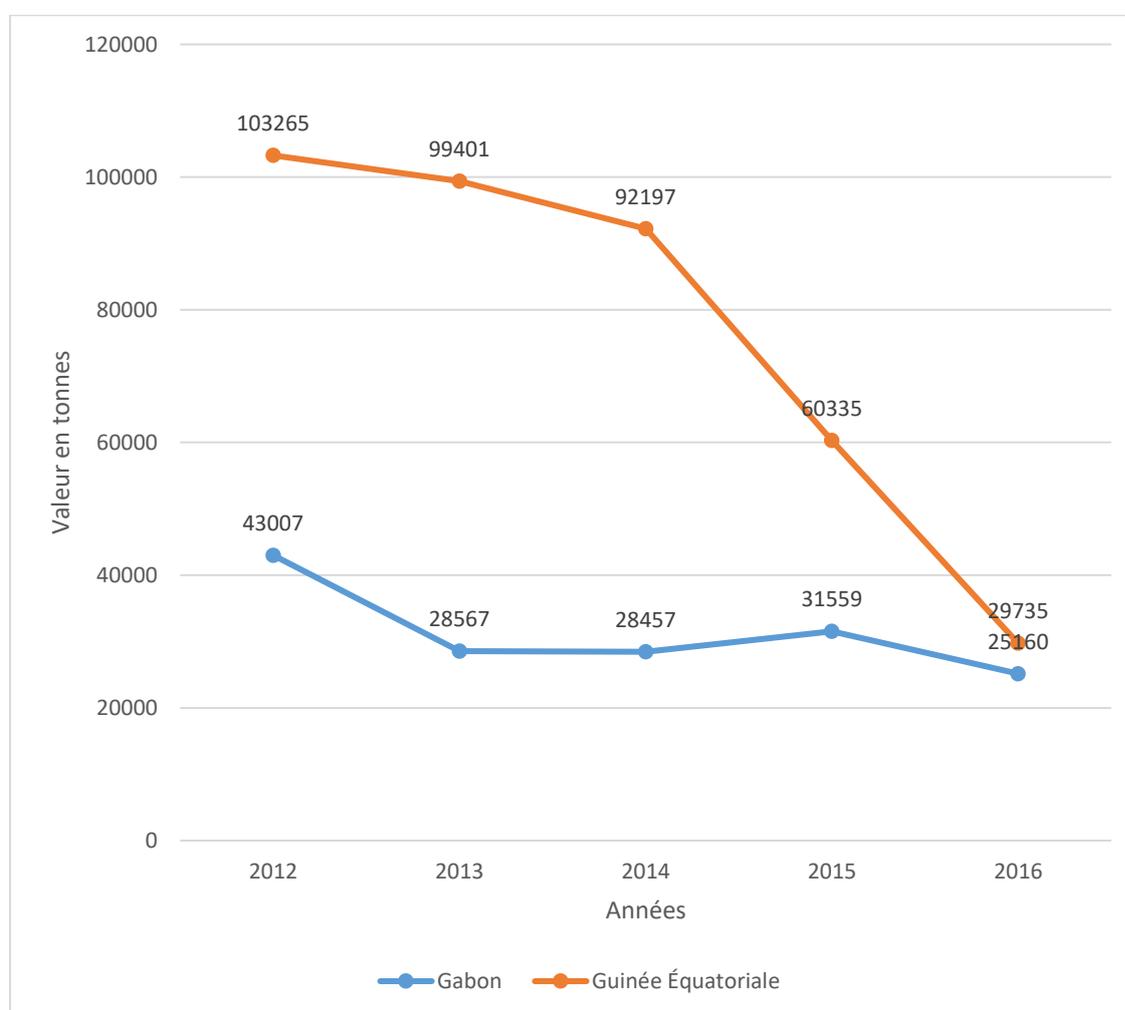
²⁵⁰ *Ibid.*, p.360.

²⁵¹ *Ibid.*

²⁵² Ministère du Développement industriel et commercial, *Cameroun et espace économique Francophone*, Yaoundé, Édition informatique, 2004, p.56.

La Guinée-Équatoriale, bien que représentant le plus petit marché de la CEMAC à partir des années 2000, a réalisé de bonnes performances des échanges avec le Cameroun par rapport à d'autres marchés plus grands. Entre 2012 et 2016, les échanges entre le Cameroun et la Guinée Équatoriale sont passés devant celles avec le Gabon. Ils ont, sur les trois premières de ces 5 années, représenté plus du double des transactions avec le Gabon. L'évolution du commerce entre le Cameroun et le Gabon sur cette période d'étude est faite en dents de scie. Avec la Guinée, elle présente une courbe décroissante. Le Graphique suivant décrit l'évolution du Commerce entre le Cameroun et ces deux pays d'Afrique Centrale.

Graphique 3 : Évolution du commerce transfrontalier entre le Cameroun, le Gabon et la Guinée Equatoriale en tonnes de 2012 à 2016.



Source : Graphique réalisé à base des données du tableau 7.

À partir de 2012, la valeur globale des échanges entre les Cameroun et ses deux voisins (le Gabon et la Guinée-équatoriale) baisse du fait du non-respect des termes de l'accord de libre circulation des personnes et des biens énoncés par la CEMAC. Celle-ci garde une relative stabilité jusqu'en 2014 où elle connaît une chute drastique notamment avec la Guinée-Équatoriale. Les raisons de cette chute sont surtout d'ordre sécuritaire avec l'apparition au Cameroun de la secte terroriste Boko Haram en Mars 2014²⁵³. Cette crise sécuritaire dans le septentrion camerounais a entraîné la crainte de la Guinée-Équatoriale et le regain d'intérêt du marché gabonais par les camerounais. Ainsi, les échanges globaux entre le Cameroun et le Gabon sont passés de 28457 tonnes en 2014 pour 31559 tonnes en 2015 comme le décrit le graphique ci-dessus. Aussi, la baisse des prix du pétrole entamée en 2014 a entraînée à partir de 2015 une diminution remarquable des flux commerciaux avec ces deux pays d'Afrique Centrale.

2. Le commerce national

Le commerce national ici est celui mettant en contact la ville de Kyé-Ossi et les autres coins du territoire national. Elle communique principalement avec sept régions du pays. Il s'agit du Sud, du Centre, du Littoral, de l'Ouest, du Nord, de l'Extrême-Nord et de l'Adamaoua. Ses opérateurs économiques achètent du matériel électro-ménager, du matériel de cuisine, des produits manufacturés, des meubles, du matériel de construction et autres en provenance des villes de Douala et Yaoundé qu'ils revendent à l'extérieur du pays²⁵⁴. Ils achètent des produits agricoles en provenance de l'Ouest et du Littoral (plantain, ignames, tomate, pommes, fruits...), la volaille et les porcs de l'Ouest. Le reste du bétail est acheté dans les régions septentrionales du pays. Il concerne les chèvres, les boucs, les bœufs, etc.²⁵⁵.

²⁵³ Sur les traces de Boko Haram : Cameroun, la terreur aux frontières, www.webdoc.rfi.fr, consulté le 15 mai 2021.

²⁵⁴ TRADESTAT, ``Annuaire statistique sur le commerce, Ministère du Commerce``, 2017, p.48.

²⁵⁵ *Ibid.*

Photo 2 : Parc du bétail en plein air de la ville de Kyé-Ossi.



Source: Cliché Arnaud Akieme Nkolo, Kyé-Ossi, juin 2020.

Le Parc en plein de la ville de Kyé-Ossi est situé après la rivière Memi entre Kyé-Ossi et Akombang. Il compte quelques centaines de bêtes qui arrivent tous les jours en provenance des régions septentrionales du Cameroun. Ces bêtes arrivent matures à Kyé-Ossi et sont directement mises sur le marché.

Photo 3 : Élevage et vente des petits ruminants dans la ville de Kyé-Ossi.



Source : Cliché Arnaud Akieme Nkolo, Kyé-Ossi, juin 2020.

L'élevage et la vente des petits ruminants dans la ville de Kyé-Ossi se fait au-dessus de la rivière Memi. Son eau est utilisée pour déshydrater les animaux. C'est l'une des raisons du choix de ce site en dehors de sa capacité à attirer la clientèle, car situé sur la route à une centaine de mètres de la frontière équato-guinéenne.

Kyé-Ossi fournit au reste les produits en provenance du Gabon et de la Guinée-Équatoriale. Ces produits, mentionnés plus haut, sont prisés dans l'intérieur du territoire camerounais et ont permis la mise en place d'un réseau de trafic. Les boissons font l'objet de plus de convoitise à l'intérieur du pays²⁵⁶. Cependant, les obsessions autour de ce trafic sont très vite limitées par l'excès de contrôle douanier qui saisit les produits alimentaires (embaumés) considérés comme produits illicites, en ce sens qu'ils sont interdits par la réglementation en vigueur.

Cette partie concerne également les rapports de la ville avec le reste de la région du Sud-Cameroun, notamment les campagnes. Une bonne partie des produits vivriers arrivant à Kyé-Ossi provient des campagnes de la région du Sud, du département de la Vallée du Ntem et plus particulièrement de l'arrondissement de Kyé-Ossi. Ce commerce est monopolisé par les femmes rurales et des *Bayam Sellam*²⁵⁷. Au retour des villages, elles achètent du poisson fumé, du savon, du pétrole, des vivres, etc. Elles ont été favorables à la mise en place d'une place d'un marché destiné à la vente du poisson fumé²⁵⁸.

²⁵⁶ Ndoumou Békalé, *Libre circulation en zone CEMAC...*, p.24.

²⁵⁷ ONU-Femmes et le gouvernement Camerounais offrent un complexe commercial aux femmes de Kyé-Ossi (sud-Cameroun), www.mediaterrre.org, consulté le 27 mai 2022.

²⁵⁸ ONU-Femmes et le gouvernement Camerounais offrent un complexe commercial aux femmes de Kyé-Ossi (sud-Cameroun), www.mediaterrre.org, consulté le 27 mai 2022.

Photo 4 : Hangar du poisson fumé au marché transfrontalier de Kyé-Ossi



Source : Cliché Arnaud Akieme Nkolo, Kyé-Ossi, juin 2020.

Le hangar du poisson fumé est situé à la suite de la gare-routière d'Ambam. Il se situe entre le marché du textile et la gare-routière où on trouve principalement des silures et des carpes fumés.

3. Le commerce local

Le commerce urbain dans la ville est fait à l'exemple des autres villes du pays. Il s'effectue entre des opérateurs économiques, des grossistes, des semi-grossistes, des détaillants et des consommateurs. Il concerne tous les produits cités plus haut, notamment les meubles, les produits alimentaires, le matériel électronique, le bois, etc. De manière générale, plusieurs acteurs interviennent dans les différentes activités commerciales de la ville de Kyé-Ossi. Il s'agit de la chambre du Commerce et des industries, des banques comme express union et western union, de l'union des coopératives d'épargne et de crédit, des Groupes d'Initiatives Communes (GIC), les établissements de transfert d'argent, du Ministère du Commerce et des ONG. Comme ONG, on a Yola Canaan qui soutient la population dans ses activités quotidiennes allant de l'accompagnement des élèves à la formation des femmes dans la production des produits utilisés régulièrement comme la farine, la coopérative des agriculteurs et éleveurs de Kyé-Ossi²⁵⁹. L'arrondissement de Kyé-Ossi compte un total de 120

²⁵⁹ Anonyme, 33 ans, Vendeur de chaussures au marché d'Akombang, Akombang, 16 juillet 2021.

GIC dans des domaines variés²⁶⁰. Parmi ceux-ci, on peut citer les groupes ``Mefok`` qui signifie abondance par leurs propres efforts et ``Okon Momo`` pour dire zéro maladie pour apporter des soins de santé à proximité des populations²⁶¹.

B. La formation scolaire et professionnelle

La formation est l'un des secteurs les plus importants de la ville. Elle s'occupe de la relève économique de la ville. Elle commence dès la base, puis le secondaire et enfin la formation professionnelle.

1. Éducation de base

L'éducation de base est assurée par la présence de plusieurs établissements maternels et primaires publics et privées. L'arrondissement de Kyé-Ossi comprend un réseau couvrant au total 24 écoles primaires et 12 écoles maternelles publiques. Il dispose également de 40 écoles privées donc 20 écoles primaires et 20 écoles maternelles. C'est dans ces dernières que commence la formation des plus jeunes, 3 ans après leur naissance. Ils sont envoyés à l'école pour une période de 2 ans. Les plus aptes sont appelés à continuer leur formation dans une des écoles primaires de la ville pour une durée de 6 ans. Les lauréats au certificat d'étude primaire (CEP) choisissent entre l'enseignement technique et le général.

2. Le secondaire

Même si l'enseignement général reste plus théorique que pratique, le technique offre aux jeunes habitants de la ville de Kyé-Ossi la possibilité d'apprendre leur futur métier. Certains sont devenus menuisiers, couturiers, comptables pour des structures hôtelières et autres, infographes, etc. L'enseignement général a tout de même permis aux jeunes de s'intégrer plus rapidement dans l'administration de la ville, devenant agents communaux et auxiliaires d'administration. La ville possède un lycée d'enseignement général (Lycée de Kyé-Ossi), un lycée d'enseignement technique (Lycée Technique de Kyé-Ossi), deux collèges privées d'enseignement général (le Collège Monseigneur Nkou, le Collège Prophétie des Nations) et jusqu'aux années 2013, le Collège polyvalent. Le taux de scolarisation de la ville est d'environ 85,72% d'après les données recueillies au sein de la communauté urbaine²⁶². D'après ces mêmes données, la qualité des infrastructures scolaires dont les salles en bon état

²⁶⁰ www.cameroun24.net, Cameroun- agriculture sud, les producteurs agropastoraux à la conquête du marché de marché, consulté le 22 juin 2022.

²⁶¹ Cameroun- agriculture sud, les producteurs agropastoraux à la conquête du marché de marché, www.cameroun24.net, consulté le 22 juin 2022.

²⁶² Plan communal..., p.23.

ne représentent que 58,70% du total avec un personnel enseignant en manque d'effectif et insuffisance des tables bancs²⁶³.

3. La formation professionnelle

La ville de Kyé-Ossi ne possède véritablement pas de centre de formation reconnu sur le plan national. La formation professionnelle, quant à elle, se fait de manière traditionnelle. Cependant, les acteurs de l'économie urbaine se font formés auprès de leurs parents, de leurs patrons ou de tout autre formateur disposant d'une structure inspirant les jeunes. La formation concerne plusieurs domaines : le commerce (la ville ne disposant d'aucune école de formation en matière de commerce, la formation des plus jeunes se fait soit auprès des parents soit aux côtés de l'employeur), l'agriculture, l'élevage, le transport, le secrétariat bureautique, la sérigraphie, l'artisanat, la couture, la mécanique auto, l'hôtellerie et la restauration. La formation professionnelle est un élément clé. Elle représente les principaux secteurs économiques de la ville.

C. Autres secteurs d'activité

Au fil des ans, Kyé-Ossi a cessé d'être une ville commerciale essentiellement en étendant ses revenus dans d'autres secteurs d'activités que sont l'hôtellerie et la restauration, les petites et moyennes entreprises (PME), le transport et l'hébergement. Selon Grégory Mankiv, ``pour mieux comprendre les fluctuations de la production des biens et services, les économistes étudient donc l'investissement``²⁶⁴. Plusieurs types d'investissements sont recensés. Les dépenses des particuliers sont principalement orientées vers l'investissement fixe pour l'achat des terrains, la construction des bâtiments divers et dans l'investissement en stocks. Il est question des matières premières, des fournitures, des produits finis ou en cours de production. Plusieurs secteurs d'activité intéressent particulièrement les investisseurs de la ville. Il s'agit de l'hôtellerie et de la restauration auxquelles on associe les PME.

1. Hôtellerie et restauration

Après le commerce, l'hôtellerie est l'un des secteurs les plus importants de la ville. Il est né dans les années 2000 en raison de la mobilité des masses populaires en direction de Kyé-Ossi²⁶⁵. C'est une ville nouvelle qui attire des personnes d'origines diverses. La plupart de celles-ci n'avaient pas de connaissance dans la ville et les structures d'accueil étaient limitées. Face à ce déficit de structures d'hébergement, il était question de penser à la construction des

²⁶³ Plan communal..., p.23.

²⁶⁴ Mankiv, ``Macroéconomie...``, p.588.

²⁶⁵ Anonyme sous-responsable de l'hôtel Saratel, Kyé-Ossi, le 13 juillet 2021.

hôtels destinés à recevoir les visiteurs sur des séjours courts ou prolongés, afin de générer des fonds. Ces hôtels offrent plusieurs services dont l'hébergement, la restauration, le divertissement, etc. Lors d'un entretien avec le sous-responsable du plus grand établissement hôtelier de la ville (l'Hôtel Saratel), il a été révélé que les hôtels ``font de gros bénéfices pendant les week-ends, de grands évènements, des rendez-vous politiques et les visites privées``²⁶⁶. La ville comptait en 2018 une quinzaine d'hôtel parmi lesquels : la Résidence hôtelière Emeraude, le Safari hôtel, le Motel le Golf, le Motel le Chevalier, l'hôtel le Confort, l'hôtel l'Étoile, le Chenou, Sagesse hôtel, Saratel hôtel, etc²⁶⁷. À ceux-ci s'ajoutent des auberges comme l'auberge Ordinaire et le Pentagone.

Photo 5 : Saratel Hôtel de Kyé-Ossi.



Source : Cliché Arnaud Akieme Nkolo, Kyé-Ossi, mai 2020.

L'hôtel Saratel hôtel est situé au Centre de la ville. C'est le plus grand établissement hôtelier de Kyé-Ossi. Il offre à la fois des services d'hébergement de court ou de séjour prolongés, du divertissement, de restauration et dispose des salles de réunion²⁶⁸.

Certaines structures offrant les services de restauration ont également vu le jour. Les restaurants offrent aux visiteurs la dégustation des mets locaux (viande de brousse, le *Kpwem*, localement appelé *Mendza'a*, la sauce d'arachide...) et nationaux (le Koki, le Met de pistache, le Ndolè...). On y découvre également les délices des autres régions du continent (Riz sénégalais...).

²⁶⁶ Anonyme sous-responsable de l'hôtel Saratel, Kyé-Ossi, 13 juillet 2021.

²⁶⁷ Les 5 meilleurs hôtels à Kyé-Ossi, www.tripadvisor.com, consulté le 23 juin 2022.

²⁶⁸ Anonyme, 33 ans, Sous-responsable de l'hôtel Saratel, Kyé-Ossi, 13 juillet 2021.

2. Petites et moyennes entreprises (PME) et élevage

Dans la ville de Kyé-Ossi, on rencontre les PME présentes dans le reste du pays et celles en pleine naissance dans la ville. Elles concernent essentiellement les domaines de l'art, de l'artisanat et de la pâtisserie. Plusieurs petites structures de fabrication des objets d'art sont présentes ici. L'artisanat fait partie des activités économiques génératrices de revenus. Bien que ce secteur fut au départ peu attrayant, il permet à bon nombre de citoyens de trouver leur gagne-pain quotidien. Il sert généralement à la fabrication des nasses et des corbeilles, ainsi que des paniers et hôtas à partir des lianes. C'est un secteur en pleine croissance malheureusement menacé par la déforestation qui rend la tâche des artisans pénible, car ils sont obligés de parcourir des kilomètres supplémentaires dans la forêt. Les autres PME concernent la fabrication d'objets de décoration (cadre photo, des pendules...), des meubles (lits, fauteuils, tables, chaises, des placards...), du matériel de cuisine (marmites cocotes, plats cassables ou en bois, des mortiers-pilons...).

Pour ce qui de l'élevage, c'est un secteur nouveau dans la ville. En effet, les vendeurs du bétail et de la volaille qui, autrefois, se contentaient de la simple vente se sont transformés, à la fois, en commerçants et éleveurs. Les espèces concernées ici sont les cochons, les chèvres, les moutons et autres petits ruminants. L'élevage des moutons se fait sur la limite entre Kyé-Ossi et Akombang dans deux parcs naturels situés de part et d'autre de la route. Les cochons quant à eux sont élevés par des éleveurs du quartier dans de petits hangars. En ce qui concerne la volaille, les poules et les canards sont les principales espèces élevées dans la ville. Elle se fait à proximité du marché La pisciculture est également pratiquée avec la production des carpes, des tilapias, des silures et autres variétés de poisson. Elle est faite dans des étangs de poissons.

L'élevage reste un secteur embryonnaire en pleine gestation. Même s'il nourrit ses pratiquants, ce secteur connaît encore une multitude de problèmes. Il s'agit de l'insuffisance d'infrastructures d'accompagnement : déficit de moyens matériels et financiers, faible regroupement intercommunautaire, et autres. Cet ensemble de difficultés a des répercussions sur la production caractérisées la faible croissance des bêtes, la prédominance des maladies d'animaux (la brucellose, la paratuberculose, la cysticerose, le syndrome dysgénésique et respiratoire, la typhose...), faibles rendements, etc.

Le marché du bétail est saisonnier, il couvre toute l'année à l'exception des mois de janvier et février. Ces mois sont marqués par l'absence de la clientèle. En effet, les clients font leurs achats jusqu'au mois de décembre pour les fêtes de fin d'année. Les deux mois suivants

ces fêtes connaissent l'absence de la clientèle locale et étrangère²⁶⁹. Le prix se définit en fonction de la taille du bétail, du coût du transport et du profil du vendeur. ``Une bête achetée à 25000 franc CFA dont le transport a coûté 2000 francs CFA des régions septentrionales à Kyé-Ossi se vend à 37000`²⁷⁰. Ces bêtes sont, selon les éleveurs et commerçants, contrôlées de façon excessive et soumises à un vaccin obligatoire qui leur coûte une petite fortune. Un commerçant peut, pour un voyage, prendre 40 chèvres et 10 moutons. En dehors des mois de crise, il peut faire deux voyages la semaine.

Tableau 8 : Grille des prix du bétail à Kyé-Ossi en 2020.

Bétail	Prix d'achat (FCFA)	Transport (FCFA)	Valeur marchande (FCFA)	Bénéfices après-vente (FCFA)
Mouton	30 000	2 000	42 000	10 000
Chèvre	25 000	2 000	37 000	10 000

Source : Enquête de terrain 2020.

Pour un voyage, un commerçant transporte 20 chèvres et 5 moutons à raison de 10 000 FCFA de bénéfice par bête ; ce qui revient à gagner 250 000 FCFA par voyage. Avant le début de la crise, selon Moustapha Oumarou, un commerçant moyen pouvait en un mois effectué deux voyages d'une telle envergure²⁷¹. Les vendeurs des chèvres et petits ruminants cumulaient en moyenne 500 milles FCFA le mois avant 2020 où leurs profits avaient baissé d'environ 50%²⁷².

3. Transport et hébergement

Jusqu'en 2020, avec la crise économique ayant bouleversé l'ensemble des activités économiques de la ville de Kyé-Ossi, le transport et le commerce au même titre que le reste des sources de revenus des habitants de la ville étaient des secteurs florissants. Depuis 2002-2003, avec la construction de la route nationale N°2 et du pont sur le fleuve Ntem, la ville s'est vue désenclavée. Elle peut à la fois communiquer avec le reste du pays et les pays voisins. Ce désenclavement a stimulé la mobilité des populations. Elles sont sans cesse dans des déplacements, pour prendre des vivres destinés aux consommateurs locaux et étrangers et

²⁶⁹ Moustapha Oumarou, 44 ans, Éleveur de petits ruminants, Kyé-Ossi, 13 juillet 2021.

²⁷⁰ Moustapha Oumarou, 44 ans, Éleveur de petits ruminants, Kyé-Ossi, 13 juillet 2021.

²⁷¹ *Idem.*

²⁷² *Idem.*

fournissant au reste du pays des produits en provenance de la Guinée Équatoriale et du Gabon. Ces transits favorisent le développement des transports dans l'ensemble de la Commune.

Le désenclavement de la ville a eu pour conséquence directe l'augmentation du trafic sur la route. Le transport ici met en communication la ville avec les campagnes, les autres villes et les différents quartiers constituant l'espace urbain. Pour ce qui est du transport interurbain, il met en contact direct la ville de Kyé-Ossi à Olamze et Ambam. Il a favorisé la mise en place des lignes Kyé-Ossi-Ambam et Kyé-Ossi Olamze avec une forte mobilité d'individus. Ce trafic est géré par les taxi-interurbains et quelques minibus.

Le transport intra urbain est la chose des moto-taxis. Des centaines de motos desservait la petite ville. La fluctuation des activités économiques permettait à tout un chacun de trouver son compte en fin de journée²⁷³. À partir de 2020, le travail s'est complètement arrêté à la suite de la fermeture des frontières. La plupart des ``benskineurs``, n'ayant pas investi localement, ont rejoint d'autres villes ou sont rentrés chez eux tout simplement. C'est l'un des secteurs les plus touchés par la crise. Des mesures ont également été imposées aux conducteurs des engins à deux roues dont le port du gilet²⁷⁴.

C'est aussi en raison du développement de ce secteur que la population de la ville s'est accrue de manière exponentielle à partir des années 2000. De là est née une crise de logement dont la solution a été l'essor de l'hôtellerie et l'amplification du secteur immobilier. L'extension spatiale de la ville de Kyé-Ossi a été remarquable. Elle représente le chef-lieu du dernier arrondissement créé dans la Vallée du Ntem (Créé en 2007, pour une superficie de 750 km² pour une population estimée à 17 127 habitants)²⁷⁵. Elle est à partir des années 2013, la 2eme ville la plus grande dudit département surpassant, en moins de 10 ans, la ville d'Olamze de laquelle elle dépendait et celle de Ma'an. Plusieurs maisons et chambres devant accueillir les fonctionnaires, commerçants, débrouillards et élèves ont été construites et mises en location par des particuliers.

²⁷³ Serge Nkili Olomo, 39 ans, conducteur de mototaxi, Kyé-Ossi, 15 juillet 2021.

²⁷⁴ *Idem*.

²⁷⁵ R. R. Oyono, *Communes et Régions du Cameroun, Décentralisation-Géographie-Économie*, Yaoundé, Éditions SOPECAM, 2015, p.378.

II. INDICATEURS DU DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DANS LA VILLE DE KYÉ-OSSI

L'acquisition de certains biens fondamentaux et des infrastructures basiques ont attesté l'existence d'une croissance véritable de la ville de Kyé-Ossi. Celle-ci s'est illustrée à travers l'accès de la population à certains biens fondamentaux et l'acquisition de certaines infrastructures de base.

A. L'accès à certains biens fondamentaux

Grace à la croissance économique entamée dans les années 1980, la ville de Kyé-Ossi qui n'était qu'un assemblage de villages a vu les conditions de vie de ses habitants s'améliorer. Ce progrès est observé dans les secteurs de l'alimentation, de l'éducation, de la santé et de l'eau.

1. L'alimentation

Le progrès alimentaire est la capacité des populations à manger à leur faim. La nutrition est un besoin essentiel à l'Homme. Elle est indispensable à la survie des personnes et à l'exercice de leurs fonctions. Bien qu'elles pouvaient manger à leur faim, grâce à l'agriculture traditionnelle avant la période de croissance économique, les populations avaient un faible pouvoir d'achat et ne pouvaient se fournir qu'en quelques vivres provenant de la Guinée Équatoriale. Le commerce et les autres sources de revenus ont permis aux populations de se faire du profit, d'épargner et de subvenir à leurs besoins nutritifs. Tout le monde mange à sa faim même pendant les périodes de récession économiques causées par les fermetures incessantes des frontières. Certains s'alimentent directement chez eux et d'autres dans les restaurants et *fast-food*. Les non-mariés, les moins nantis peuvent se contenter des beignets, de la bouillie, du haricot aux abords des ruelles ou des tasses de café ou omelette dans des cafétérias. Pour Ella Abessolo, ``la plupart des élèves de sexe masculin résidant seuls dans leurs chambres de location et des célibataires hommes n'ont pas du matériel pour la cuisine et se nourrissent dans les *fast-foods*``²⁷⁶. Les moyens dégustent des mets traditionnels dans les restaurants de la ville avant de vaquer à leurs occupations. Le même processus suit son cours le soir au retour des activités. Pour l'exercice de leurs différentes tâches, les populations s'assurent d'être en santé dans les centres de santé de la ville.

Les denrées alimentaires sont pour une infime quantité produites localement. Parmi celles-ci on peut citer le manioc, la banane plantain, le maïs, les légumes, etc. L'insuffisance

²⁷⁶Ella Abessolo Adalbert Célestin, 35 ans, Résident de Kyé-Ossi, Kyé-Ossi, 16 juillet 2021.

de la production est due à l'absence de moyens financiers et matériels due au manque d'accompagnement des producteurs par les pouvoirs publics. Elle est également la résultante du manque d'espace culturel, d'absence de formation, de non-utilisation des fertilisants dans le but de booster la production, de dépendance à une nature de plus en plus à l'épreuve des changements climatiques, l'utilisation du matériel et des techniques rudimentaires. Lors d'un entretien avec Ndemengana, cultivatrice de la ville de Kyé-Ossi, il rapporté que les ``cultivateurs de la ville font problèmes tels que le manque de surfaces cultivables, l'insuffisance des moyens d'accompagnement et l'instabilité du marché due à la fermeture récurrente des frontières``²⁷⁷. Le manque d'espace culturel est dû à l'enclavement de la ville en raison de la présence de multiples cours d'eau comme Memi et Kyé. Les cultivateurs font leurs travaux dans les villages voisins comme Akonangui²⁷⁸. L'essentiel des vivres consommés à Kyé-Ossi provient de l'extérieur (Gabon et Guinée Équatoriale) et des autres régions du pays.

2. L'éducation et la santé

Les populations de Kyé-Ossi devaient, avant 1976²⁷⁹, parcourir plusieurs dizaines de kilomètres pour aller étudier, soit à Ambam, soit à Olamze. Elles ont eu, à partir de cette date, la possibilité de se faire former localement de la maternelle jusqu'au secondaire. L'ensemble de l'arrondissement compte 25 écoles (15 publiques et 10 privées), 10 écoles maternelles (5 publiques et 5 privées). Toutes les écoles privées, maternelles et primaires sont localisées dans la ville. Elle compte 3 établissements d'enseignement secondaire (le Lycée et le Lycée Technique de Kyé-Ossi, deux collèges privés d'enseignement général)²⁸⁰. Le taux de scolarisation dans l'arrondissement est de 85,72%²⁸¹. L'éducation a permis un développement social dans la ville. Elle compte désormais un grand nombre de diplômés du primaire au secondaire.

Dans le domaine sanitaire, en 2010, la ville comptait deux centres de santé dont un hôpital de district et un centre de santé ordinaire²⁸². La population de la nouvelle ville est jeune. En 2013, les jeunes de moins de 17 ans représentaient 53,33% de la population d'Akombang²⁸³. L'espérance de vie de la population générale augmente au fil des ans grâce à

²⁷⁷ Ndemengana Ndjomo Jeanne, 53 ans, Cultivatrice résidente de Kyé-Ossi, Kyé-Ossi, 20 novembre 2020.

²⁷⁸ *Idem.*

²⁷⁹ Date de la création de l'école publique de Kyé-Ossi après sa rétrocession au Cameroun

²⁸⁰ Plan Communal..., p.23.

²⁸¹ Commune de Kyé-Ossi, ``Diagnostic participatif ...``, 2021, p.41.

²⁸² Ministère du Développement Urbain et de l'Habitat, ``Plan sommaire d'urbanisme de la ville de Kyé-Ossi, Phase III : Rapport justificatif``, mars 2010, p.89.

²⁸³ *Ibid.*, p.23.

la multiplication des centres hospitaliers avec la diminution de la mortalité pré et post natale. La ville dispose d'un centre médical d'arrondissement doté d'une pharmacie et d'un point d'eau. La ville compte plusieurs autres structures sanitaires (le Centre médical d'arrondissement et 07 autres formations sanitaires privées)²⁸⁴. Les cas de complications sont transférés, soit à l'hôpital central d'Akombang, soit dans les différents hôpitaux d'Ébolowa ou de Yaoundé selon la gravité de la maladie²⁸⁵.

Tableau 9 : Répartition de la population dans les principales localités de la ville de Kyé-Ossi par tranches d'âge.

Localités	Enfants de moins de 5 ans	Jeunes de moins de 16 ans	Femmes de plus de 16 ans	Hommes de plus de 16 ans
Akombang	400	1100	4250	3750
Kyé-Ossi	350	920	3210	2790

Source : Plan Communal..., p22.

La population de Kyé-Ossi est majoritairement adulte avec plus de femmes que d'hommes (4250 femmes à Akombang sur une population globale de 8000 âmes et 3210 femmes à Kyé-Ossi contre 2790 hommes)²⁸⁶. Les jeunes de moins de 16 ans et les enfants de 0 à 5 ans comptent pour moins d'un tiers de la population totale des deux localités qui composent la ville. Cette tendance est justifiée par la fonction urbaine de la ville de Kyé-Ossi qui est économique, par le caractère récent de la ville et par les migrations récentes qui ont conduit à la composition de la population urbaine²⁸⁷.

3. Adduction d'eau

Malgré l'absence d'une société spécialisée dans la distribution de l'eau dans les ménages, la ville de Kyé-Ossi dispose de plusieurs puits et forages servant dans les ménages, les marchés et autres lieux de travail. Ces structures sont à la fois publiques et privées. C'est un réseau à densifier du fait que les populations parcourent des distances de deux à trois kilomètres à la recherche de l'eau. La mairie a multiplié, grâce à l'appui de ses partenaires, à partir de son institution en 2007, des stratégies de lutte contre cette insuffisance du réseau hydraulique. Plusieurs résultats sont aujourd'hui visibles, même si beaucoup reste à faire. La

²⁸⁴ ``Plan Communal...``, p.22.

²⁸⁵ ``Plan Communal...``, p.22.

²⁸⁶ *Ibid.*, p.21.

²⁸⁷ Messa Essono Emmanuel, 60 ans, chef de 3ème degré d'Akombang Akombang, 15 juillet 2020.

commune de Kyé-Ossi compte 47 forages publics dont 39 fonctionnels²⁸⁸. Pour la ville de Kyé-Ossi, elle dispose de 17 forages répartis dans 17 quartiers de la ville (CMA, Ecole publique, Mosquée Centrale 2, Mairie, Safari Hôtel, Lycée, Centre, Marché ONU femmes, Poste et Télécom, CEMAC, Antenne Orange, Mosquée Centrale 1, Derrière la Douane, Buca voyage, Congelcam...)²⁸⁹. L'arrondissement de Kyé-Ossi compte également 150 puits et 13 sources non aménagés qui restent insuffisants pour l'ensemble des 21 villages et du centre urbain que comptait la commune de Kyé-Ossi en 2019²⁹⁰.

Photo 6: Puits aménagés du quartier Bagdad.



Source : Cliché Akieme Nkolo Arnaud, Bagdad (Kyé-Ossi), juin 2022.

Ce puits aménagé est situé au quartier Bagdad où les populations de Bagdad et de Derrière le Lycée se ravitaillent en eau, car ne disposant d'aucune autre source d'eau potable. C'est une mine d'or pour des centaines d'individus qui vivent dans ces deux quartiers.

B. L'acquisition des infrastructures de base

La ville de Kyé-Ossi est dotée de plusieurs infrastructures visant à faciliter la vie des habitants. Il s'agit d'équipements de l'éducation, de la santé, du bien-être social, de l'économie, du sport et des loisirs...

²⁸⁸ ``Plan Communal...``, p.21.

²⁸⁹ Commune de Kyé-Ossi, Diagnostic participatif..., p.57.

²⁹⁰ ``Plan Communal de...``, p.22.

1. Infrastructures routières

Si le développement de la ville de Kyé-Ossi a été initié avec l'adhésion de la Guinée Équatoriale à la zone Franc et son positionnement comme partenaire économique stratégique, de la ville, il faut tout de même signaler que celui-ci a été accéléré avec le désenclavement entamé dans les années 2000. La Commune d'arrondissement depuis 2007²⁹¹ s'est occupée de la construction des routes secondaires desservant les différents quartiers urbains comme les routes des quartiers Bagdad, derrière la douane, école publique, et autres en plus des 30 km de routes qui la relient à la ville d'Ambam en plus des 5 km de route jusqu'à la frontière gabonaise²⁹². La ville est reliée au reste du pays par la route nationale N°2 depuis 2003. Celle-ci aboutit aux frontières avec le Gabon et la Guinée Équatoriale²⁹³. En 2013, la ville de Kyé-Ossi possédait 03 agences de transport (Buca voyage, Élégnance du Noun et Émergence du Noun). À celles-ci s'ajoutent les taxis interurbains assurant le transport sur les lignes Kyé-Ossi-Ambam dont la gare routière située en pleine ville se trouve à proximité du marché.

2. Infrastructures publiques

Plusieurs infrastructures publiques sont présentes dans la ville de Kyé-Ossi. Elle est dotée d'un hôtel de ville construit en 2018 à hauteur de 255 millions de FCFA sous fonds du FEICOM²⁹⁴. Elle dispose des locaux administratifs composés d'une sous-préfecture abritant les services du sous-préfet de l'arrondissement éponyme fonctionnelle depuis 2008 avec en tête Vincent Mbita Obame²⁹⁵. On y retrouve aussi des délégations d'arrondissement (éducation de base et secondaire, Commerce, élevage, pêche et industries animales, jeunesse et affaires sportives...) toutes situées sur la route menant à la frontière Cameroun-Gabon. Elles sont nées pour la plupart en 2007 à la suite du décret portant création de la commune de Kyé-Ossi et matérialisées en 2008 à la suite de la construction des bâtiments abritant leurs services²⁹⁶. Elle dispose également d'une brigade de gendarmerie dont le but est de maintenir la sécurité dans la ville, deux commissariats (un spécialisé dans la sécurité publique de la ville et l'autre dans la sécurité frontalière chargé de l'immigration). Le premier résout les questions de rivalités quotidiennes sans toutefois se substituer au parquet tandis que le second, traite de la régularité des voyageurs à travers les frontières. Ce qui est chargé de la lutte contre les

²⁹¹ Date de création de la ville de Kyé-Ossi

²⁹² Ambam en bref, www.camerlex.com, consulté le 22 juin 2022.

²⁹³ Commune de Kyé-Ossi, Diagnostic participatif..., p.57.

²⁹⁴ www.feicom.com, consulté le 22 mai 2021.

²⁹⁵ Histoire de l'Arrondissement de Kyé-Ossi, Région du Sud-Cameroun, www.Osidimbea.cm, consulté le 24 juin 2022.

²⁹⁶ Ambam en bref, www.camerlex.com, consulté le 22 juin 2022.

pratiques illicites concernant les humains à l'exemple du commerce des enfants. La ville dispose aussi d'un centre d'étude social représentant une sorte de thermomètre social au près duquel tous les cas de conflits sociaux et familiaux sont acheminés ...

Photo 7 : Hôtel de ville de Kyé-Ossi.



Source : Cliché Arnaud Akieme Nkolo, Kyé-Ossi, juin 2022.

L'hôtel de ville de Kyé-Ossi est situé sur la route conduisant à la frontière avec le Gabon. Elle se trouve avant la sous-préfecture de l'arrondissement éponyme. Ce bâtiment a été construit en 2007 à la suite de la création de la commune de Kyé-Ossi.

3. Infrastructures du secteur du Commerce

Kyé-Ossi dispose de plusieurs équipements de vente et d'achat. Il s'agit des boutiques des quartiers et du marché de la petite ville d'une capacité de 501 à 2000 personnes et 2001 à 10000 pour la grande ville réparties sur 2,5 Km²⁹⁷. On y trouve un complexe commercial constitué de 04 compartiments dont la construction a été financée des fonds du fonds spécial d'équipement et d'intervention intercommunautaire (FEICOM) que la commune gère concession et qui est constitué d'au moins 1460 boutiques rependues dans toutes la ville, 1307 comptoirs principalement situés dans le principal marché d'Akombang situé de part et d'autre des deux côtés de la route, 01 hangar, 998 étalages²⁹⁸. À cela s'ajoute une chambre froide, 03 poissonneries²⁹⁹. Les quartiers sont également nantis en infrastructures commerciales. Il s'agit des boutiques et des comptoirs principalement. La ville dispose d'un abattoir situé à

²⁹⁷ Ministère du développement urbain et de l'habitat, ``Plan sommaire d'urbanisme de la ville de Kyé-Ossi de la ville de Kyé-Ossi, Phase III : Rapport justificatif``, mars 2010, p.91

²⁹⁸ ``Plan Communal...``, p.27.

²⁹⁹ *Ibid.*

Akonangui et de 02 parcs de bétails vers la frontière avec la Guinée-Équatoriale³⁰⁰. La ville de Kyé-Ossi dispose de multiples autres infrastructures dans les secteurs de l'agriculture, de la faune et de la flore (Poste forestier et de chasse), énergie (Une Centrale thermique), infrastructure du secteur des Postes et Télécommunication (antennes de relais MTN et Orange).

Planche 2 : Complexe commercial de la ville de Kyé-Ossi.



Source : Cliché Arnaud Akieme Nkolo, juin 2022.

Le complexe commercial de Kyé-Ossi se trouve au Nord du marché. Il est situé entre l'ancien marché et la gare-routière de Kyé-Ossi. Il sert au stockage et à la vente des marchandises diverses telles que le poisson fumé, l'oignon, la tomate et les fruits divers.

Il était question de présenter les principaux secteurs d'activité et leur impact sur le développement socio-économique de la ville de Kyé-Ossi. Il en ressort que l'économie de la ville repose essentiellement sur le commerce transfrontalier avec la Guinée Équatoriale et le Gabon. Elle s'est, au fil des ans, diversifiée à travers l'élevage, les transports, l'art et l'artisanat pour survivre en cas de fermeture des frontières. Ces différents facteurs ont permis à la ville d'acquérir les infrastructures adéquates dans le but de mieux encadrer le développement. Quels sont les problèmes développement de Kyé-Ossi et quels en sont les solutions ?

³⁰⁰ «Plan Communal...», p.27.

Malgré les atouts impressionnants de la ville de Kyé-Ossi, elle n'a toujours pas atteint ses objectifs de croissance. Ces objectifs n'ont pas été atteints du fait de l'accumulation de plusieurs facteurs, à la fois, endogènes et exogènes, émanant de la récession économique survenue en mars 2020. Quels sont les problèmes liés au développement économique de la ville de Kyé-Ossi et quels sont les solutions envisageables pour un meilleur développement de la ville ? Il est question dans la suite de ce travail d'examiner les difficultés courantes de la ville de Kyé-Ossi, la récession économique de 2020 et quelques pistes de solution pour un meilleur développement de cette ville.

I. DIFFICULTÉS COURANTES

Avant la récession économique de 2020, la ville de Kyé-Ossi faisait déjà face à plusieurs difficultés d'ordre économique et social ayant entravé son développement. Il s'agit de la fermeture incessante des frontières, de l'insuffisance des moyens d'accompagnement des acteurs et de l'insécurité ambiante.

A. Les Problèmes d'ordre social

Toutes les activités de la ville de Kyé-Ossi sont intimement liées. Il faut vendre du bétail pour s'acheter un canapé par exemple. Ainsi la difficulté d'un secteur comme le commerce touche le reste des secteurs économiques comme dans un effet d'engrenage et les répercussions se font vite sentir sur la population.

1. L'exode rural

Comme toute autre ville camerounaise, la ville de Kyé-Ossi subit l'essor du phénomène d'exode rural depuis les années en raison de son accession au statut de ville. En effet, des populations arrivent de tous les coins du département dans le but d'aller se débrouiller dans la nouvelle ville. Seulement, la ville est un milieu où seuls les travailleurs sans complexe réussissent. Ces jeunes qui espéraient le luxe au prix de rien se retrouvent au chômage où le gain facile les expose à tout genre de risques. Ils passent leurs journées à faire des débats dans les salles de jeux et à faire des commentaires sur des matchs dans des salles de pari sportif appelées ``*super goal*``. Ils ne vont ni à l'école, ni au travail. Leur principal but est d'échapper aux travaux du village lorsque certains de leurs frères encore sur les bancs rejoignent la ville pour les études. Pendant les vacances, ces jeunes rejoignent enfin leur village pour y participer aux différentes compétitions de football et autres jeux de vacances. Ce phénomène

est à l'origine de l'augmentation de la criminalité dans la ville³⁰¹. La population fait également face à la crise énergétique.

2. Développement des activités illicites

L'arnaque est apparue à Kyé-Ossi dans les années 2008³⁰². Elle regroupe les activités en marge de la loi qui sont en progression dans la ville depuis les années 2015. Parmi celles-ci, on retrouve la criminalité, l'arnaque, la prostitution et la consommation des stupéfiants.

Compte tenu de son ampleur, l'extorsion d'argent est la principale activité nourrissant la plupart des hors la loi de la ville. Elle a plusieurs formes parmi lesquelles le ``calling-calling``³⁰³ et les faussaires de billets de banque. Les ``calling-calling`` ou *scammer*³⁰⁴ sont de personnes qui arnaquent leurs interlocuteurs par mails, ou par appels téléphoniques. C'est une activité qui, et ceux a au fil, séduit des ans les jeunes parmi les habitants de Kyé-Ossi qui ressentaient déjà le poids de la récession économique. Ils s'organisent en sociétés secrètes dans le but de se partager les ruses et être les seules à émerger dans un contexte socio-économique en plein délabrement. Parmi leurs victimes, on retrouve les habitants de la ville, du reste du pays. Ils représentent la nouvelle classe élitiste de la ville. Ils font rapidement fortune puis s'éteignent de manière brève dans des circonstances peu élucidables. À côté de ceux-ci on retrouve les faussaires de billets de banque.

Avec la crise ayant débuté dans les années 2015, une nouvelle forme d'arnaque s'est vite rependue dans la ville. Il s'agit du phénomène de faux billets se pratiquant dans la ville. Les auteurs de ces actes proposent aux étrangers des sacs de billets d'argents ou des téléphones avec lesquels il suffirait de traverser la frontière et donner une part de son argent pour bénéficier des profits. Seulement, lorsque celui-ci accepte l'offre on lui demande une somme pour un achat du mercure devant servir selon eux à authentifier les billets. La procédure peut durer plusieurs mois, voire des années jusqu'à ce que la victime n'ait plus un sou et sombre dans des dettes interminables. Elle a fait des victimes dans la ville et dans la sous-région y compris ses pratiquants qui payent les conséquences de l'arnaque de leur propre vie à la suite d'une vengeance mystique d'une victime³⁰⁵. Mba Ella Valery, camerounais

³⁰¹ Edjo Oyono Astiana, 27 ans, employé au super goal de Kyé-Ossi (lieudit Mosquée), Kyé-Ossi, 19 mai 2022.

³⁰² *Idem*.

³⁰³ Arnaque téléphonique consistant à hypnotiser son interlocuteur, afin de lui soutirer des sommes d'argent.

³⁰⁴ *Scammer* vient de *Scam* (ruse en anglais), c'est une pratique frauduleuse africaine consistant à extorquer des fonds aux internautes.

³⁰⁵ Certaines victimes ne digèrent pas la perte de leur argent et font appel aux tradi-praticiens pour combattre l'auteur de l'arnaque.

vivant à Bata en Guinée Équatoriale, confie avoir perdu environ ``6 millions de FCFA dans cette arnaque avec plus de 600 000 FCFA``³⁰⁶.

3. L'insécurité

L'insécurité est grandissante dans la ville de Kyé-Ossi depuis le début de la récession économique. Elle est le fait du banditisme urbain, des tensions sociales et de la complexité des rapports avec la Guinée Équatoriale. Le banditisme, bien qu'ayant un espace géographique limité, la ville de Kyé-Ossi est considérée comme dangereuse par ses habitants. Le quartier Bagdad³⁰⁷ étant l'un des plus dangereux avec au moins 1 cas d'agression par mois³⁰⁸. Il est risqué de se pavaner dans la ville à partir de 18 heures. À celui-ci s'ajoutent les tensions sociales.

Les tensions sociales résultent des rapports sociaux qui ne sont pas toujours les meilleurs. Les troubles sociaux résultent principalement des questions civiles et foncières. Si une véritable tension ethnique n'a pas encore été enregistrée dans la ville, les conflits ne sont pas à ignorer. Des crises opposent parfois les civiles aux agents de sécurité ou des entités ethniques. Parlant du premier cas, c'est le plus récurrent dans la ville. Une fois les frontières fermées, les populations sont souvent interdites d'accès à celles-ci. Certains d'entre eux-ont pour habitude de les approcher par force faisant face à l'intervention policière qui les asperge de l'eau boueuse. Ceci conduit quelquefois à des affrontements entre civils (Bamoun) et agents de maintien de l'ordre public. C'est le cas du drame vécu en 2012 où une dizaine de civils s'étaient retrouvés dans des hôpitaux à la suite de l'ouverture d'une bouteille à gaz pendant de tels affrontements³⁰⁹. Si des pertes en vies humaines n'avaient pas été enregistrées, la ville de Kyé-Ossi était dans une impasse sans précédente avec plusieurs blessés hospitalisés. À côté de ces affrontements, les crises foncières troublent également la cohésion sociale.

De nombreux problèmes sont à l'origine des crises foncières à Kyé-Ossi. Il s'agit des problèmes d'ordre administratif et social. Parmi ceux-ci, on note l'absence d'un point focal du ministère des domaines et affaires foncières dans la commune, le coût élevé et la complexité des procédures d'obtention des titres fonciers, l'absence du plan d'occupation du sol, la gestion coutumière des espaces, l'absence de plan cadastral, la non maîtrise des procédures, la

³⁰⁶ Mba Ella Valery, 44 ans, maçon, Ambam, le 18 mai 2022.

³⁰⁷ Quartier dont le nom provient de la capitale iranienne en référence à l'insécurité ambiante.

³⁰⁸ Ndemengana Ndjomo Jeanne, 53 ans, Résidente de Kyé-Ossi (quartier Bagdad), Kyé-Ossi, 20 novembre 2020.

³⁰⁹ *Idem.*

phobie de l'administration, etc. Cet ensemble de lacunes entraîne moult conséquences. Parmi celles-ci, on peut citer la non sécurisation des terres, le faible recouvrement foncier, les expropriations des terres occupées, les discordes, les conflits, les destructions des biens et par conséquent le sous-développement.

D'autre part l'insécurité en Afrique Centrale en générale est rattachée aux richesses naturelles dont disposent l'ensemble des pays de la sous-région et à la non-acceptation des frontières coloniale. Pour Joseph Nna, ``les facteurs premiers d'insécurité en Afrique Centrale sont les ressources naturelles``³¹⁰.

4. La crise de l'eau et l'énergie dans la ville de Kyé-Ossi

Pour ce qui est de l'eau, la ville de Kyé-Ossi connaît, de plus en plus, de problèmes d'adduction en eau potable. Pour les populations vivant derrière le Lycée (quartier de la ville situé derrière le Lycée d'enseignement général), il est impossible de se ravitailler sur place en eau potable. Le site le plus proche est celui du puits situé au quartier Bagdad, l'un des quartiers les moins sécurisés de la ville. Il est donc difficile pour de se ravitailler dans ce quartier en eau à des heures tardives. C'est dans ce cadre que fut organisée du mardi 30 au mercredi 31 mai 2017 une conférence portant formation des exécutifs communaux de Dschang, de Nkong-Zem, de Fongo Tongo, de Douala V et de Kyé-Ossi à l'hôtel SARATEL³¹¹. Cette conférence à laquelle ont pris part 54 personnes parmi lesquelles 5 maires témoigne de la gravité du problème. Le choix de la ville de Kyé-Ossi pour abriter cet atelier de formation est lui aussi loin d'être anodin sur les enjeux liés à l'assainissement et le secteur d'eau. À cette conférence, il était question entre autre de :

- recruter les agents techniques chargés du suivi du service dans les 5 communes ;
- organiser une session de formation pour les agents des 5 communes spécialisés d'eau et assainissement dans les communes ;
- organiser une session de formation au profit des exécutifs sur les enjeux stratégiques de l'eau et de l'assainissement ;
- création et animation d'un site Web lié au programme ;

Dans le domaine de l'électricité, on trouve dans la ville de Kyé-Ossi une centrale thermique fournissant de l'énergie électrique en milieu urbain. Elle alimente la ville en 2020

³¹⁰ J. Nna, ``Sécurité et défense en Afrique Centrale, 1960-2009``, Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé 1, 2010, p.18.

³¹¹ Anonyme, ``Programme Intercommunal de la gestion durable de l'eau et de l'assainissement (PIGEDEA), Rapport d'activités du PIGEDEA (Période du 23 décembre 2016 au 15 décembre 2017). Destinataires : membres du comité de pilotage, Rapport d'activités n°1``, décembre 2017, p.26.

sur la durée allant de 15 heures du soir à 5 heures du matin, soit 14 heures sur 24³¹². Cette centrale ne peut néanmoins pas combler le déficit énergétique du fait des besoins sans cesse croissants en énergie électrique. Les activités à grande consommation énergétique ne sont pas autorisées à l'exemple des métiers du bois, la métallurgie, etc. Cette défense conduit à des dépenses supplémentaires chez des opérateurs économiques qui subissent le coût du transport pour réaliser leurs travaux à Ambam, ainsi que la main-d'œuvre pour les machines qu'ils possèdent eux-mêmes. Ceci conduit à l'augmentation du prix du produit final. Le projet en cours de réalisation du barrage hydroélectrique de Menve'ele devrait résoudre à long terme ce déficit énergétique.

B. Les problèmes frontaliers

Étant donné que la ville de Kyé-Ossi vit au rythme du commerce transfrontalier, la fermeture incessante de la frontière du côté équato-guinéen est la principale difficulté à laquelle font face les opérateurs économiques. Elle entraîne la réticence des acheteurs dans les marchés, la baisse des profits et l'augmentation des activités illicites.

1. La réticence des acheteurs

La fermeture des frontières du côté équato-guinéen est un phénomène régulier depuis les années 2008³¹³. C'est la principale gangrène de l'économie de la ville vu sa dépendance du commerce transfrontalier. Chaque année, les frontières sont fermées au moins 03 fois pour plusieurs jours ou semaines³¹⁴. Une fois les frontières fermées, l'accès au marché devient problématique, la conséquence directe de cette action perpétuelle est l'absence d'acheteurs dans les marchés. Seuls les apprenants sont appelés à traverser les limites des deux pays. Tout potentiel acheteur est soumis, tout d'abord, à un contrôle rigoureux puis au versement d'une somme de 2000 FCFA des deux côtés des frontières³¹⁵. D'après Yannick À Mogho, les raisons pour lesquelles les clients désertent le marché de Kyé-Ossi sont ``les contraintes sécuritaires, la préexistence des barrières de contrôle et le phénomène de corruption``³¹⁶.

2. Baisse des profits

Suite à l'absence continue des acheteurs étrangers dans la ville de Kyé-Ossi, la conséquence directe est la baisse des profits chez les opérateurs économiques. Son économie

³¹² Ako'o Ako'o Abnego Saint-Cyr, 37 ans, résident de Kyé-Ossi, Kyé-Ossi, 15 mai 2020.

³¹³ Anonyme, 33 ans, Vendeur de chaussures au Marché d'Akombang, Akombang, 16 juillet 2021.

³¹⁴ *Idem.*

³¹⁵ *Idem.*

³¹⁶ Y. À Magho, ``Transports et intégration sous-régionale en zone CEMAC (1994-2010) : enjeux et réalités``, Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé 1, 2013, p.68.

fonctionnant telle une chaîne, sa principale articulation est le commerce transfrontalier. Ce dernier est le poumon de la ville. La fermeture des frontières entraîne inéluctablement la paralysie des autres secteurs d'activités qui entraîne, à son tour, la baisse des profits. Moustapha Oumarou qui, autrefois, trouvait une mine d'or dans son commerce des chèvres et petits ruminants, faisant d'après son témoignage, ``deux voyages pour 40 chèvres et 10 moutons pour un bénéfice total de 500.000 FCFA le mois``³¹⁷, se trouve réduit à un voyage pour la moitié du gain.

Les transactions transfrontalières permettent aux particuliers de se faire du profit et acheter les produits de leur usage auprès des vendeurs locaux. Au marché, chacun peut être à la fois vendeur et d'acheteur. La baisse des profits prolongée a débuté au cours des années 2008 d'après les acteurs locaux du fait la fermeture incessante des frontières. Lors d'un entretien avec Takam Emmanuel, quincailleur opérant dans la ville depuis 1984, on a appris que ``personne à Kyé-Ossi hormis les visiteurs étrangers n'est ni éternel consommateur, ni éternel fournisseur``³¹⁸. De ce fait, la chute de l'un provoque également la décadence de l'autre. La fermeture incessante des frontières a provoqué la baisse du pouvoir d'achat des consommateurs et a conduit à une relative stagnation de l'économie. Cette stagnation avait stimulé dans la ville le développement d'activités illicites, à l'instar de la contrebande et l'arnaque.

3. La complexité des rapports avec le ``petit voisin``

La coopération entre la Guinée-Équatoriale et le Cameroun, malgré le passé commun, la proximité culturelle et géographique, n'est pas toujours au beau fixe. Elle est entravée par des pesanteurs d'ordre socio-économique, sécuritaire et diplomatique.

Du point de vue sécuritaire et économique, les rapports entre Kyé-Ossi et la Guinée-Équatoriale, même s'ils sont à l'origine des progrès économiques de la ville du fait des gros profits engrangés grâce au commerce transfrontalier, sont à déplorer. Pour Nkouengam, les difficultés de la coopération Cameroun-Guinée-Équatoriale sont essentiellement économiques et sociales. Elle dit : ``les facteurs perturbateurs aux échanges entre les deux pays sont d'ordres économique et social``³¹⁹. Du point de vue social, la Guinée Équatoriale menace toujours pour une invasion possible de la ville. Les deux pays ont souvent été au bord d'une confrontation directe quant au traitement réservé aux habitants de Kyé-Ossi et aux

³¹⁷Moustapha Oumarou, 44 ans, éleveur de petits ruminants à Kyé-Ossi, Kyé-Ossi, 13 juillet 2021.

³¹⁸ Takam Emmanuel, 54 ans, quincailleur, Kyé-Ossi, 15 juillet 2021.

³¹⁹ Nkouengam, ``Les échanges commerciaux transfrontaliers...``, p.71.

Camerounais en Guinée-Équatoriale. Ceux-ci dénoncent la ``camerounophobie``³²⁰ de la part des populations civiles équato-guinéennes, des violences policières et des traitements inhumains qu'ils subissent de l'autre côté de la frontière. Jusqu'en 2013, tout étranger rapatrié en Guinée-Équatoriale était acheminé dans la ``nouvelle ville``. En 2019, le pays a lancé son immense projet de construction d'un mur le long de la frontière avec le Cameroun de façon unilatérale et sans tenir compte des frontières héritées de la colonisation. Le pays hispanophone de la zone CEMAC est perçu comme un voisin hostile.

Ces relations évoluent en marge des dispositions règlementaires de la CEMAC, car l'accord de libre-circulation adopté par l'ensemble des pays n'est pas toujours effectif entre le Cameroun et la Guinée-Équatoriale. Les producteurs et les commerçants ont toujours du mal à écouler leurs marchandises des deux côtés de la frontière, d'où la naissance de la contrebande avec la création des pistes et voies de contournement dans les forêts. Selon André Hubert Onana Mfenge cité par Joseph Nna, ``Ces difficultés sont aussi liées à l'ignorance des règles en vigueur dans le pays d'accueil``³²¹. C'est un problème commun pour l'ensemble des pays de la CEMAC. En Guinée-Équatoriale, les camerounais sont souvent victimes ``d'abus bien que munis de tous les documents consulaires requis. La police leur exige des pièces d'identification à l'entrée et la carte de séjour alors que les Équato-guinéens sont dispensés de ces pièces au Cameroun``³²².

Avec la découverte des gisements Alba en 1991, du champ Zafiro en 1996 puis Campo Ceiba en 1999, la production pétrolière de la Guinée Équatoriale s'est amplifiée et le jeune pays doit faire face à la pression migratoire des camerounais³²³. Ce reclassement économique entre les deux pays d'Afrique Centrale a conduit à une crise diplomatique. Cette crise se manifestait à travers le traitement inhumain réservé aux camerounais vivant en Guinée-Équatoriale et avec le soutien du Nigéria au détriment du Cameroun par ce jeune pays dans la crise de Bakassi en 1993³²⁴. Le président équato-guinéen avait affirmé, le 17 juillet 2000 lors d'une fête de son parti au palais des congrès de Malabo, que : ``Faites attention aux étrangers et surtout camerounais, car ces derniers ont eu de l'argent du pétrole avant, et leurs gisements étant déjà épuisés, ils cherchent à nous envahir``³²⁵. Le 16 mars 2004, le président de la république du Cameroun a rappelé en consultation l'ambassadeur du Cameroun en Guinée-

³²⁰ Koufan Menkene, ``Le Cameroun et la Guinée-Équatoriale...``, p.107.

³²¹ Nna, ``Sécurité et défense...``, p.18.

³²² *Ibid.*, p.64.

³²³ Y. A. Chouala, ``La crise diplomatique de mars 2004 entre le Cameroun et la Guinée Equatoriale : fondements, Enjeux et perspectives``, Polis, *Revue Camerounaise de Science Politique*, Vol.12 1-16, 2005, p2.

³²⁴ Chouala, ``La crise diplomatique...``, p.2.

³²⁵ Chouala, ``La crise diplomatique de mars 2004...``, p.4.

Équatoriale avec la pression du public³²⁶. Cet appel marquait, de manière officielle, le début d'une crise diplomatique qui opposait depuis plusieurs années les deux pays. Aussi, la Guinée-Équatoriale a-t-elle impliqué le Cameroun dans la tentative de coup d'État de Severo Moto Nsa de mars 2004³²⁷.

L'une des conséquences des crises diplomatiques entre le Cameroun et la Guinée-Équatoriale est la xénophobie des équato-guinéens vis-à-vis des camerounais. Jean Koufan Menkene décrit la coopération bilatérale Cameroun, Guinée-Équatoriale comme une ``relation orageuse qui se traduit à périodicité régulière par des pogromes, charters de rapatriés et autres manifestations de xénophobie anti-camerounais dans cet État lilliputien voisin et frère``³²⁸. Cette haine vis-à-vis des camerounais est matérialisée par des expulsions massives de ces derniers du territoire équato-guinéen à l'exemple de celle de 2009³²⁹.

La non-résolution des conflits entre le Cameroun et la Guinée-Équatoriale a conduit à la fermeture unilatérale et spontanée de la frontière côté équato-guinéen. Elle a souvent conduit la ville de Kyé-Ossi à la stagnation, voire à la régression économique. Messa explique la régression économique de la ville avec la fermeture de la frontière avec la Guinée-Équatoriale lorsqu'il dit : ``La fermeture unilatérale de la frontière équato-guinéenne n'est pas un facteur favorable à l'économie de Kyé-Ossi, au contraire, elle en est un frein``³³⁰. Ceci est dû à la dépendance de la ville du commerce transfrontalier. Les populations ayant une dépendance accrue du commerce avec l'étranger se trouvent abandonnées à la seule clientèle locale qui, elle aussi, fait face à un pouvoir d'achat de plus en plus diminué. Certains commerçants sont obligés de se reconvertir à d'autres secteurs d'activités ou tout simplement se retrouvent au chômage. Pour ceux qui s'engagent dans d'autres domaines, ils font face à l'insuffisance des moyens d'accompagnement de la part des autorités administratives.

4. La contrebande

Face aux multiples fermetures des frontières, les commerçants n'ont pas baissé les bras et ont cherché d'autres moyens de faire écouler leurs produits en dehors des postes de contrôles frontaliers. La contrebande est le seul moyen permettant aux commerçants d'écouler leurs produits à travers les forêts. Les contrebandiers tentent d'échapper aux impôts et taxes imposés aux frontières.

³²⁶ La crise diplomatique de mars 2004 entre le Cameroun et la Guinée Équatoriale, www.africabib.org, consulté le 24 juin 2022.

³²⁷ Guinée Équatoriale : épilogue pour un putsch-libération, www.liberation.fr, consulté le 24 juin 2022.

³²⁸ Koufan Menkene, J., `` Le Cameroun et la Guinée Equatoriale...``, p.69.

³²⁹ *Ibid.*, p.69.

³³⁰ Messa Essono Emmanuel, 60 ans, chef de 3ème degré d'Akombang, Akombang, 15 juillet 2020.

La contrebande³³¹ à Kyé-Ossi permet aux pratiquants de survivre pendant la fermeture des frontières et d'échapper aux contrôles douaniers. Cette activité est développée avec la Guinée Équatoriale. Elle survit même en temps d'ouverture des frontières. Lorsque les frontières sont fermées, seuls quelques camions appartenant à la classe élitiste traversent les frontières³³². Le reste des commerçants ou non empruntent la forêt. C'est un moyen bien connu par les autorités camerounaises et équato-guinéennes. Les commerçants sont situés des deux bords et, au milieu, il y'a des porteurs³³³. Ceux-ci traversent des marécages et borbiers avec sur leur tête des poids considérables³³⁴. La contrebande est l'une des conséquences des fermetures des frontières sur une courte ou longue durée.

Photo 9 : Autre piste contrebandière de Kyé-Ossi : le ``Port``.



Source : Cliché Arnaud Akieme Nkolo, Kyé-Ossi, juin 2022.

Le ``Port`` est une piste contrebandière de Kyé-Ossi situé à proximité de la frontière Cameroun-Guinée Équatoriale. C'est une voie située dans la rivière Kyé entre le contrôle frontalier avec la Guinée- Équatoriale et la mission catholique. On y transporte des personnes et des marchandises diverses comme du vin, des produits cosmétiques, etc.

Même si la contrebande permet aux commerçants de survivre au quotidien, il faut dire que c'est une pratique hors la loi qui gangrène la ville. C'est ce que fait entendre Joseph Nna lorsqu'il dit :

La contrebande constitue le cancer de l'économie de la sous-région. On ne soulignera jamais assez les effets néfastes de la contrebande sur l'économie, la société et la stabilité

³³¹ Passage en fraude de marchandise, importations ou exportations clandestines.

³³² Takam Emmanuel, 54 ans, quincaillier, Kyé-Ossi, 15 juillet 2021.

³³³ Personnes chargées du transport des marchandises entre le Cameroun et la Guinée Équatoriale.

³³⁴ Takam Emmanuel, 54 ans, quincaillier, Kyé-Ossi, 15 juillet 2021.

politique d'un pays. La contrebande, outre qu'elle prive le pays de devises, constitue une menace grave pour la sécurité nationale [...]. Les dangers sont grands sur la santé des citoyens...³³⁵

La contrebande ouvre l'accès des produits non-contrôlés, potentiellement dangereux pour les habitants au marché de Kyé-Ossi.

Une autre difficulté de la ville de Kyé-Ossi est la pollution. Il s'agit de la dégradation des sols, de l'air et de l'eau due à l'action de l'homme. Les déchets plastiques entassés dans la nature conduisent souvent aux inondations qui entraînent la destruction de la biodiversité du fait de l'eutrophisation. Plusieurs conséquences résultent d'un tel phénomène, notamment la destruction de la faune et de la flore, les maladies épidémiologiques comme le choléra. Il entraîne également la variabilité climatique du fait des activités néfastes de l'homme sur l'environnement.

C. L'insuffisance des moyens d'accompagnement des acteurs

La ville aux trois frontières connaît un manque crucial d'accompagnement d'acteurs dans la production, l'écoulement des produits et la promotion de la destination Kyé-Ossi pour stimuler les métiers liés au tourisme. Il est causé par le manque d'accompagnement dans la production locale, le non encadrement du commerce extérieur et l'absence de la promotion de la destination Kyé-Ossi.

1. Manque d'accompagnement dans la production locale

Kyé-Ossi est une ville peu productive, l'essentiel des marchandises vendues dans la ville provient soit des campagnes, soit des autres régions du pays. Quelques activités émergent çà et là. L'agriculture a nourri plusieurs générations parmi les autochtones. Cependant, les cultivateurs tardent à s'organiser en coopératives et bénéficient très peu ou pas du tout pour certains des subventions pouvant les aider à augmenter leur productivité³³⁶. L'agriculture reste traditionnelle, sur brulis sans utilisation des fertilisants et sans mécanisation. Les producteurs ne sont pas encadrés par les structures adéquates. Il en est de même pour plusieurs secteurs de production (l'élevage, la pêche, l'art et l'artisanat...). Zeufack, une vendeuse de vivres au marché d'Akombang, dit que ``80 à 90% du plantain et autres vivres (Tomate, bâton de manioc, maraicher, oignon, fruits, macabo, piment, arachide, pomme de terre) commercialisés à Kyé-Ossi proviennent d'autres régions du pays``³³⁷. Il en est de même pour le reste des marchandises que sont le textile, le matériel de construction, les

³³⁵ À Magho, ``Transports et intégration...``, pp.52-53.

³³⁶ Ndemengana Ndjomo Jeanne, 53 ans, Résidente de Kyé-Ossi (cultivatrice), Kyé-Ossi, 20 novembre 2020.

³³⁷ Zeufack Mirabelle, 63 ans, commerçante au marché d'Akombang, Akombang, 20 novembre 2020.

meubles et le vin qui proviennent, certains des autres régions du pays et d'autres de l'extérieur.

2. Le non encadrement du commerce extérieur

Le commerce extérieur vers le Gabon et la Guinée Équatoriale malgré le fait de nourrir l'essentiel de la population de la ville reste peu encadré. Les marchés ne sont pas négociés et les prix se jouent seuls en fonction des besoins dans les marchés d'approvisionnement situés en Guinée Équatoriale et au Gabon. Le marché de Kyé-Ossi est semblable à une jungle où chacun, pour sa survie, fixe ses règles. Les commerçants sont abandonnés à eux-mêmes et face à eux, des impôts et des taxes sont un grand poids. La libre circulation des personnes et des biens tarde à être effective. Les différents textes régissant le commerce dans la sous-région ne sont pas pris en compte. Aussi l'absence de promotion de la destination Kyé-Ossi pouvant attirer les investisseurs et booster le tourisme dans la ville est-elle à décrier.

3. Absence de la promotion de la destination Kyé-Ossi

La promotion d'une destination est un acte pouvant stimuler un ensemble de secteurs économiques. Elle encourage le tourisme autour duquel se développent un ensemble d'activités, à l'instar de l'hôtellerie, la restauration, la communication, le transport et autres. Le tourisme est pour certains pays ou régions (le Bangladesh, l'Inde, le Pakistan...) l'une des principales activités génératrices de revenus³³⁸. Il permet aux régions de chercher des finances au-delà des moyens de production locaux, sociaux et culturels³³⁹. Il donne un souffle nouveau aux régions.

Il est clair que les populations de Kyé-Ossi vivent ensemble dans un manque d'harmonie remarquable. Ceci est visible à travers des exclusions diverses entre différentes ethnies. Les mariages mixtes sont acceptés à sens unique³⁴⁰ chez les Bamoun constituant l'essentiel de la population³⁴¹. Aussi la crise de succession dans la localité d'Akombang est une entrave à l'harmonie Bamoun-Ntoumou³⁴². L'entente reste ``la chose du marché`` où les populations s'accordent sur les bénéfices à travers les échanges de produits, de monnaies et où le Fang et l'Espagnol sont des langues couramment utilisées par tous sans distinction d'ethnie. Cette ville a du chemin à faire pour devenir ce carrefour du vivre-ensemble auquel

³³⁸ Voyage, www.geo.fr, consulté le 24 mai 2022.

³³⁹ Voyage, www.geo.fr, consulté le 24 mai 2022.

³⁴⁰ Les hommes bamoun sont autorisés à prendre les femmes d'autres cultures mais le contraire est interdit ce qui entraîne la méfiance des autres pour qui les bamoun jouent les plus rusés

³⁴¹ Massogi Josué Emmanuel, 45 ans, Chef du Centre Social de Kyé-Ossi, Kyé-Ossi, 16 juillet 2021.

³⁴² Les populations autochtones ntoumou réclament l'autorité d'Akombang car étant plus anciennes sur les lieux. Face à eux la protestation bamoun du fait de leur prééminence à la chefferie.

certaines lui attribuent les mérites. Les relations avec la Guinée-Équatoriale entravent, elles aussi, le développement socio-économique de la ville.

II. LA RÉCESSION ÉCONOMIQUE ENTAMÉE EN 2020

A. Causes

La récession économique de la ville de Kyé-Ossi a pour principale cause la fermeture prolongée des frontières. Celle-ci a entraîné le manque de clients étrangers pour les achats des produits.

1. La fermeture continue des frontières

L'économie de Kyé-Ossi a toujours souffert des fermetures incessantes des frontières avec la Guinée Équatoriale. Ce malaise s'était accentué à partir des années 2015 où les frontières tenaient à peine 03 mois ouvertes. En 2020 est survenue la crise sanitaire dévastatrice³⁴³ ayant obligé tous les pays de la planète à la fermeture des frontières terrestres et aériennes. En mars 2020, les frontières entre les trois pays (Cameroun-Gabon-Guinée Équatoriale) ont été fermées. Le Cameroun était le premier pays à fermer ses frontières. C'est aussi ce dernier qui a enregistré les premiers cas d'infection à la pandémie ; ce qui avait provoqué la crainte des voisins. La Guinée Équatoriale et le Gabon ont, par la suite, fermer les leurs. Depuis lors, la frontière équato-guinéenne n'a plus été ouverte. La ville est désormais isolée, loin de sa clientèle habituelle.

2. L'absence de la clientèle étrangère

L'absence de la clientèle étrangère dans la ville de Kyé-Ossi est un mal qui sévit depuis mars 2020 à la suite des fermetures des frontières entre les trois pays. Toute activité est en arrêt. Le marché qui avait l'habitude de connaître de fortes affluences certains jours de la semaine comme le mardi et le jeudi est désormais désert. La clientèle locale dont le pouvoir d'achat dépendait des échanges avec les deux pays est désormais, elle aussi, rare au marché. Seuls les privilégiés, proches de l'administration d'Ébébiyin (Guinée Équatoriale), peuvent, d'après Takam, franchir la frontière guinéenne pour rallier le marché de la petite ville. Les commerçants locaux qui avaient déjà leurs clients de tous les jours *asso*³⁴⁴ doivent survivre par d'autres moyens. Cette absence d'acheteurs a eu un impact considérable dans la ville.

³⁴³ La pandémie au Corona Virus (Covid. 19) envahit le monde en 2019 provenant de Chine a limité les échanges entre la ville de Kyé-Ossi et ses voisins.

³⁴⁴ Diminutif d'associé, c'est une expression affective avec laquelle on accueille les clients.

B. Conséquences

La fermeture des frontières a eu un impact considérable sur la population de Kyé-Ossi dépendante des flux transfrontaliers, ainsi que sur leurs activités génératrices de revenus. Il s'agit notamment de la fermeture des points de commerce, de la diminution de la population et du développement des activités illicites.

1. La fermeture des points de commerce

Avec la diminution de la clientèle étrangère sur le marché, la crise est imminente et face à elle, les impôts lourds et les taxes persistent. Plusieurs points de ventes sont scellés ou fermés volontairement par les propriétaires qui peinent à joindre les deux bouts. Certains ont rejoint d'autres marchés du pays et d'autres, n'ayant pas connaissance des réalités de ces marchés, ont tout simplement été arnaqués et condamnés d'attendre un potentiel changement de la ville. D'après Takam³⁴⁵, opérateur économique de la ville, de 1990 à 2007, les populations avaient la liberté d'aller et de venir de tous les côtés des frontières du fait de l'absence de contrôles sur les frontières. Les activités sont en baisse depuis 2008, à la suite de la création de la commune de Kyé-Ossi. Pour cause, l'excès de contrôle du côté camerounais qui a conduit à la fuite des clients vers d'autres marchés nationaux (Campo et Douala) et étrangers comme celui de Cotonou. Après avoir essayé plusieurs fois de s'installer au marché central de Yaoundé et après avoir perdu une somme de 300 milles francs CFA dans ces démarches, Takam s'était, comme tout autre commerçants n'ayant aucun plan B, trouvé coincé sur place.

³⁴⁵ Takam Emmanuel, 54 ans, commerçant (quincaillerie) résident de Kyé-Ossi, Kyé-Ossi, 12 juillet 2021.

Planche 3 : Quelques-unes des boutiques fermées au marché d'Akombang (avant dernier couloir)



Source : Cliché Arnaud Akieme Nkolo, Kyé-Ossi, juillet 2020.

La planche ci-dessus présente des boutiques fermées à l'avant dernier couloir de la descente Est du marché d'Akombang. Ces anciens lieux d'affaires pour plusieurs familles où on pouvait trouver des vêtements, des bijoux, des bijoux, des téléphones portables et des ustensiles ménagers sont désormais abandonnés, sans vie et sont en état de délabrement.

Planche 4 : Boutiques fermées au marché d'Akombang (dernier couloir)



Source : Cliché Arnaud Akieme Nkolo, Kyé-Ossi, juillet 2020

Cette planche met en exergue des boutiques fermées au dernier couloir de la descente Est du marché d'Akombang, déserts depuis 2020. Comme celles-ci, plusieurs autres dizaines de boutiques du marché et des quartiers sont fermées çà et là dans la ville. Celles-ci présentent la nouvelle physionomie de la ville qui est celle d'une ville en crise.

Pour ce qui est de la vente de vêtement, elle a connu un coup énorme comme le reste des activités économiques de la ville. D'après un informateur anonyme, la vente des chaussures qui, autrefois, représentait une mine d'or est fortement touchée. Avant la période de fermeture définitive des frontières, tout un ballot de chaussures se vendait en deux ou trois jours. Celui-ci peut aller jusqu'à deux semaines depuis mars 2020. La veille des rentrées scolaires qui abondaient de clients, autrefois, ne concernent plus qu'une poignée d'élèves³⁴⁶.

2. Diminution de la population

Comme autre conséquence de la fermeture des frontières, on a la diminution de la population de la ville de Kyé-Ossi depuis 2020. Après les commerçants, premiers à s'échapper de la ville à la suite des fermetures continues des frontières, les populations occupant d'autres fonctions ont suivi le mouvement. Il s'agit des motos-taximen et des taximen de la ville qui ont déserté les lieux. Les routes de la ville qui autrefois étaient pleines de véhicules à deux roues sont désormais désertes. Nkili Olomo, conducteur de moto-taxi à Kyé-Ossi estime à ``plus de 60% le nombre de conducteurs des engins à deux roues ayant déserté la ville``³⁴⁷. D'après lui, dans les années 2013, certains étrangers qui arrivaient dans la ville étaient obligés d'emprunter la moto pour traverser la route du fait de l'intensité de la circulation. Les routes sont désormais désertes et quelques motos sont garées dans quelques lieux d'affluences³⁴⁸. Les conducteurs se sont principalement installés dans la ville voisine d'Ambam du fait de l'absence de passagers.

Parmi les autres personnes à quitter la ville, il y'a les élèves. À cause des conditions de vie devenues, de plus en plus, difficiles, les quartiers de la ville se sont vidés de leurs habitants quelques mois seulement après la fermeture. Les maisons sont devenues inoccupées et certaines cités sont abandonnées. Toutes les couches sociales ont subi et continuent de subir les méfaits de la crise économique. Si la croissance économique s'explique avec la croissance démographique des années 1985, il est sans doute clair que la diminution de cette même population entamée en avril 2020 rime avec le marasme économique observé sur la même période.

³⁴⁶ Anonyme

³⁴⁷ Nkili Olomo Stève, 39 ans, Conducteur de moto-taxi, Kyé-Ossi, 2 juillet 2021.

³⁴⁸ Nkili Olomo Stève, 39 ans, Conducteur de moto-taxi, Kyé-Ossi, 12 juillet 2021.

Même si une étude claire n'a pas encore faite sur la diminution de la population de la ville, celle-ci a largement affecté l'occupation des habitats de Kyé-Ossi. Elle laisse abandonnées des cités entières et des maisons familiales. Les chambres sont occupées à moins de 50% et certaines se retrouvent en état de dégradation. C'est l'un des principaux secteurs, après celui commercial, les plus touchés par la crise.

Photo 10 : Mini-cité abandonnée derrière le centre social de Kyé-Ossi.



Source : Cliché Arnaud Akieme Nkolo, Kyé-Ossi, mai 2022.

Cette mini-cité entièrement vide constituait une source de revenu viable pour son propriétaire. Elle n'a plus un seul locataire et est utilisée par un voisin qui garde ses poussins dans l'une des chambres. Comme elle, plusieurs autres cités, maisons familiales, hôtels et auberges sont abandonnés dans la ville.

III. QUELQUES PISTES DE SOLUTION POUR UN DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE MIEUX ORIENTÉ DE LA VILLE DE KYE-OSSI

Plusieurs solutions peuvent être envisagées en vue de résoudre les problèmes du développement socio-économique de Kyé-Ossi. Il s'agit des solutions locales et sous-régionales. Celles-ci sont d'ordre sécuritaire et organisationnel.

A. Application de la libre circulation des biens et des personnes

La libre circulation est l'une des principales solutions pour un développement tout azimut en zone CEMAC. Dans le Règlement N°01/08-UEAC-042-CM-17 modifiant le Règlement N°1/100-CEMAC-042-CM-04 portant institution et conditions de gestion et de délivrance du Passeport CEMAC, l'article 8 met à la disposition des habitants de la CEMAC les passeports ordinaires³⁴⁹. Selon l'article 2, le passeport CEMAC confère à son titulaire le droit de circuler librement, sans visa, au sein de l'espace commun. Elle passe par la suppression des contrôles douaniers, l'amélioration du climat des échanges et le soutien aux opérateurs économiques.

1. Suppression des contrôles douaniers dans la zones frontalière (Cameroun-Gabon-Guinée Équatoriale)

Les frontières héritées de la colonisation n'ont pas été détruites en Afrique. Si l'Afrique de l'Ouest, à travers la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), a réussi à faire des pas dans l'institution d'un marché commun, la CEMAC, quant à elle, est restée à la limite des préservations des intérêts égoïstes des pays tels que le Gabon et la Guinée Équatoriale. Pourtant les textes sur l'accord de libre circulation s'accordent sur la facilitation des transactions frontalières entre les pays membres. Lesdits accords stipulent la suppression des contrôles douaniers frontaliers. Pour une meilleure organisation du commerce sous-régional, il faudrait veiller à l'effectivité de la mise en œuvre de ces accords à travers la mise en place d'une police frontalière ou la création des commissions de surveillance et du respect des mesures prescrites au niveau sous-régional par l'organe central de la CEMAC.

Au niveau local, les gouvernements doivent mettre en place des formations spécialisées pour les douanes au niveau des frontières avec des pays membres, afin de lutter contre la corruption, l'arnaque et autres pratiques semant l'hostilité entre la Guinée Équatoriale. La zone CEMAC veut évoluer dans un système de marché commun dans le but d'aboutir à la suppression des frontières entre pays membres.

2. Amélioration du climat des échanges

Au niveau sous-régional, le climat des affaires de la zone CEMAC laisse à désirer. Les échanges sont faits ne suivant aucune règle. La présence des douanes frontalières limite les transactions dans la zone. Les prix se fixent seuls au marché en fonction des lois des

³⁴⁹Règlement N°01/08-UEAC-042-CM-17, le Conseil des ministres, 2008, pp.2-4.

acheteurs. C'est une véritable jungle. Bien que des jours aient été choisis pour le marché des produits vivriers, notamment le mardi et le jeudi, les vendeurs et acheteurs échangent grâce aux affinités qu'ils se font au marché. Les différents pays devraient s'accorder sur la fixation des prix et le contrôle de ceux-ci. La ville de Kyé-Ossi, considéré comme le marché commun de la zone aux trois frontières, a besoin de plus de partenaires ayant un accès facile dans celle-ci. Du point de vue local, la facilitation des échanges par l'administration dans la ville à travers la réduction des contraintes dans les marchés et l'allègement du poids des finances dans les douanes frontalières est à promouvoir pour de faciliter l'écoulement des produits à l'extérieur du pays.

3. Encourager les opérateurs économiques

Les opérateurs économiques de la sous-région font face à beaucoup de difficultés. Ils manquent d'accompagnement et de subventions de la part des gouvernements. Plusieurs d'entre eux peinent à faire survivre leurs activités pendant les fermetures des frontières alors qu'ils en dépendent. Ils ont besoin d'être accompagnés dans la production, le stockage et l'écoulement de leurs produits. L'accompagnement dans la production consiste en la mise à la disposition des producteurs des surfaces cultivables. Quant aux espaces de stockage, ils sont destinés à stocker le surplus de la production et à conserver les marchandises des femmes rurales qui sont souvent abandonnées après des mauvais jours de marché. Pour Mfono Menye, cultivatrice du village Nsana, ``la femme de la campagne a surtout besoin d'espace pour préserver sa marchandise à Kyé-Ossi afin d'éviter les vols et les intempéries en plein air``³⁵⁰.

Les commerçants, quant à eux ont besoin d'être suivis dans l'acquisition et dans la vente de leurs marchandises. Pendant les fermetures des frontières, les opérateurs économiques doivent être formés sur d'autres secteurs comme l'élevage, l'artisanat et l'agriculture pour éviter la dépendance vis-à-vis de la frontière.

L'agriculture peut permettre aux habitants de la ville de ravitailler le marché local et d'autres marchés du département, de la région du Sud et du reste du Cameroun. C'est une activité essentielle à la vie, car dit-on souvent : ``les hommes auront toujours faim``. Une telle initiative mérite l'accompagnement des forces vives de la ville à travers les campagnes de formation des populations en les dotant des moyens de production nécessaires pour la réalisation de leurs objectifs.

³⁵⁰ Mfono Menye, 37 ans, cultivatrice à Nsana, Kyé-Ossi, 17 juillet 2021.

B. Coordination des activités économiques de la ville

Les activités économiques de la ville de Kyé-Ossi, en dehors du commerce transfrontalier, connaissent des difficultés multiples. Elles ont besoin d'être coordonnées par des organes appropriés émanant des politiques gouvernementales.

1. Formation des producteurs locaux

La ville de Kyé-Ossi est essentiellement dévouée au commerce des produits en provenance d'autres régions du Cameroun et des campagnes rattachées avec laquelle la ville constitue l'arrondissement. Ses habitants s'engagent, de plus en plus, dans la production et dans la transformation locale des objets. Parmi les objets fabriqués localement, on a des marmites, des plats, des meubles (lits, tables, fauteuil...) et autres. Seulement, cette activité connaît encore d'énormes. Concernant les meubles, les menuisiers font face à beaucoup de tracasseries ; ceci à cause de l'absence d'une fourniture stable et puissante en énergie électrique. Il leur est interdit d'utiliser leurs machines, car leur consommation d'énergie est jugée alors que la petite centrale énergétique qui, jusqu'en 2020, alimentait était totalement gratuite et servait juste à l'alimentation des ménages.

Tout le traitement du bois est fait à Ambam, à une trentaine de kilomètres de Kyé-Ossi. Ces menuisiers sont soumis à un double coût du transport y compris les frais de traitement du bois pour des produits qu'ils possédaient eux-mêmes. Ces frais supplémentaires rendent onéreux les meubles et limitent leur accessibilité à la clientèle étrangère. De ce fait, c'est une activité qui prend un coup chaque fois que les frontières sont fermées. Pour résoudre cet ensemble de problèmes autour de la productivité dans la ville de Kyé-Ossi, le gouvernement, à travers ses organes relais, devrait faciliter l'accessibilité à une énergie de bonne qualité, pour de limiter les dépenses supplémentaires et rendre les meubles accessibles à toutes les bourses locales.

En ce qui concerne l'artisanat, plusieurs objets sont fabriqués dans la ville. Les artisans ont besoin, d'accompagnement et de subvention. Les subventions peuvent être à la fois financières et matérielles. Elles peuvent être matérielles à travers l'octroi du matériel de production aux artisans.

2. Négociation des marchés

Le marché de Kyé-Ossi obéit à la théorie économique de l'offre. Il n'attend aucune orientation de l'État, ni dans la proposition des produits à vendre, ni même dans la fixation des prix desdits produits. Ces derniers se jouent en fonction de la loi de l'offre et de la

demande. C'est donc la loi des débouchés qui stipule que ``l'offre crée toujours sa propre demande``³⁵¹. Les conséquences de cette absence de contrôle gouvernemental sont la chute des prix, la perte des produits vivriers et la perte des devises.

La négociation des marchés est l'étape qui montre l'aboutissement d'un processus. Les forces vives de la ville doivent continuer l'encadrement des populations actives de la ville avec la négociation des marchés. Cette étape passe par la multiplication des foires de promotion de la ville de Kyé-Ossi et de ses productions. Du 27 juin au 07 juillet 2018 à Kyé-Ossi, a été organisé par les femmes actives de la CEMAC, sous la présidence de Danielle Nlaté et sous la supervision du ministère du commerce, la 9^e édition de la foire transfrontalière annuelle de la CEMAC (FOTRAC) dans le but de faire la promotion des œuvres artistiques de la sous-région³⁵². Cette foire, avec ses 300 stands d'expositions, avait réuni une multitude d'exposants de l'ensemble des pays de la CEMAC. Elles ont exposé sur la transformation et la conservation des produits agro-pastoraux. C'est un espace d'échange qui promeut l'intégration socio-économique et le développement du continent africain depuis 2010. C'est ce type d'évènement qu'il faut multiplier dans la ville de Kyé-Ossi pour attirer les débouchés pour les produits de la ville.

C. Amélioration de la sécurité et de la physionomie de la ville

L'une des grandes menaces au développement socio-économique de la ville de Kyé-Ossi reste l'insécurité frontalière et urbaine. La résolution de ce problème passe par l'installation d'une base militaire dans la ville, la multiplication des postes de police et la promotion de la cohésion sociale.

1. Installation d'une base militaire et des postes de contrôle dans la ville

Parlant de l'installation d'une base militaire dans la zone aux trois frontières, elle doit répondre à l'insécurité et la criminalité transfrontalière qui est de taille dans la ville. Souvent, cette ville est accusée par le voisin équato-guinéen de servir de base arrière aux bandits armés³⁵³. C'est ce qui justifie la réunion de crise convoquée par Lucio Aseme Eyama, ancien gouverneur de la région de Kyé-Ntem (Guinée Équatoriale), le 26 avril 2010, à Ebolowa³⁵⁴. Le but de cette réunion avait été même voilé à Jules Marcellin Ndjaga, gouverneur de la

³⁵¹ D. Greenwald, *Encyclopédie économique*, Paris, édition Economica, 1984, p.1032.

³⁵² www.mediaterre.org, consulté 21 janvier 2022.

³⁵³ L'arrestation d'un commando à Kyé-Ossi, www.afrique.latribune.fr, consulté le 31 mai 2022.

³⁵⁴ www.allafrica.com, consulté le 22 janvier 2022.

région du Sud Cameroun d'alors. Il était clair que la venue de son homologue cachait une vérité beaucoup plus profonde que les simples enjeux économiques³⁵⁵.

En effet, la Guinée-Équatoriale qui est souvent sujette à de vents d'insécurité et des rumeurs de coup d'état considère Kyé-Ossi comme le canal par lequel leurs assaillants passent. En 2017, le gouvernement équato-guinéen avait affirmé avoir dévié une tentative de coup de force contre le gouvernement de Malabo³⁵⁶. Une trentaine de putschistes avaient été arrêtés dans la zone frontalière parmi lesquels, on retrouvait des tchadiens, des centrafricains, des camerounais et même cinq français³⁵⁷. Ce pays qui avait déjà été victime d'une tentative de coup d'État en 2004 développe, de plus en plus, une politique de méfiance et d'isolement qui entrave ses relations avec ses voisins. Ce climat d'insécurité n'épargne pas la ville de Kyé-Ossi. C'est dans celle-ci que les premiers assaillants avaient été appréhendés.

Pour une meilleure coopération économique et une stabilité dans la zone, les solutions devraient être à la fois individuelles et collectives. Sur le plan local, ceci passe par l'installation des bases militaires dans la ville et la multiplication des postes de police en milieu urbain. Pour ce qui est des mesures de sécurité collective, les États de la sous-région Afrique Centrale ou tout simplement ceux de la CEMAC devraient envisager une force armée commune dans le but de préserver la stabilité politique des différents États sans laquelle aucun réel développement n'est possible.

La multiplication des postes de police dans la ville fait également partie des mesures sécuritaires à adopter pour le bien-être de la population urbaine. La police, en général, est régie par deux fonctions essentielles : la prévention et la répression des troubles à l'ordre public. Pour ce qui est de la prévention, elle est l'affaire de la police administrative. C'est elle qui est chargée de la vérification des différentes pièces d'identité chez les citoyens et de la permanente veille dans des lieux d'agglutination des individus³⁵⁸. Elle veille à ce qu'il n'y ait pas de troubles à l'ordre public. Sa tâche est complétée par la police judiciaire qui intervient en cas de trouble à l'ordre public³⁵⁹.

La ville de Kyé-Ossi qui ne dispose que de deux commissariats dont un pour les services d'immigration est en proie au banditisme et insécurité de toutes sortes. D'après les habitants, il n'y a jamais de mois qui passe sans agression pour une ville encore limitée dans

³⁵⁵ www.allafrica.com, consulté le 22 janvier 2022.

³⁵⁶ Coup d'état présumé en Guinée équatoriale, le grand flou, www.information.tv5monde.com, consulté le 22 janvier 2022.

³⁵⁷ Radio France International, ``Procès de la tentative de coup d'Etat en Guinée équatoriale : le verdict est tombé``, émission du 02 juin 2019, 4h00.

³⁵⁸ Messa Essono Emmanuel, 60 ans, chef de 3ème degré d'Akombang, le 15 juillet 2020.

³⁵⁹ E. Adol et T. Gatsi, ``Le contrôle juridictionnel des mesures de police en droit administratif camerounais``, *Les Annales de droit*, <http://journals.openedition.org>, consulté le 25 janvier 2022, 16h43.

l'espace³⁶⁰. Une meilleure garantie de la paix et la sécurité passe par la multiplication des postes de contrôle et le déploiement des policiers dans les rues, quartiers et même dans les bandes de forêt séparant la ville de ses voisins. La lutte pour le maintien de la paix passe également par le maintien de la cohésion sociale.

2. Promouvoir la cohésion sociale

Si une véritable tension ethnique n'a pas encore eu lieu dans la ville de Kyé-Ossi, il faut multiplier les stratégies dans le but d'éviter une quelconque crise entre les différentes couches de la société. En effet, Kyé-Ossi est une ville cosmopolite, un lieu de foisonnement de multiples cultures à la fois nationales et régionales. Elle est faite à l'image de plusieurs villes du pays. Seulement, les populations qui arrivent à Kyé-Ossi sont pour la plupart sous scolarisées. Ce sont des personnes avec un faible niveau d'instruction. Elles ont du mal à s'accepter les uns les autres. Les communautés, ici, vivent en castes et la paix ne s'achète qu'au prix de la méfiance. Entre Bamoun majoritaires et Ntoumou autochtones, il existe une distinction nette. Pour éviter un éventuel conflit ethnique, des commissions de multiculturalisme et de promotion du vivre ensemble devraient voir le jour. Il en est de même pour les centres culturels mixtes, la promotion de l'histoire commune de la ville et des mariages interethniques et inter-religieux. À la suite de ces solutions sécuritaires et sociales s'ajoutent des solutions d'ordre physiologique devant contribuer à l'amélioration de la physionomie de la ville et améliorer en même temps les conditions de vie des habitants.

3. Solutions d'ordre écologique

L'écologie renvoie à la partie de la biologie qui étudie les relations entre un organisme vivant et son milieu³⁶¹. Cette partie offre moult solutions aux problèmes des habitants de Kyé-Ossi. Parmi ces solutions figure l'aménagement des cours d'eaux de la ville. Les rives de Kyé et de Memi étant couvertes par une importante couche d'herbes provoquent pendant les saisons pluvieuses des inondations. Elles font de Kyé-Ossi une ``ville marécageuse``, car entourée par des marécages qui empêchent son extension spatiale. Les eaux de ces inondations empêchent la circulation autour de la rivière. La résolution d'un tel problème exige le nettoyage des surfaces des eaux, de mieux les canaliser et de créer de bonnes sources d'eau potable.

Il est également question ici de mettre en place un service d'assainissement. Celui-ci devrait s'occuper du transport, du traitement et de la transformation des déchets. Il faudrait

³⁶⁰ Ndemengana Ndjomo Jeanne, 53 ans, Résidente de Kyé-Ossi, Kyé-Ossi, 20 novembre 2020.

³⁶¹ <http://www.wiktionnaire.org>, consulté le 20 février 2022.

aussi miser ici sur la sensibilisation et les mesures punitives dans des cas de dérive. À ceci s'ajoutent d'autres solutions pouvant stimuler le développement socio-économique de la ville de Kyé-Ossi à l'exemple de la création des parkings et des lieux de stationnement de camions, la création des lieux d'attraction et la création des centres de formation professionnels divers dans le but de diversifier davantage l'économie de la ville, pour la rendre vivante même pendant les fermetures des frontières.

Ce chapitre visait à évaluer les difficultés liées au développement socio-économique de la ville de Kyé-Ossi et à chercher les solutions possibles pour pallier ces difficultés. Pour ce qui est des difficultés, on distingue les difficultés courantes à la fois locales (insécurité et manque d'accompagnement des acteurs) et sous-régionales (insécurité sous régionale et fermeture régulière des frontières) et les difficultés permanentes (crise économique de 2020). Quant aux solutions envisageables, elles sont locales (soutien aux opérateurs économiques de la ville, amélioration des conditions sécuritaires ainsi que la coordination des activités économiques de la ville) et sous-régionales (rendre effective la libre circulation).

CONCLUSION GÉNÉRALE

Il ressort de cette étude que le développement socio-économique de la ville de Kyé-Ossi est l'œuvre d'une population dynamique qui a su profiter de la situation géographique de la ville. Elle s'est essentiellement consacrée aux activités commerciales et, au fil des années, la ville s'est ouverte à d'autres activités économiques. Elle est aujourd'hui à l'image de toutes les villes du pays, dotée d'une multitude de secteurs d'activités constituées de l'hôtellerie, de la restauration, du transport, de la coiffure, l'industrie du divertissement, etc. Celles-ci sont les principaux facteurs du développement socio-économiques de la Kyé-Ossi.

À Kyé-Ossi les activités économiques sont intimement liées et dominées essentiellement par le commerce qui est ici l'activité phare. La dépendance vis-à-vis de la frontière est à la fois un facteur de croissance et de fragilisation du développement socio-économique de la ville. La fermeture desdites frontières entraîne inéluctablement la décadence de l'économie urbaine.

Le développement socio-économique fut entamé à Kyé-Ossi dans les années 1985 grâce à l'adhésion de la Guinée Équatoriale à la zone Franc. Les deux pays qui, du fait de l'instabilité monétaire de la Guinée Équatoriale, avaient du mal à trouver un équilibre dans les échanges. L'utilisation d'une monnaie commune et l'appartenance à une même communauté économique (la CEMAC) sont autant de facteurs qui ont stimulé le développement des échanges entre les deux pays. Kyé-Ossi étant la principale sinon la seule ville du côté camerounais située sur la frontière entre les deux pays, elle s'est posée comme un laboratoire dans la coopération entre le Cameroun, le Gabon et la Guinée-Équatoriale. La construction d'un vaste marché dans cette ville lui a valu son développement socio-économique observé entre 1985 et 2020. Il a été accéléré à partir des années 2003 et s'est stabilisé entre 2015 et 2018. La raison de cette stabilisation est la fermeture récurrente des frontières équato-guinéennes.

En 2020, commence une crise qui a envenimé l'ensemble de l'économie de la ville. Celle-ci est la conséquence de la fermeture des frontières entamée en mars 2020. Plusieurs raisons expliquent lesdites fermetures des frontières. En premier, la tentative de construction unilatérale d'un mur sur la frontière entreprise par la Guinée Équatoriale. En raison des menaces permanentes pesant sur son territoire, la Guinée Équatoriale accuse le Cameroun d'être la base arrière de nombreux coups d'État dont elle faisait face depuis 2004. Seulement la décision de construction du mur de la ``honte`` comme le taxaient certains a été faite de façon unilatérale par la Guinée Équatoriale sans l'aval du Cameroun. Après cette tentative, les

relations entre les deux pays se sont détériorées. L'autre raison est l'apparition de la maladie au Corona virus qui a inspiré la peur dans le monde entier. À la suite de cette découverte, l'ensemble des frontières de la zone transfrontalière se sont trouvées fermées. C'était là le début de la crise dans la ville dans la ville de Kyé-Ossi.

La décadence économique de 2020 est venue s'ajouter aux problèmes que connaissent la population de Kyé-Ossi. Il s'agit entre autres du manque de volonté politique, de l'insuffisance des moyens d'accompagnement, de l'absence de subventions, de l'utilisation de moyens rudimentaires dans la production, de l'absence de formation, etc. La résolution de ces différents problèmes passe par la formation des populations dans les nouvelles méthodes de production, la négociation des marchés et la suppression des contrôles douaniers au niveau de la sous-région.

Face aux multiples problèmes que connaît la ville, les solutions à apporter sont à la fois globales et spécifiques. Parlant des solutions globales, on a l'application de la libre circulation des personnes et des biens. Même si les textes sur la libre circulation des personnes et des biens en zone CEMAC avaient déjà adoptés par l'ensemble des pays membres de la communauté, leur application tarde à être effective. Elle entrave le développement harmonisé de ces pays. Les villes frontalières comme Kyé-Ossi, dépendant du commerce transfrontalier, souffrent de ces réticences. La suppression des contrôles douaniers et l'ouverture des frontières sont des solutions indispensables pour le développement socio-économique de la ville. Pour les solutions globales, on a l'amélioration du climat des échanges et de sécurité dans la zone aux trois frontières.

Les solutions spécifiques aux problèmes socio-économiques de la ville de Kyé-Ossi sont celles qui, à l'interne, permettent à la ville de sortir de la crise sans compter sur l'unique soutien de l'extérieur. Parmi celles-ci, nous avons l'apport du soutien aux opérateurs économiques, la formation des producteurs dans les nouvelles techniques de production, la négociation des marchés, l'amélioration de la sécurité et la physionomie de la ville.



ANNEXE

Annexe N°1 : Règlement N°01/08-UEAC-042-CM-17



COMMUNAUTE ECONOMIQUE ET MONETAIRE
DE L'AFRIQUE CENTRALE

UNION ECONOMIQUE DE L'AFRIQUE CENTRALE

CONSEIL DES MINISTRES

REGLEMENT N° 01 /08-UEAC-042-CM-17
Modifiant le Règlement N° 1/00-CEMAC-042-CM-04 portant institution et conditions de gestion et de délivrance du Passeport CEMAC.-

LE CONSEIL DES MINISTRES

VU le Traité portant création de la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale et les textes subséquents ;

VU la Convention régissant l'Union Economique de l'Afrique Centrale notamment son article 5 aux termes duquel l'Union Economique, établit entre ses Etats membres, la libre circulation des biens, des services, des capitaux et des personnes ;

VU l'Accord de coopération judiciaire entre les Etats membres de la CEMAC du 28 janvier 2004 ;

Vu l'Accord d'extradition entre les Etats membres de la CEMAC du 28 janvier 2004 ;

VU l'Acte additionnel N° 08/CEMAC-CCE-05 du 29 juin 2005 relatif à la libre circulation des personnes en zone CEMAC ;

VU le Règlement N° 1/00-CEMAC-042-CM-04 du 21 juillet 2000, portant Institution et conditions d'attribution du Passeport CEMAC ;

CONSIDERANT les conclusions des travaux de la huitième session ordinaire des Chefs d'Etat du 25 avril 2007 à N'djaména, sur la mise en œuvre effective de la libre circulation en zone CEMAC, et la mise en circulation du Passeport CEMAC, dès le 1^{er} juillet 2007 ;

CONSIDERANT les conclusions des travaux du conseil des ministres de l'Union Economique de l'Afrique Centrale en sa 3^{ème} session tenue à N'djaména le 17 décembre 1999 et sa 16^{ème} session tenue à Yaoundé les 17 et 18 décembre 2007 ;

CONSIDERANT la nécessité d'accélérer le processus d'intégration régionale, notamment par la libre circulation des biens, des services, des capitaux et des personnes ;

DESIREUX de préciser les conditions et les modalités d'établissement, de gestion et de délivrance du Passeport CEMAC ;

APRES avis du Comité Inter-Etats ;

EN sa séance du 20 JUIN 2008

ADOPTÉ

Le Règlement dont la teneur suit :

Annexe N°2 : Institution et spécifications du PASSEPORT CEMAC



TITRE I : INSTITUTION DU PASSEPORT CEMAC

Article 1^{er} : Il est institué au sein de la Communauté, un <<PASSEPORT CEMAC>>, dans ses trois composantes que sont :

- PASSEPORT CEMAC ORDINAIRE ;
- PASSEPORT CEMAC DE SERVICE ;
- PASSEPORT CEMAC DIPLOMATIQUE.

Article 2 : Le Passeport CEMAC confère à son titulaire le droit de circuler librement, sans visa, au sein de l'espace CEMAC. A cet effet, il tient lieu également de pièce d'identité.

Le Passeport CEMAC est un document de voyage international pour les ressortissants des Etats membres.

Chaque Etat membre prend les dispositions nécessaires aux fins de notification dudit passeport aux pays tiers.

TITRE II : SPECIFICATIONS DU PASSEPORT CEMAC

Article 3 : Le Passeport CEMAC se présente comme suit :

- PASSEPORT CEMAC ORDINAIRE, de couleur verte ;
- PASSEPORT CEMAC DE SERVICE, de couleur marron ;
- PASSEPORT CEMAC DIPLOMATIQUE, de couleur rouge.

Article 4 : Le Passeport CEMAC est biométrique. L'élément de référence biométrique est l'index gauche.

Le Passeport CEMAC est édité dans les langues officielles en vigueur dans chaque Etat membre.

La couverture porte, en couleur jaune or clair, les inscriptions suivantes :

1. sur la partie supérieure, <<Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale>>, suivie du nom de l'Etat émetteur ;
2. au milieu, <<les Armoiries ou le Symbole de l'Etat émetteur>> ;
3. sur la partie inférieure, la mention << Passeport >>, ou « Passeport de Service » ou « Passeport Diplomatique ».

Article 5 : Le Passeport CEMAC est un carnet aux deux bouts arrondis, aux dimensions standard **128mm/88mm**, normes de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale (OACI).

Le carnet comporte 32 pages intérieures de papier sécurisé, filigrané sur toute sa surface.

Article 6 : Les pages intérieures du Passeport CEMAC se présentent comme suit :

La page n°1 porte les mentions <<Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale>>, <<Passeport>> dans les langues d'usage, suivies du nom du pays et de ses Armoiries ou de son Symbole en tant qu'Etat émetteur, le tout dans un

Annexe N°3 : Conditions de délivrance, de renouvellement et de validité du PASSEPORT CEMAC



cadre guilloché rectangulaire, de couleur rouge, ayant à sa base un motif graphique en forme d'un mini lac dans lequel est inscrit le numéro d'attribution codé du passeport.

Les pages n°2 et 3 sont écrites à l'horizontale. Ce sont les pages des données d'identification du titulaire du Passeport. La page 2 comporte un cadre 4 x 4 réservé à la photographie, et son fantôme grossi à droite scanné ; elle porte de façon lisible les données ci-après :

- type ;
- code pays ;
- numéro du passeport ;
- nom et prénom ;
- date et lieu de naissance
- nationalité ;
- sexe ;
- profession pour le passeport ordinaire ;
- fonction ou qualité, pour les passeports de service et diplomatique ;
- dates d'établissement et d'expiration ;
- lieu d'émission.

Elle comporte une zone de lecture optique constituée des codes MATRIX P D F417 et MRZ alpha numérique. La page 3 est réservée à la signature du titulaire, ainsi qu'à l'identité, à la signature et au cachet de l'Autorité ;

Les pages 2 et 3 sont protégées chacune par deux films plastiques incolores et adhésifs à chaud.

Les pages 4 à 32 sont réservées aux visas et aux timbres de contrôle aux frontières.

Elles comportent le logo de la CEMAC et la carte de l'Etat émetteur en filigrane qui ne réagit que sous contrôle ultra-violet.

Article 7 : Les pages de garde, placées à la partie intérieure de la couverture, comportent toutes un motif guilloché rectangulaire de couleur jaune, dans lequel sont imprimés :

- pour la première page, la carte de l'Etat émetteur et un lexique en français, en anglais, en espagnol, en arabe et en portugais des expressions utilisées ;
- pour la dernière page, le texte <<**Recommandations importantes**>> dans les langues d'usage de l'Etat émetteur.

TITRE III : CONDITIONS DE DELIVRANCE, DE RENOUELEMENT ET DE VALIDITE.

Article 8 : Le Passeport CEMAC ordinaire, de service ou diplomatique, est délivré aux citoyens de chaque Etat membre de la Communauté par les Autorités nationales compétentes sur présentation d'un dossier comprenant, outre les originaux :

Annexe N°4 : Infractions et sanctions liées au non-respect des procédures d'obtention du PASSEPORT CEMAC



Pour le passeport ordinaire :

- un formulaire de demande fourni par l'Administration compétente ;
- une copie légalisée de l'acte de naissance ou tout acte en tenant lieu ;
- une photocopie de la carte nationale d'identité pour les personnes majeures ;
- une copie légalisée d'acte de naissance et une demande écrite de l'ascendant au 1^{er} degré ou du tuteur légal, pour les personnes mineures ;
- quatre photos d'identité couleur sur fond blanc.

Pour le passeport de service :

- une demande adressée par l'Autorité de tutelle du requérant ;
- un formulaire de demande fourni par l'Administration compétente ;
- une copie de l'ordre de mission ;
- une copie légalisée du texte de nomination à la fonction ou d'intégration à la fonction publique ;
- quatre photos d'identité couleur sur fond blanc.

Pour le passeport diplomatique :

- une demande adressée par l'Autorité de tutelle du requérant ;
- un formulaire de demande fourni par l'Administration compétente ;
- une copie légalisée de texte de nomination à la fonction ou d'intégration à la fonction publique ;
- quatre photos d'identité couleur sur fond blanc.

Article 9 : La liste des bénéficiaires fera l'objet d'un texte particulier.

Article 10 : La validité du Passeport CEMAC est de 5ans.

Pour les enfants âgés de 0 à 3 ans, la validité du 1^{er} passeport ne peut excéder l'âge de 3 ans.

Article 11 : Le Passeport CEMAC, arrivé à expiration est renouvelé par l'Etat émetteur dans les mêmes conditions de délivrance initiale.

Article 12 : L'impression et la gestion du Passeport CEMAC relèvent de la compétence de chaque Etat membre.

Article 13 : Les montants des taxes et des frais relatifs à la délivrance du Passeport CEMAC relèvent de la compétence de chaque Etat.

TITRE IV : INFRACTIONS ET SANCTIONS

Article 14 : Sont poursuivis et sanctionnés conformément aux dispositions légales et réglementaires de l'Etat sur le territoire duquel ils ont été constatés, les faits ci-après :

- l'obtention d'un Passeport CEMAC sous un faux état civil et l'usage ou l'utilisation d'un Passeport ainsi établi ;
- la cession, même temporaire, d'un Passeport CEMAC ou l'utilisation d'un passeport emprunté ou volé ;

Annexe N°5 : Dispositions transitoires et finales des états membres dans la délivrance des PASSEPORT CEMAC



- la contrefaçon, la falsification ou l'altération volontaire du passeport ainsi que l'usage du passeport contrefait, falsifié ou altéré ;
- toutes autres infractions prévues en la matière par les Conventions internationales auxquelles les Etats membres sont parties.

TITRE V : DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 15 : Chaque Etat membre met en place un fichier numérisé contenant toutes les données statistiques des passeports délivrés.

Les fichiers nationaux numérisés, consultables en temps réel au niveau des postes frontières, sont mis en réseau entre eux et avec un fichier central numérisé créé à cette fin et administré par la Commission de la CEMAC.

Article 16 : les Etats membres notifient à la Commission de la CEMAC les noms, cordonnées, titres, qualités, spécimen de signature et cachets des Autorités habilitées à délivrer les Passeports CEMAC. Ces données sont intégrées et régulièrement mises à jour dans le fichier numérisé de la Commission de la CEMAC.

Article 17 : Pendant une période transitoire dont le terme sera fixé par le Conseil des Ministres, la libre circulation et l'exemption des visas stipulées à l'article 2 ci-dessus sont reconnues aux seules catégories des ressortissants visées par les conclusions de la réunion des Ministres de la CEMAC en charge des questions d'intégration et d'émigration tenue à Yaoundé, République du Cameroun, le 06 décembre 2007.

Toutefois, les Etats membres ont la latitude d'établir ou de consolider entre eux une coopération renforcée en matière de libre circulation des personnes.

Le Comité de suivi et d'évaluation institué par Décision N° 99/07-UEAC-070-U-042-CM-16 du 18 décembre 2007 procède à un examen périodique de la mise en oeuvre de ces dispositions, et propose en temps opportun toutes mesures appropriées.

Article 18 : Les Etats membres mettent en oeuvre toutes les mesures nécessaires pour la mise en circulation des Passeports CEMAC au plus tard le 01 janvier 2010, conformément aux recommandations de l'OACI.

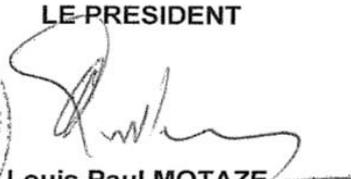
Les Passeports nationaux, ordinaires, de service et diplomatiques en cours de validité à cette échéance, seront remplacés par les Passeports CEMAC correspondant à la date de leur expiration.

Article 19 : Le présent Règlement, qui abroge toutes dispositions antérieures contraires, entre en vigueur à la date de sa signature, et sera publié au Bulletin Officiel de la Communauté.

YAOUNDE, le 20 JUIN 2008

LE-PRESIDENT




Louis Paul MOTAZE



SOURCES ET RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

A. Sources orales.

N°	Noms et prénom(s)	Âge	Fonction/ Statut	Lieu et Date d'entretien
01	Ada Zue Marie	58 ans	Chef de 3 ^{ème} degré à Kyé-Ossi	Kyé-Ossi, 10 avril 2021
02	Ayingono Ondo Angel	55 ans	Résidente de Kyé-Ossi	Kyé-Ossi, 15 juillet 2021
03	Akieme Zoue Aymar	70 ans	agriculteur	Kyé-Ossi, 23 mai 2022
04	Ako'o Ako'o Abnego Saint-Cyr	37 ans	résident de Kyé-Ossi	Kyé-Ossi, 15 mai 2020
05	Anonyme	33 ans	Vendeur de chaussures	Marché d'Akombang (Kyé-Ossi), 16 juillet 2021
06	Anonyme	33 ans	Sous-responsable de l'hôtel Saratel	Hôtel Saratel Kyé-Ossi, 13 juillet 2021
07	Ebang Assoumou Beloty	37 ans	Résident de la localité de Mekaman	Appel téléphonique, 09 novembre 2020
08	Edjo Oyono Astiana	27 ans	employé au super goal de Kyé-Ossi (lieudit Mosquée)	Akombang, 19 mai 2022
09	Ella Abessolo Adalbert Célestin	35 ans	Résident de Kyé-Ossi	Kyé-Ossi, 16 juillet 2021
11	Flaviano Obam Ndong	52 ans	Résident de Bata (Guinée Équatoriale)	Akombang, 25 juillet 2021
12	Mba Ella Valery	44 ans	Maçon	Ambam, le 18 mai 2022
12	Massogi Josué Emmanuel,	45 ans	Chef du Centre Social de Kyé-Ossi	Kyé-Ossi, 16 juillet 2021
13	Mfono Menye	37 ans	cultivatrice du village Nsana	Kyé-Ossi, le 17 juillet 2021
14	Moustapha Oumarou,	44 ans	Éleveur de petits ruminants à Kyé-Ossi	Kyé-Ossi, 13 juillet 2021
15	Nkili Olomo Stève	39 ans	Conducteur de mototaxi	Kyé-Ossi, 12 juillet 2021

16	Nsangou	39 ans	Enseignant d'Histoire-Géographie	Ambam, 15 juin, 2020
17	Ntyam Marie	27 ans	Coiffeuse	Kyé-Ossi, 15 juillet 2021
18	Takam Emmanuel	54 ans	Quincaillier	Kyé-Ossi, 15 juillet 2021
19	Yapigouh,	35 ans	Menuisier	Kyé-Ossi, 13 juillet 2021
20	Mengue Syntiche	45 ans	habitante de Kyé-Ossi	Kyé-Ossi, 17 juillet 2021
21	Messa Essono Emmanuel	60 ans	chef de 3 ^{ème} degré d'Akombang	Akombang, 15 juillet 2020
22	Ndemengana Ndjomo Jeanne	53 ans	Résidente de Kyé-Ossi	Kyé-Ossi, 20 novembre 2020
23	Ondo	43 ans	Chef du service économique et financier de la mairie de Kyé-Ossi	Kyé-Ossi, 20 juillet 2021
24	Serge Nkili Olomo	39 ans	conducteur de mototaxi	Kyé-Ossi, 15 juillet 2021
25	Zeufack Mirabelle	63 ans	commerçante au marché d'Akombang	Kyé-Ossi, 20 novembre 2020

B. Ouvrages

1. Ouvrage méthodologique

Guide méthodologique pour la rédaction des thèses, mémoire et articles, Département d'Histoire, Yaoundé, janvier 2006.

2. Ouvrages généraux

Abwa, D., Essomba M. J. et al., *Dynamiques d'intégration régionale en Afrique Centrale, Tome 1*, Yaoundé, Presses Universitaires de Yaoundé, 2001.

Adda, J., *La mondialisation de l'économie II. Genèse, Repère*, N°198, 3^{ème} édition, Paris, La Découverte, 1998.

Alexandre, P. et Binet, J., *Le groupe dit Pahouin (Fang-Boulou-Beti)*, Paris, Presse Universitaire de France, 1958.

BUCREP, *État et structures de la population, 3^e RGPH, Volume 2, Tome 01*, Yaoundé, Imprimerie Beta Print, 2010.

Brasseul, J., *Introduction à l'économie du développement*, Paris, Armand Collin, 2008.

Commission Économique des Nations Unies pour l'Afrique, Bureau sous-régional Afrique Centrale, *Les économies de l'Afrique Centrale*, Paris, Jpublie, 2009.

Commission des Nations Unies pour l'Afrique, Bureau sous régional Afrique Centrale, *Les économies de l'Afrique Centrale 2008, le rôle des produits de la base dans le développement socioéconomique des pays de l'Afrique Centrale*, Paris, Maisonneuve & Larose, 2008.

Institut National de la Statistique, *Annuaire statistique du Cameroun, Recueil des séries d'informations économiques sur les activités, économiques, sociales, politiques et culturelles du pays*, Yaoundé Cameroun, 2019.

Ebalé, R., *Le concept de "développement", Fondements épistémologiques et débats*, Yaoundé, éditions Arimathée, 2014.

Edem Kodjo, *Et demain l'Afrique*, Paris, Stock, 1986.

Guellec, D. et Ralle P., *Les nouvelles théories de la croissance*, Paris, La Découverte, 2003.SQ

Laburthe Tolra, P., *Les seigneurs de la forêt. Essai sur le passé historique, l'organisation sociale et les normes éthiques des anciens Beti du Cameroun*, Paris, L'Harmattan, 1985.

Meadows, D., Randers, J. et al., *Les limites de la croissance (dans un monde fini)*, Paris, l'écopoché, 1972.

Ministère du développement industriel et commercial, *Cameroun et espace économique Francophone*, Yaoundé, édition informatique maison, 2004.

Ministère du commerce, *TRADESTAT, Annuaire statistique sur le commerce*, Yaoundé, Edition Informatique Maison ; 2017.

Tamin, *Le spectre du tiers monde*, Paris, L'Harmattan, 2002.

Thual, F., *Méthodes de la géopolitique*, Paris, éd. Marketing, 1996.

Zang-Atangana, J. M., *Les forces politiques au Cameroun réuni*, Paris, L'Harmattan, 1989.

3. Ouvrages spécifiques

Kengne Fodouop, *Commerce frontalier dans le département du Ntem*, Paris, Persée, 1987.

Onana Mfege, A. H., *Le Cameroun et ses frontières, une dynamique géographique complexe*, Paris, L'Harmattan, 2004.

Oyono, R. R., *Communes et Régions du Cameroun, Décentralisation-Géographie-Economie*, Yaoundé, Editions SOPECAM, 2015.

C. Article de revue

Ahoussa, B.B., ``Entretien avec un opérateur économique``, *L'idéal n°2*, octobre-décembre, 2004.

Anonyme, ``Développement et sous-développement``, www.icours.com, consulté le 15 juin, 2022.

Chouala, Y. A., ``La crise diplomatique de mars 2004 entre le Cameroun et la Guinée Equatoriale : fondements, Enjeux et perspectives``, *Polis, Revue Camerounaise de Science Politique*, Vol.12, 1-16, 2005.

Ndoumou Békalé, C. D., ``Libre circulation en zone CEMAC : Un challenge pour le couple Cameroun-Guinée Equatorial``, *Revue des Sciences Sociales/Journal of Social Sciences*, Vol. 5, 183-200, 2020.

Lapay X., ``Conquête de la Grèce par la Rome (repères chronologiques)``, www.universalis.fr, consulté le 22 août 2022.

Nkendah, R. et al., ``Cameroun. Le commerce transfrontalier informel des produits agricoles et horticoles``, *Economie rurale*, n°324. 34-49,2011.

Noupoudem, J. A., ``La ville transfrontalière de Kyé-Ossi et la problématique de l'intégration en zone CEMAC``, *Special focus on APC/CBA, Syllabus Review*, Vol 8(1), Ecole Normale Supérieure de Yaoundé 1, 2019.

D. Mémoires

À Magho, Y., ``Transports et intégration sous-régionale en zone CEMAC (1994-2010) : enjeux et réalités``, Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé 1, 2012-2013.

Abena Etoundi, M. J., La planification économique au Cameroun : Aperçu historique (1960-2000), Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé 1, 2008.

Avomo, E. P., ``Monographie historique sur une ville du Sud-Cameroun : Kyé-Ossi des origines à 2014`` Mémoire de DIPES II en Histoire, Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, 2016.

Belinga, E. B., ``Coopération transfrontalière entre le Cameroun et la Guinée Équatoriale``, Mémoire de Master en Relations Internationales, Université de Yaoundé II, 2013.

Bilé, A. B., ``Échanges commerciaux transfrontaliers et dynamiques socio-spatiales dans le département de la Vallée du Ntem``, Mémoire de Master en Géographie, Université de Yaoundé I, 2012.

Edjanga Ntima, M., ``Le marché transfrontalier d'Abang-Minkô dans le département de la Vallée du Ntem, province du sud- Cameroun : Étude géographique, Mémoire de DIPES II en Géographie, École Normale supérieure de Yaoundé, 2005.

Fofack, E. W., ``Les relations Bilatérales camerouno-gabonaises de 1960 à nos jours``, Mémoire de Maîtrise en Histoire, Université de Yaoundé I, 2003.

Lungila Matanga, J., ``La construction imaginaire de la réalité du Congo à travers les médias congolais``, Mémoire de Licence, Université de Kinshasa, 2007.

Mongbet Abet, ``Migrations et développement socio-économique dans la zone transfrontalière Cameroun-Gabon-Guinée Equatoriale : Le cas de Kyé-Ossi``, Mémoire de Master en Géographie, Université de Yaoundé I, 2015.

Nkouengam Latifatou Naghet, ``Les échanges commerciaux transfrontaliers entre le Cameroun et la Guinée-Équatoriale à l'épreuve des textes de la CEMAC (1994-2012) `` , Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2015.

Nna, J., ``Sécurité et défense en Afrique Centrale, 1960-2009``, Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé 1, 2009-2010.

Onana, M. A., ``La communauté équato-guinéenne au Cameroun de 1968 à 1979 : Etude historique``, Mémoire de Maîtrise en Histoire, Université de Yaoundé I, 2003.

E. Thèses

Akoué, E.C., “Bitam nord, Canton Gabonais du Woleu-Ntem, étude de géographie rurale”, Thèse de Doctorat en Géographie, Université de Bordeaux III, 1982.

Messe Mbega, C., “La Communauté Économique des États de l’Afrique Centrale (CEEAC) : Quelle politique de sécurité pour une organisation régionale à vocation économique ?”, Thèse de Doctorat en Géographie, Université de Reims Champagne-Ardenne, 2015.

Mongbet Abêt, “Mobilités, dynamiques frontalières et intégration sous régionale en zone CEMAC : le cas des commerçants de Kyé-Ossi”, Thèse de Doctorat en Géographie, Université de Poitiers, 2019.

Ngamondi Karie Youssoufou, “La politique étrangère du Cameroun en Afrique Centrale : Constances et fluctuations”, Thèse de Doctorat en Science Politique, Université de Yaoundé II- Soa, 2011.

Ntsama Etoundi, S. M., Le commerce agricole entre le Cameroun et les autres pays de la CEMAC, Thèse de Doctorat Nouveau régime en Science Économique et Gestion, Université d’Auvergne Clermont-Ferrand 1, 2014.

F. Rapports

Ayiwoué, E., Azeufouet, A., et al., “Quantification des flux transfrontaliers de produits agricoles et horticoles sur les frontières du Cameroun”, Phase I, Rapport final, mars 2006.

IFAD/IRPCM, “Étude sur les potentialités de commercialisation des produits dérivés du manioc sur les marchés CEMAC”, 2008.

Commune de Kyé-Ossi, *Compte administratif de l’exercice 2018, Données statistiques*, Kyé-Ossi, 2018.

Commune de Kyé-Ossi, *Compte administratif de l’exercice 2018, Données statistiques*, Kyé-Ossi, 2018.

Commune de Kyé-Ossi, *Plan Communal de Développement de la Commune de Kyé-Ossi*, novembre 2013.

International Trade Centre, Ministère vietnamien de l’industrie et du commerce, Organisation internationale de la Francophonie, *Projet d’expansion du commerce inter-régional entre les pays membres de l’UEMOA, de la CEMAC et les trois pays francophones du Mékong, Vietnam-UEMOA-CEMAC ; Perspectives pour la coopération du commerce et l’investissement*, 2010.

Pagezy, H., “Hors des aires de conservation : Vallée du Ntem (sud Cameroun), Ecology and ethnology in southern Cameroon rainforests”, APFT, janvier 2000.

The World Bank, "Briser les obstacles du Commerce Agricole Régional en Afrique Centrale", IBRD. IDA/World Bank Group, août 2018.

Ngueko, R., "Promouvoir le commerce transfrontalier, rapport d'enquête au Sud Cameroun, dans la zone transfrontalière entre Cameroun-Gabon-Guinée Equatoriale", INICA, nov-dec, 2004.

Plan communal de développement de Kyé-Ossi (PCDK), 2013.

Plan communal de développement de Kyé-Ossi (PCDK), 2014.

Ministère du développement urbain et de l'habitat, "Plan sommaire d'urbanisme de la ville de Kyé-Ossi, Phase III, Rapport justificatif", mars 2010.

Odeco, "Les circuits de commercialisation et les méthodes de mise en marche des produits agricoles au niveau des marchés frontaliers avec les pays de Guinée-Équatoriale et le Gabon", Rapport définitif, 2013.

REFAC-GRIP, L'impact de la circulation des armes légères et de petit calibre dans la zone transfrontalière Cameroun-Gabon-Guinée Equatoriale, 2014.

Règlement N°01/08-UEAC-042-CM-17, le Conseil des ministres, 2008.

G. Documents d'archive

Acte Additionnel n°01/13-07 U-CCE-SE du 25 juin 2013.

Acte additionnel n°01/13-CEMAC-070 U-CCE-SE, portant suppression du visa pour tous les ressortissants de la CEMAC circulant dans l'espace communautaire, Article 2.

CEMAC- Règlement n°01/08-UEAC-042-CM-17 du 20 juin 2008.

Décret N°2010/0240/PM DU 26 FEV 2010, fixant modalités d'exercice de certaines compétences transférées par l'État aux Communes en matière de création et d'entretien des routes rurales non classées, ainsi que de la construction et de la gestion des bacs de franchissement.

H. Sources numériques

Chouin, G. L., "Les villes médiévales sous les forêts d'Afriques", www.dossiers-archéologie.com, consulté le 22 août 2022.

Fall, M., Hereau, G., et al., "les caractéristiques du sous-développement", www.slideplayer.com, consulté le 15 juin 2022.

Le Cameroun s'ouvre, 21 octobre 2005, www.Cameroun-info.net, CEMAC : consulté le 23 mai 2022.

Les 5 meilleurs hôtels à Kyé-Ossi, www.tripadvisor.com, consulté le 23 juin 2022.

www.lenouveaugabon.com, consulté le 23 mai 2022.

Ambam en bref, www.camerlex.com, consulté le 23 mai 2022.

L'impact du réchauffement climatique sur l'économie mondiale, www.laconsciencedesétudiants.com, consulté le 24 mai 2022.

Ouverture des frontières en CEMAC : Kyé-Ossi, ``laboratoire`` camerounais d'intégration régionale, www.french.peopledaily.com.cn, consulté le 25 mai 2022

Protocole du COPAX, www.ceeac-eccas.org, consulté le 26 mai 2022.

Gabon Cameroun : la gestion des frontières en question à Libreville, 18 décembre 2015, www.journalduameroun.com, consulté le 25 mai 2022. Sur les traces de Boko Haram : Cameroun, la terreur aux frontières, www.webdoc.rfi.fr, consulté le 15 mai 2021.

Le commerce des boissons alcoolisées à Kyé-Ossi, www.apad-association.org, consulté le 26 mai 2022.

La crise diplomatique de mars 2004 entre le Cameroun et la Guinée Équatoriale, www.africabib.org, consulté le 24 juin 2022.

Histoire de l'Arrondissement de Kyé-Ossi, Région du Sud-Cameroun, www.Osidimbea.cm, consulté le 24 juin 2022.

Communiqué de presse : La CEMAC fait le bilan des réformes de la gestion des finances publiques du 6 avril 2016, www.imf.org, consulté le 26 mai 2016.

Guinée Équatoriale : épilogue pour un putsch-libération, www.liberation.fr, consulté le 24 juin 2022.

Intégration régionale dans la CEMAC 2007, www.cairn.info, consulté le 26 mai 2022.

www.aa.com.tr, RCA : les opérations de maintien de la paix en Centrafrique, consulté le 20 janvier 2021.

Cameroun- agriculture sud, les producteurs agropastoraux à la conquête du marché de marché, www.cameroun24.net, consulté le 22 juin 2022.

ONU-Femmes et le gouvernement Camerounais offrent un complexe commercial aux femmes de Kyé-Ossi (sud-Cameroun), www.mediatorre.org, consulté le 27 mai 2022.

M. H. Ngo Bayiha, ``Construction d'un réseau d'eau potable à Akombang``, www.pseau.org, consulté le 22 août 2022.

www.geo.fr, voyage, consulté le 19 mai 2021.

L'arrestation d'un commando à Kyé-Ossi, www.afrique.latribune.fr, consulté le 31 mai 2022, 17h36.

Actualités sommet-CEEAC, www.pfbc-cbfp.org, consulté le 22 juin 2022.

www.allafrica.com, consulté le 22 janvier 2022, 21h12.

Coup d'état présumé en Guinée-Équatoriale, le grand flou, www.information.tv5monde.com, consulté le 22 janvier 2022.

www.feicom.com.

Foire transfrontalière annuelle de la CEMAC (FOTRAC), www.osidimbia.cm, consulté le 23 juin 2022.

Famille et scolarisation des enfants en âge obligatoire scolaire au Cameroun, www.odsef.fss.ulaval.com, consulté le 25 juin 2022.

Les régions transfrontalières : un exemple d'intégration socio-spatiale de la population en Afrique centrale, www.openeditionjournal.com, consulté le 15 juin 2022.

Le commerce transfrontalier informel des produits agricoles, www.trustafrica.org, consulté le 17 juin 2022.

UNSCEAR, ``Effets de l'accident de Tchernobyl sur la santé``, www.nuclearsafety.gc, consulté le 2 juillet 2022.

Intégration régionale dans la CEMAC 2007, www.cairn.info, consulté le 26 mai 2022.

Zogo Nkada S. P., ``libre circulation des personnes : réflexions sur l'expérience de la C.E.M.A.C. et de la C.E.D.E.A.O.``, www.cairn.info, consulté le 16 juin 2022.

CEEAC, Booster les échanges, www.camerountradehub.cm, consulté le 23 juin 2022.
Économie CEEAC, www.africa-onweb.com, consulté le 23 juin 2022.

O. Mbadi, à 2,4% en 2015, croissance de la CEMAC contre 4,9% en 2014, www.jeuneafrique.com, consulté le 15 juin 2020.

CEMAC : croissance économique nulle en 2017, www.french.china.org.cn, consulté le 15 juin 2020.

Après la récession de 2020, la zone CEMAC renoue avec la croissance, www.tribuneafrique.fr, consulté le 15 juin 2020.

I. Sources médiatiques

Radio France International, ``Procès de la tentative de coup d'Etat en Guinée équatoriale : le verdict est tombé``, émission du 02 juin 2019, 4h00.

J. Dictionnaires et Encyclopédies

Beitone, A., Carzola A., et al., *Dictionnaire de Science Économique*, Paris, Dunod, 2019.

GreenWald, D., *Encyclopédie économique*, Paris, Economica, 1984.

Le petit dictionnaire Larousse, Paris, Eyrolles, 2011.

Le petit dictionnaire Larousse illustré, Paris, Montparnasse, 2006.

Le petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogue de la langue française, Paris, édition Revised, 1995.

K. Documents inédits

Kouam E. et De Frahan B. H., ``Fonctionnement et intégration des marchés vivriers camerounais dans la Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale``, Université catholique de Louvain, 2001.

Koufan Menkene, J., ``Habilitation à diriger des recherches, Le Cameroun et la Guinée Equatoriale entre tumultes et paranoïa : Fondements, enjeux et débats sur un destin commun et une difficile coexistence depuis 1916``, Université de Yaoundé 1, 2010.

Tchekote, H., Tchinda, F. H, et *al.*, ``Le marché dans la construction de l'inter-territorialité transfrontalière : Le cas du marché de Kyé-Ossi dans l'analyse à travers la distribution des produits agricoles entre le Cameroun, la Guinée Equatoriale et le Gabon (sud Cameroun)``, Département de géographie, Université de Dschang, 2020.

Trembley, S., ``Du concept de développement au concept de l'après-développement : Trajectoire et repères théoriques, Université du Québec à Chicoutimi, Collection « Travaux et études en développement régional``, 1999.

TABLE DE MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	iv
TABLE D'ILLUSTRATIONS	v
LISTES DES ABBRÉVIATIONS ET ACRONYMES.....	vii
RÉSUMÉ.....	viii
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
1. LES RAISONS DU CHOIX DU SUJET	2
2. INTÉRÊT DU SUJET	2
3. CLARIFICATION DES CONCEPTS	4
4. CADRE THÉORIQUE	7
5. OBJECTIFS	9
6. DÉLIMITATION SPATIALE ET TEMPORELLE	10
7. REVUE DE LA LITTÉRATURE.....	11
8. PROBLÉMATIQUE	15
9. MÉTHODOLOGIE.....	15
CHAPITRE I : ÉTUDE SPATIALE ET HISTORIQUE DE LA VILLE DE KYÉ- OSSIDE LA VILLE DE KYÉ-OSSI	18
I. ÉTUDE SPATIALE.....	19
A. Situation géographique de la ville de Kyé-Ossi	19
1. Le relief	22
2. Le climat.....	22
B. Cadre humain	23
1. Peuplement.....	23
2. Les rapports intercommunautaires	26
II. HISTORIQUE DE LA VILLE DE KYÉ-OSSI	28
A. Des occupations frauduleuses à la reprise du contrôle de Kyé-Ossi par le Cameroun .	28
1. L'occupation équato-guinéenne	28
2. L'occupation gabonaise, 1974-1976	30
3. La reprise du contrôle de la ville par le Cameroun	31
B. Dynamique évolutive de la ville de Kyé-ossi de 1976 à 1985	32
1. La croissance démographique	33

2. Du chômage naturel à l'introduction de la culture de la culture l'épargne	36
3. Les progrès économiques	37
CHAPITRE II : FONDEMENTS DU DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE	
DE LA VILLE DE KYÉ-OSSISOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA VILLE DE KYÉ-OSSI	
.....	42
I. FACTEURS INTERNES	43
A. Facteurs géographiques	43
1. Position géographique	43
2. Relief	44
3. Climat	45
B. Facteurs socio-culturels	47
1. Dynamisme de la population comme fondement social du développement de Kyé-Ossi	
.....	47
2. Multiplication des centres de formation multisectorielle	49
3. Construction des centres hospitaliers	50
C. Facteurs politico-économiques	51
1. Une administration en adéquation avec les problématiques locales	51
2. Construction des marchés et des voies de communication	51
3. Diversification des secteurs d'activité	53
II. FACTEURS EXTERNES	53
A. Démographie	53
1. Migrations internes	54
2. Migrations externes	54
3. Accroissement de la population de la ville	55
B. L'action étatique	55
1. Le désenclavement et l'aménagement de la ville	55
2. Organisation de la sécurité locale	57
3. Amélioration du climat des affaires	57
C. Les jeux de coopération avec l'extérieur	58
1. Coopération Cameroun-Gabon	58
2. Coopération Cameroun-Guinée Équatoriale	61
3. Organisations sous-régionales	63
CHAPITRE III : LES SECTEURS D'ACTIVITÉ ET LEUR IMPACT SUR LE	
DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA VILLE DE KYÉ-OSSI	69

I.	LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ	70
A.	Le secteur commercial	70
1.	Le commerce transfrontalier	70
2.	Le commerce national	76
3.	Le commerce local	79
B.	La formation scolaire et professionnelle	80
1.	Éducation de base.....	80
2.	Le secondaire.....	80
3.	La formation professionnelle	81
C.	Autres secteurs d'activité	81
1.	Hôtellerie et restauration	81
2.	Petites et moyennes entreprises (PME) et élevage.....	83
3.	Transport et hébergement.....	84
II.	INDICATEURS DU DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DANS LA VILLE DE KYÉ-OSSI.....	86
A.	L'accès à certains biens fondamentaux	86
1.	L'alimentation	86
2.	L'éducation et la santé.....	87
3.	Adduction d'eau	88
B.	L'acquisition des infrastructures de base	89
1.	Infrastructures routières.....	90
2.	Infrastructures publiques	90
3.	Infrastructures du secteur du Commerce.....	91
	CHAPITRE IV : PROBLÈMES LIÉS AU DÉVELOPPEMENT SOCIO- ÉCONOMIQUE DE LA VILLE DE KYÉ-OSSI ET QUELQUES PISTES DE SOLUTIONENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA VILLE DE KYÉ-OSSI ET QUELQUES PISTES DE SOLUTION	92
I.	DIFFICULTÉS COURANTES	93
A.	Les Problèmes d'ordre social	93
1.	L'exode rural	93
2.	Développement des activités illicites	94
3.	L'insécurité.....	95
4.	La crise de l'eau et l'énergie dans la ville de Kyé-Ossi	96
B.	Les problèmes frontaliers	97

1. La réticence des acheteurs.....	97
2. Baisse des profits.....	97
3. La complexité des rapports avec le ``petit voisin``	98
4. La contrebande	100
C. L'insuffisance des moyens d'accompagnement des acteurs	102
1. Manque d'accompagnement dans la production locale	102
2. Le non encadrement du commerce extérieur	103
3. Absence de la promotion de la destination Kyé-Ossi	103
II. LA RÉCESSION ÉCONOMIQUE ENTAMÉE EN 2020	104
A. Causes.....	104
1. La fermeture continue des frontières.....	104
2. L'absence de la clientèle étrangère	104
B. Conséquences	105
1. La fermeture des points de commerce.....	105
2. Diminution de la population.....	107
III. QUELQUES PISTES DE SOLUTION POUR UN DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE MIEUX ORIENTÉ DE LA VILLE DE KYE-OSSI	108
A. Application de la libre circulation des biens et des personnes	109
1. Suppression des contrôles douaniers dans la zones frontalière (Cameroun-Gabon-Guinée Équatoriale).....	109
2. Amélioration du climat des échanges.....	109
3. Encourager les opérateurs économiques	110
B. Coordination des activités économiques de la ville	111
1. Formation des producteurs locaux	111
2. Négociation des marchés.....	111
C. Amélioration de la sécurité et de la physionomie de la ville	112
1. Installation d'une base militaire et des postes de contrôle dans la ville.....	112
2. Promouvoir la cohésion sociale.....	114
3. Solutions d'ordre écologique	114
CONCLUSION GÉNÉRALE	116
ANNEXE.....	118
SOURCES ET RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	124
TABLE DE MATIÈRES	135